

# France/Québec

Automne 2002 - N° 125 - 6 euros

M A G A Z I N E

**CINÉMA  
DU QUÉBEC  
à Paris**  
*20 places  
à gagner*

*Dans ce numéro :*

- Daniel Bélanger
- Gaëtan Soucy

## **Carole Laure parle des *Fils de Marie***

*et aussi :*

- L'éco-gouvernance avec le ministre Jean-François Simard
- Les 40 ans du jumelage Bordeaux-Québec
- Les XV<sup>e</sup> Entretiens Jacques-Cartier à Lyon

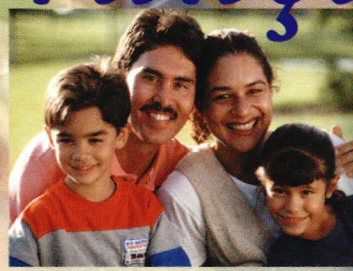
Les essentiels de  
France/Québec  
MAGAZINE

- Comprendre le hockey
- Stages étudiants pour 2003

# Choisissez le Québec



*pour vivre*  
**L'Amérique**  
*en français!*



INFORMATION  
[www.immq.gouv.qc.ca](http://www.immq.gouv.qc.ca)  
[siq.paris@mri.gouv.qc.ca](mailto:siq.paris@mri.gouv.qc.ca)

- Une qualité de vie hors pair
- Des perspectives d'emploi et d'affaires intéressantes
- Un coût de la vie abordable
- Une vitalité culturelle originale et internationale
- Des services de santé et d'éducation accessibles
- Une société francophone démocratique
- Un environnement attrayant et sécuritaire



Faites parvenir une  
enveloppe A4 pré-adressée et  
pré-affranchie au :

**SERVICE D'IMMIGRATION  
DU QUÉBEC**

Délégation générale  
du Québec  
87 / 89, rue la Boétie  
75008 Paris FRANCE



## Société

<b>L'ESSENTIEL</b> : Ottawa contre les Délégations	7 à 9
Les 25 ans de la loi 101	
<b>POLITIQUE</b> : Nouvelle donne	10
<b>ENVIRONNEMENT</b> : Entrevue avec Jean-François Simard	11
<b>ÉCONOMIE</b> : Une ville de Gaspésie veut fermer...	12
<b>HISTOIRE</b> : Retour d'un patriote, L.-J. Papineau	13
<b>CHRONIQUE</b> : Les Québécois sont comme ça	14

## Tourisme

<b>L'ESSENTIEL</b> : Les prix du tourisme québécois 2002	15 à 17
Feu vert au virage à droite au feu rouge	
<b>DÉCOUVERTE</b> : Le château Bahia de Jean Roussy	18-19
<b>AGENDA</b> : Si vous allez au Québec...	20

## Culture

<b>L'ESSENTIEL</b> : Le tremplin okawaïen Paris-Montréal	21 à 23
Les gagnants du roman de Louis Caron	
<b>AGENDA</b> : Danse, marionnettes, design...	24-25
<b>CHANSON</b> : Daniel Bélanger, un grand	26
<b>LITTÉRATURE</b> : Entrevue avec Gaëtan Soucy	31
<b>CINÉMA</b> : La semaine Cinéma du Québec à Paris	32-33
Entrevue avec Carole Laure	34-35
<b>CONTES</b> : La balade des conteurs parle au coeur	36



## Coopération

<b>L'ESSENTIEL</b> : La Légion d'honneur aux frères Bouchard	37 à 39
Le Québec au Salon de l'alimentation (SIAL)	
<b>JUMELAGES</b> : Cambrai, Laval, Sarzeau	40
Les 40 ans de Bordeaux/Québec	41
<b>ACCUEIL</b> : 21 000 visiteurs à la Maison du Québec à Saint-Malo	42
<b>FÉMINISME</b> : Être femme en France et au Québec	43
<b>UNIVERSITÉS</b> : Paris fête l'Université Laval	44
Les XV <sup>e</sup> Entretiens Jacques-Cartier	45
<b>MÉMOIRE</b> : Le raid de Dieppe il y a 60 ans	46
<b>IMMIGRATION</b> : « Ça vaut la peine ! »	47
<b>FRANCOPHONIE</b> : Les régions francophones à Lyon	48

## Associations

<b>L'ESSENTIEL</b> : La création du Pôle Jeunesse	49
<b>INTERNATIONAL</b> : Les 25 ans de Sept-Iles	50
<b>RÉGIONALES</b> : Côte d'Opale-Québec avec des handicapés	51
Artois-Québec à la foire de Douai	52
Essonne-Québec à la foire de Corbeil	52
Yvelines-Québec dans le Perche	52
L'agenda des régionales	48
<b>ANNONCES</b> : Hébergement, échanges de maisons	53

Photo couverture : Carole Laure dans son film *Les Fils de Marie*

Les essentiels de  
**France Québec**  
MAGAZINE

## Comprendre le hockey

pages 27-28

## Stages étudiants

pages 29-30

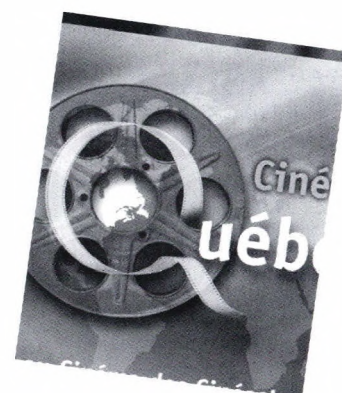
## Un château insolite en Gaspésie

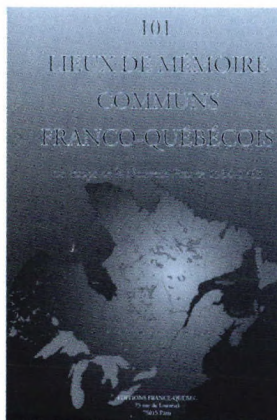


pages 18-19

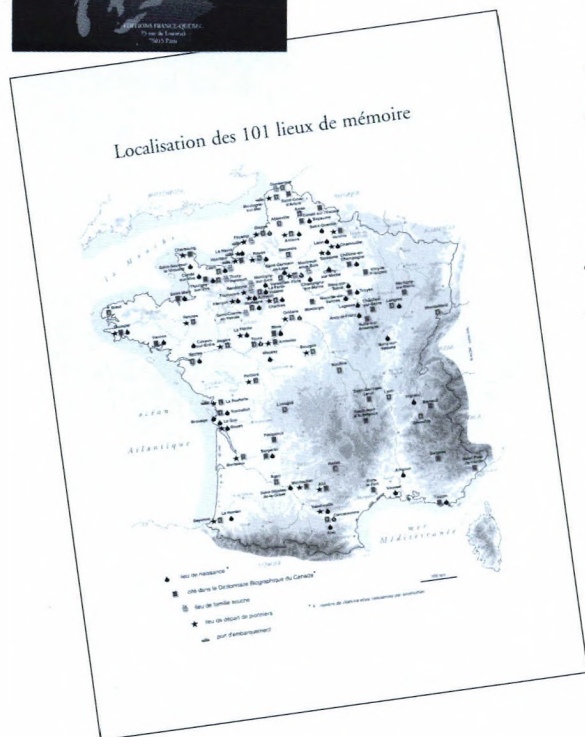
## Vingt places à gagner vite .....

page 33





# 101 LIEUX DE MÉMOIRE FRANCO-QUÉBÉCOIS DANS L'HEXAGONE



*Cette carte, réalisée par une équipe de France-Québec, présente les 101 communes françaises où sont nés les pionniers de la Nouvelle-France et d'où ils sont partis. Ces 101 lieux sont commentés dans ce document inédit, en six volets.*

**EN VENTE 5 EUROS  
(+1 euro de port)  
aux Éditions France-Québec  
75 rue de Lourmel  
75015 PARIS**

*(chèque en euros à l'ordre des Éditions de France-Québec)*

**France**  
**Québec**  
MAGAZINE

**Bulletin  
d'abonnement**

*Un an : 22 euros (4 numéros à venir)*

*Un an : 28 euros (4 numéros à venir + celui en cours adressé par courrier)*

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

Je règle par : Chèque bancaire Chèque postal au nom des **Éditions France-Québec**

Je désire recevoir un justificatif au nom de : \_\_\_\_\_ Signature : \_\_\_\_\_

*Renvoyez votre bulletin  
d'abonnement avec  
votre règlement à :*

**Éditions France-Québec**  
75, rue de Lourmel  
75015 PARIS

24 rue Modigliani, 75015 PARIS

(ouvert du lundi au vendredi  
de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h)

Tél. : 01 45 54 35 37

Fax : 01 45 57 69 44

secretariat@france-quebec.asso.fr

www.france-quebec.asso.fr

#### Président fondateur

Xavier Deniau.

#### Fondateurs

Michel Bruguière, Jean-Marie Domenach,  
Bernard Dorin, Martial de la Fourrière,  
François-Xavier de Périer,  
Philippe Rossillon, Auguste Viatte.

#### Comité de parrainage

Raymond Barre, Jacques Bruhnes,  
Jean-Pierre Chevènement,  
Bernard Clavel, Raymond Devos,  
Yves Duteil, Maurice Duverger,  
Laurent Fabius, Jean-Louis Foulquier,  
Jacques Habert, Lucien Neuwirth,  
Michel Rocard, Margie Sudre,  
Philippe Séguin, Yves Tavernier,  
Catherine Trautmann, Pierre-André Wiltzer.

#### Présidents d'honneur

Alain Peyrefitte, Christian Philip,  
Maurice Viaud, Louis Thébault.

#### Bureau national

Jean-Michel Hercourt, président  
Marie-Agnès Castillon, vice-présidente (action sociale)  
Joseph Le Bec, vice-président (économie)  
Michel Mady, vice-président (échanges-jeunesse)  
Gilbert Pilleul, vice-président (culture-Francophonie)  
Yannick Malard, secrétaire (communications)  
Georges Pierre, secrétaire  
Patricia Demoly, trésorière  
Jean-Jacques Jenne, trésorier  
Janine Arsène-Larue, déléguée AG-congrès  
Georges Poirier, directeur des publications.

#### Siège national

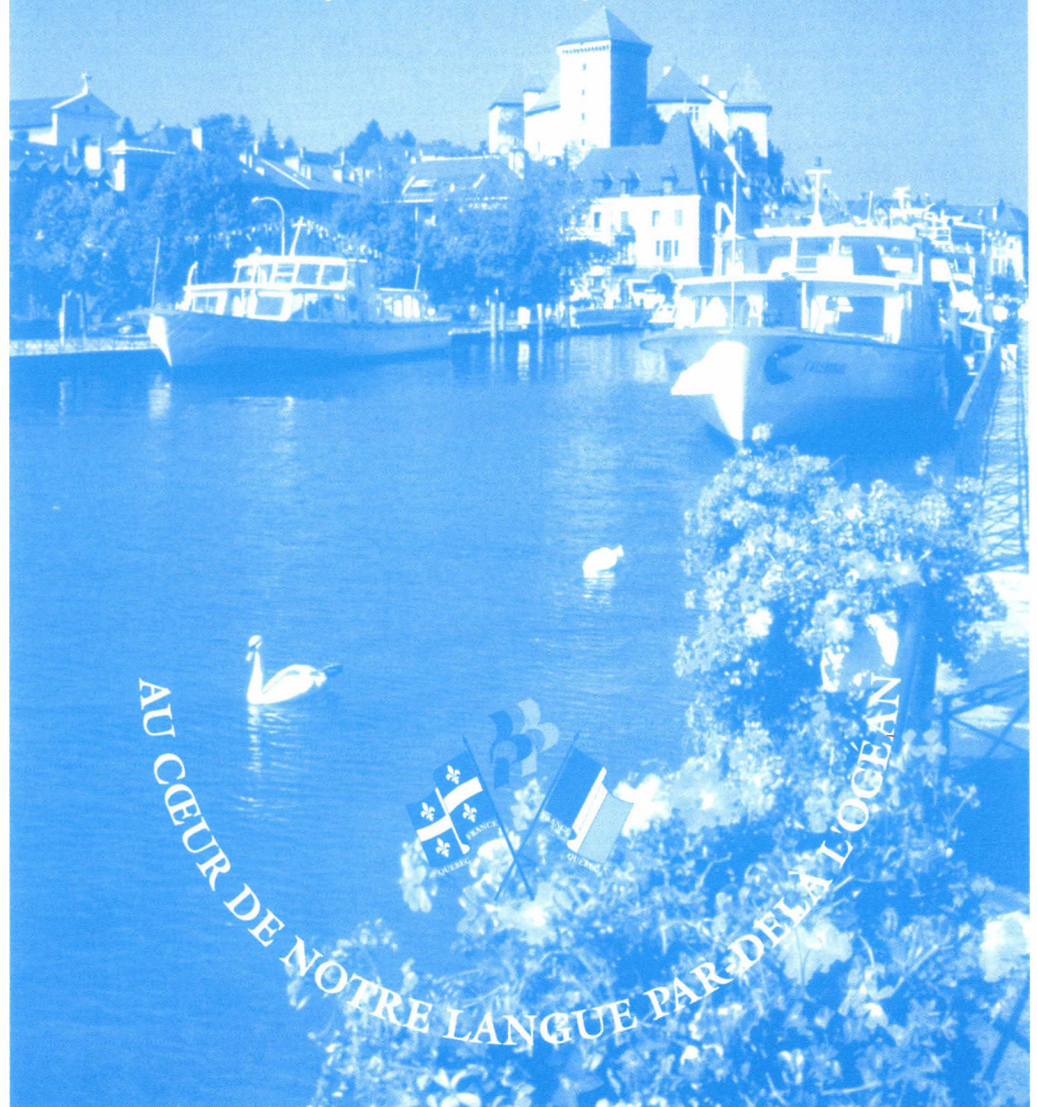
Évelyne Delporte, directrice  
Chantal Bouteville, Danièle Lallemand,  
Léa Bellefeuille-Cossette,  
Marianne Beaulé, Michel Vincent.

#### Conseil d'administration

Janine Arsène-Larue (Grand-Quevilly),  
Cécile Besnard (Côte-d'Azur),  
Joëlle Bodeloche-Gillon (Pays nantais),  
Liliane Brisson (Gâtinais),  
Marie-Agnès Castillon (Saint-Malo),  
Michel Clerc (Paris),  
Mathieu Czerwinski (Laval),  
Jacques De Reu (Artois),  
Patricia Demoly (Périgord),  
Michel Dubault (Essonne),  
Serge Dubief (Essonne),  
Jean-Michel Hercourt (Alpes-Léman),  
Jean-Louis Hervé (Périgord),  
Jean-Jacques Jenne (Seine-St-Denis),  
Jean-Jacques Klis (Franche-Comté),  
Joseph Le Bec (Cornouaille),  
Nadine Ledet (Côte-d'Opale),  
Maurice Leroy (Artois),  
Philippe Limouzin (Touraine),  
Michel Mady (Alpes-Léman),  
Pierre Maître (Auvergne),  
Yannick Malard (Haut-Limousin),  
Jean-Paul Monthieux (Bougogne),  
Georges Pierre (Bourgogne),  
Gilbert Pilleul (Paris),  
Georges Poirier (Laval),  
Frantz Rémy (Martinique),  
Jean-Daniel Schell (Alsace),  
Catherine Veillard (Maine).

## 13<sup>e</sup> CONGRÈS INTERNATIONAL FRANCE - QUÉBEC QUÉBEC - FRANCE

Annecy du 3 au 6 juillet 2003



### Jean-Michel Hercourt, nouveau président de France-Québec

*Dernière minute.* - Suite à la démission de Jacques Delgutte de la présidence et du CA de France-Québec, le Conseil d'administration national, réuni samedi 26 octobre à Paris, a élu un nouveau bureau :

- **président** : Jean-Michel Hercourt (président d'honneur d'Alpes-Léman-Québec),
- **vices-présidents** : Marie-Agnès Castillon (présidente de Saint-Malo-Québec) pour l'action sociale ; Gilbert Pilleul (président de Paris-Québec) pour la culture et la Francophonie ; Joseph Le Bec (président de Cornouaille-Québec) pour l'économie ; Michel Mady (président d'Alpes-Léman-Québec) pour les échanges et la jeunesse,
- **trésoriers** : Patricia Demoly (Périgord-Québec), Jean-Jacques Jenne (président de Seine-Saint-Denis-Québec),
- **secrétaires** : Yannick Malard (président de Haut-Limousin-Québec), Georges Pierre (président de Bourgogne-Québec),
- **déléguée AG-congrès** : Janine Arsène-Larue (présidente de Grand-Quevilly-Québec),
- **directeur des publications** : Georges Poirier (Laval-Québec, ancien président national).

# Pl@ce net

## Tourisme Québec

<http://www.bonjourquebec.com>

Nouveau visage depuis la fin septembre pour le site officiel de Tourisme Québec. Plus de 5 millions d'internautes (dont 11% hors Amérique) ont visité ces douze derniers mois ce site qui offre plus de 13000 produits et services touristiques. Et un système de réservation en ligne, pour plus de 300 forfaits et près de 700 établissements d'hébergement.

## Atlas du Québec et de ses régions

<http://www.atlasduquebec.qc.ca/>

Représentation cartographique d'informations décrivant chacune des régions du Québec et permettant des analyses comparatives.

## Atlas électronique du Saguenay-Lac-Saint-Jean

<http://atlas.uqac.ca/saguenay-lac-saint-jean/index.html>

Outil qui permet la diffusion des connaissances sur les divers espaces naturels et humains de la région selon différentes échelles d'expression.

## Les arbres du Québec

<http://iquebec.ifrance.com/arbre1/>

Site d'information sur les arbres du Québec avec des sections sur les conifères et les feuillus. Chacun des arbres présentés y est décrit et des photos sont aussi offertes.

## Sentier pédestre du Vieux-Québec

<http://www.ggl.ulaval.ca/ledoux/accueil.htm>

Visite de bâtiments patrimoniaux et de monuments commémoratifs du Vieux-Québec et des principales variétés de pierres utilisées.

## Revue Quatre-Temps

<http://vitrine-sur-montreal.qc.ca/-carrefour/amisjardin/revue/revue.htm>

Revue trimestrielle des Amis du Jardin Botanique de Montréal. Depuis un quart de siècle, le magazine poursuit sa mission de vulgarisation scientifique.

## Guide du cyberconsommateur

<http://www.autoroute.gouv.qc.ca>

Réalisé par le ministère québécois de la Culture et des communications et le magazine Protégez-vous, ce guide explique ce qu'il faut savoir avant de faire des achats par Internet.

## Ville de Val-d'Or

<http://www.ville.valdor.qc.ca/>

Municipalité de l'Abitibi qui présente son organisation municipale, son tourisme, son économie et la présence autochtone.

## Radios francophones

<http://www.radiosfrancophones.org>

Un nouveau site sur l'association des radios publiques francophones, dont Radio-France et Radio-Canada, avec les horaires des émissions à quatre voix et des informations sur la Francophonie en général. ●

Yannick MALARD

# Les nouveautés

## La place du Québec à Paris

Date d'émission : 10 juin 2002.  
Sculpteur québécois de renom après avoir été peintre et affichiste, Charles Daudelin (1920-2001) a notamment réalisé la sculpture-fontaine « *l'Embacle* » (1984) qui se

trouve place du Québec à Saint-Germain-des-Près à Paris. C'est Suzanne Morin, d'Outremont, qui signe ce timbre ainsi qu'un autre consacré au sculpteur Léo Mol, « *Lumberjacks* » (1990).



Alain Bonnefiant

## L'Orchestre symphonique de Québec

Date d'émission : 7 novembre 2002

Le 3 octobre, l'Orchestre symphonique de Québec a fêté son

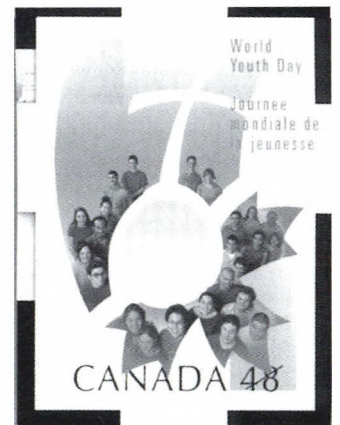
100<sup>ème</sup> anniversaire. Le timbre a été conçu par les Québécois, Monique Dufour et Sophie Lafortune.

## La Journée mondiale de la jeunesse



Date d'émission : 23 juillet 2002

Du 22 au 28 juillet, des centaines de milliers de jeunes catholiques de la terre entière, dont 8000 jeunes Français, sont venus à Toronto (Ontario) pour célébrer leur foi en présence du pape Jean-Paul II. La Montréalaise Lise Giguère a assuré la conception du timbre, et François Brunelle, la photographie. ●



Alain RIPAUX



## L'ESSENTIEL

Selon les sondages actuels, l'ADQ de Mario Dumont pourrait remporter les élections envisagées en juin prochain • Le gouvernement québécois a refusé la fermeture de la ville de Murdochville, votée par une majorité d'habitants • Le salaire minimum au Québec est passé à 7,20 dollars de l'heure au 1<sup>er</sup> octobre • Un nom à retenir : Charles Dionne, originaire de Lévis, pourrait intégrer une équipe cycliste professionnelle européenne •

## « MÉPRIS »

# Ottawa contre les DGQ

Il y a des dérapages fort révélateurs. Et des réactions tout aussi éloquents.

Le Québec, toutes tendances confondues, vient de défendre, contre Ottawa, l'existence des Délégations générales du Québec sur la planète.

Les faits. Depuis des mois, le gouvernement canadien ignore et même conteste les demandes des provinces qui dénoncent un « déséquilibre fiscal » à leur détriment. Au Québec, une commission, animée par l'ancien ministre libéral Yves Séguin, fiscaliste reconnu, a rédigé un rapport montrant que ce déséquilibre prive le Québec de 50 millions de dollars par semaine. Ce rapport a inspiré une motion unanime de l'Assemblée nationale du Québec le 7 juin.

Les 7 et 8 octobre, un forum national sur le déséquilibre fiscal, réunissant tous les partis et les partenaires socio-économiques, a confirmé le consensus québécois. À Ottawa, le ministre des Finances John Manley réagit : avant de se plaindre, Québec devrait économiser en fermant ses bureaux qui doublent le travail des ambassades du Canada. Le Premier ministre Jean Chrétien en rajoute : « Nous contrôlons mieux nos dépenses que le gouvernement provincial qui continue d'ouvrir de supposées ambassades du Québec un peu partout dans le monde ».

Tollé au Québec. Le Premier ministre Bernard Landry demande des excuses. Le chef du Parti libéral québécois Jean Charest juge les propos « inacceptables et ça demeure pour l'avenir inacceptable ». Pour l'ADQ de Mario Dumont, les termes de Jean Chrétien traduisent « un mépris » du Québec. Toute la presse québécoise s'insurge. « Cet homme qui nous méprise », titre l'éditorial du *Devoir*. Le très fédéraliste quotidien *La Presse* défend les DGQ : « Pour le Québec, comme pour toutes les petites nations, cette présence internationale est plus que jamais une condition de prospérité, une condition de survie ». Les Manufacturiers et exportateurs du Québec jugent les Délégations « utiles et efficaces ». Louise Beaudoin, ministre d'État des Relations internationales du Québec, considère la « sottise » de

Jean Chrétien comme « la négation même de ce que nous sommes ». Elle met les chiffres la table : sur un budget gouvernemental de 45 milliards de dollars, le coût annuel de l'ensemble des Délégations est de 47 millions de dollars. Une semaine de déséquilibre fiscal ! Bien sûr, il n'y a pas eu d'excuses. Magnanime, Bernard Landry, le 22 octobre, a estimé l'affaire close : « Le Québec entier a dénoncé les sottises, je n'ai pas besoin d'aller plus loin ».

## Trois consensus

C'est justement cette unanimité québécoise qui agace le pouvoir canadien. Dans l'Histoire et dans l'adversité, les Québécois se sont toujours serrés les coudes. Ce que ne comprend guère le ROC (Rest of Canada). Et, depuis six mois, il y a eu trois consensus majeurs au Québec : en avril (*FQM n°123*), une résolution unanime de l'Assemblée nationale rappelant que le Québec n'a jamais adhéré à la constitution canadienne de 1982 ; en juin sur le déséquilibre fiscal et en octobre pour défendre les DGQ. Tous les amis du Québec en France et en Europe seront bien sûr attentifs à tout ce qui réduirait la parole et l'action de la nation québécoise sur la scène internationale. ●

Georges POIRIER

gpoirier.fqm@wanadoo.fr

## ANNIVERSAIRE

### Les 25 ans de la loi 101

Le gouvernement québécois a décrété le 26 août « Jour anniversaire de la Charte de la langue française ». C'est un hommage à la fameuse loi 101 que l'Assemblée nationale du Québec adopta, il y a 25 ans, le 26 août 1977. Ce n'était pas un geste de frilosité peureuse mais l'affirmation tranquille que le Québec veut vivre et se développer en français. En ce sens, c'est un pilier du Québec moderne, au même titre que la nationalisation de l'électricité durant la Révolution tranquille.

Avec ce « Jour anniversaire », le Québec est fidèle à sa devise : « Je me souviens ». Un peuple sans mémoire n'a pas d'avenir. Et il ne faut jamais oublié l'Histoire, surtout celle des luttes qui engendrent ces bienfaits que les générations suivantes estiment tout naturel. La loi 101 fut célébrée, vilipendée, amoindrie, interprétée...

Aujourd'hui, pratiquement personne ne conteste le droit du Québec, seule nation francophone d'Amérique, à promouvoir sa langue. Dans un tel océan anglophone, il n'y aura jamais de sécurité linguistique.

Le français « c'est une langue belle à qui sait la défendre... », chante Yves Duteil. Nombre de Québécois aimeraient que les Français aient le même souci qu'eux. D'autant que les français véhiculent aussi des valeurs universelles. Les 55 pays de la Francophonie, réunis à Beyrouth, viennent de s'engager « à ne pas laisser réduire les biens et services culturels au rang de simples marchandises ». ●

G.P.



Délégation générale du Québec à Paris.

Georges Poirier



## Gens du Pays

**Percival BROOMFIELD**, co-fondateur en 1964 du théâtre Le Patriote, qui vit débiter Jean-Pierre Ferland et Robert Charlebois, est décédé mi-octobre à 67 ans. Il avait partagé sa vie durant 40 ans avec l'autre co-fondateur, Yves Blais, député péquiste de Masson de 1981 à sa mort brutale durant la campagne électorale de 1998.

**Marie DESCHAMP** devient à 42 ans la plus jeune juge de la Cour suprême du Canada. Elle était juge à la cour d'appel du Québec. Elle est la conjointe de l'ancien ministre libéral Paul Gobeil.

**Charles DIONNE**, un nom à retenir. Ce coureur cycliste de Lévis, 23 ans, a gagné en septembre le Grand prix de San Francisco et était l'unique représentant du Canada aux championnats du monde de cyclisme professionnel à Zolder où il a terminé 37<sup>e</sup>. Il pourrait intégrer une équipe européenne.

**Jacques DUCHESNEAU**, ancien chef de la police de Montréal et candidat battu à la mairie en 1998, a été nommé président de l'Administration canadienne de la sûreté du transport aérien, créée au printemps.

**Guy LAFOREST** professeur de sciences politiques à l'Université Laval, a été élu président de l'Action démocratique du Québec dont le chef est Mario Dumont.

**Richard LE HIR**, ancien ministre péquiste, est devenu président de la Fédération maritime du Canada, voix des armateurs et des agents maritimes.

**Ted MOSES** a été réélu de justesse, fin août, grand chef des Cris avec 50,3% des voix contre 49,7% à Matthew Muskash.

**Nicole RENÉ** a été nommée, à compter du 1<sup>er</sup> octobre, présidente directrice générale de l'Office québécois de la langue française.

# Hommage au Père Georges-Henri Lévesque

Ce dominicain fut l'un des inspirateurs du Québec moderne. Un hommage posthume lui a été rendu cet été avec le dévoilement de son buste dans l'enceinte de l'Université Laval en présence de nombreuses personnalités dont le Premier ministre Bernard Landry. Bon nombre de dirigeants politiques et sociaux du Québec sont d'ailleurs diplômés de la faculté des sciences sociales que le Père Lévesque a créée en 1938. Né en 1903 à Roberval, il passe un doctorat de théologie et ses supérieurs l'envoient à Lille, en France, de 1930 à 1933 pour étudier les sciences sociales. À son retour, il enseigne dans plusieurs universités puis fonde l'École des sciences sociales de l'Université Laval qui deviendra faculté. Il en fut le doyen jusqu'en 1955, formant une nouvelle élite intellectuelle qui va réaliser la *Révolution tranquille* et développant l'éducation populaire



Pascal Quittienne

sionnalisation des coopératives et des syndicats : « *Des patates catholiques, cela n'existe pas* », disait-il. Il ouvre la Maison Montmorency, près des chutes, pour la communauté dominicaine mais elle sera aussi le pôle d'échanges de tous ceux, chefs syndicaux ou politiques, qui élaborent la *Révolution tranquille*. Et on retrouve le Père Lévesque conseiller de Jean Lesage et René Lévesque.

En 1963, les Dominicains l'envoient créer l'université nationale du Rwanda à la demande du gouvernement. Et avec le soutien de la France, de la Belgique, des États-Unis et du Canada.

Il reviendra au pays prendre sa retraite et écrire ses mémoires intitulés *Souvenances*. Il est décédé en l'an 2000 à 97 ans. « *Il est responsable des changements profonds qu'a connus le Québec et de la plus grande solidarité qui y règne* », a souligné Bernard Landry. ●

par les cours du soir. Parallèlement, c'est un apôtre du mouvement coopératif et il fonde en 1939 ce qui deviendra le Conseil de la Coopération du Québec.

Le Premier ministre des années 50, Maurice Duplessis, l'appelle « *le petit rouge* ». Il y aura même un procès en hérésie au Vatican mais Rome reconnaîtra le bien-fondé des positions de ce théologien qui plaide pour la déconfes-

## International

**Le consulat d'Israël à Montréal**, ouvert depuis 1949, a failli être fermé dans le cadre d'un plan d'austérité. Mais Shimon Péres, compte tenu du caractère spécifique du Québec, s'est rendu aux arguments de la ministre Louise Beaudoin et de la communauté juive du Québec (plus de 100 000 personnes dont 20 000 séfarades d'expression française).

**Le Québec et le Maine américain** ont signé fin août une entente de coopération environnementale en raison de plus de 300 km de frontières communes.

**Le Liban** est un « *pays prioritaire* » pour le Québec, selon Louise Beaudoin qui a signé fin septembre une entente de cinq ans concernant l'éducation et la culture (échanges d'étudiants, d'auteurs en résidence, numérisation des bibliothèques...). La communauté

libanaise du Québec serait forte de 100 000 personnes.

**Les Assemblées du Québec et de Catalogne** ont signé début octobre une entente interparlementaire avec création d'une commission mixte. Il est envisagé, selon Louise Harel, présidente de l'Assemblée nationale du Québec, un réseau de parlements de nations « *à identité nationale et spécificité culturelle propres* » (Écosse, Wallonie, Bavière, Saxe, Lombardie...)

**tion dès le 11 octobre après la clôture du dépôt des candidatures. C'est en 2005, selon la nouvelle loi, que les élections auront lieu le même jour dans les 1100 municipalités québécoises.**

**Le maire de Montréal, Gérald Tremblay**, a annoncé mi-octobre, la création de trois fonds de péréquation pour redistribuer 18 millions de dollars aux arrondissements plus pauvres.

## Autochtones

**La nation huronne-wendate** a signé mi-octobre une entente avec le gouvernement québécois pour trois ans concernant la chasse à des fins alimentaires, rituelles ou sociales. Des dispositions particulières sont prévues dans certaines zones. Le contingent communautaire annuel est de neuf orignaux, cinq ours noirs et cinq cerfs.

## Municipal

**Les élections du 3 novembre dans 150 communes québécoises n'ont guère suscité de candidatures. Seulement 71 postes de maire sont convoités par deux candidats ou plus. Et 82 seuls candidats dans leur commune (dont 60 maires sortants) ont été déclarés élus sans opposi-**

**Tension à Sept-Îles entre Blancs et Innus** après les accords sur l'autonomie des Innus intervenu en juin entre ceux-ci et les gouvernements de Québec et d'Ottawa. Un député du Bloc québécois a quitté son groupe, Jacques Parizeau et Mario Dumont ont émis des réserves. Le Premier ministre Bernard Landry a rappelé l'ancien ministre Guy Chevrette pour apaiser les choses.

## Économie

**La dette globale du Québec**, y compris l'ensemble du secteur public (État, municipalités, sociétés d'État, réseaux santé et éducation), totalise, 172 milliards de dollars. Cela représente 58% du PIB (Produit intérieur brut) contre 63% en 1998.

**Le taux de chômage s'est établi fin septembre à 8,4%. Il était de 8,7% en juillet. Depuis neuf mois, plus de 110 000 emplois ont été créés au Québec. Si ce chiffre se maintient ce serait la première fois depuis 1973 que la barre des 100 000 nouveaux emplois serait franchie.**

**Le salaire minimum** a été haussé à 7,20 dollars de l'heure au 1<sup>er</sup> octobre. Il passera à 7,30 dollars en février 2003. Cela concerne plus de 230 Québécois surtout dans le commerce de détail et la restauration-hôtellerie.

**L'industrie de l'amiante** a-t-elle un avenir au Québec ? La fermeture de la mine Jeffrey d'Asbestos rend sceptique le Premier ministre. Mais les routes de la région Chaudière-Appalaches seront dorénavant enrobées d'asphalte-amiante.

## Transports

**Les permis de conduire** ne sont plus remis, depuis septembre, dans les points service de la Société d'assurance automobile du Québec mais expédiés par la poste comme les cartes d'assurance maladie du Québec.

**Le projet de TGV** entre Québec et Windsor réapparaît. Il est vrai que l'ancien maire de Québec et ancien directeur de cabinet de Jean Chrétien, Jean Pelletier, est aujourd'hui à la tête de Via Rail. Déjà, l'idée d'un train rapide Montréal-New York avait été relancée au printemps.

## Médias

**Les radios CKAC** à Montréal et CHRC à Québec ont été vendues par AstralMédia à une co-entreprise TVA/Radio Nord. Le groupe TVA est la propriété de Québecor.

**Lucien Bouchard**, l'ancien Premier ministre redevenu avocat, a été choisi par Québecor comme négociateur patronal dans le conflit qui oppose Vidéotron à ses 2200 syndiqués depuis mai.

**Les TVC (Télévisions communautaires autonomes)** sont désormais reconnues par le Conseil de radiodiffusion et des télécommunications canadiennes et un câblodistributeur ne pourra plus les mettre à l'écart.

## Sports

**L'Impact, l'équipe de soccer** de Montréal (football en français de France), apprécie le retour de son milieu de terrain Francis Bernier après un stage de cinq mois en France dans des équipes de deuxième et troisième divisions de la région de Montpellier.

**José Théodore**, le gardien de l'équipe de hockey Canadien de Montréal, a signé un nouveau contrat de trois ans évalué à 16 millions de dollars soit plus de 5 par année (environ 3,5 millions d'euros).

**Marc Gagnon**, patineur de vitesse natif de Chicoutimi, prend sa retraite à 28 ans après trois médailles dont deux d'or aux J.O. de Salt Lake City, une en or à Nagano en 1998 et une en bronze à Lillehammer en 1994.

## ÉTONNANT, NON?

### Changement de carrière peu banal

Jacques Fortin, le directeur général de la Société de transport de Montréal, a fait une grosse surprise à son conseil d'administration. Alors que ce dernier venait de lui renouveler sa confiance pour un nouveau bail jusqu'en 2004, Jacques Fortin a annoncé son départ anticipé. Il va diriger une fondation québécoise privée engagée dans la lutte contre la pauvreté. Économiste de formation, Jacques Fortin, après avoir occupé de nombreuses fonctions auprès du gouvernement, prend le parti des plus faibles. « *Le plus important, dit-il, c'est s'occuper des autres, surtout les plus démunis* ». Chapeau bas, M. le directeur général !

### Les Huronnes chefs au tambour

Jusqu'à présent, chez les Hurons, jouer du tambour-chef, instrument sacré de guérison, revenait aux hommes et exclusivement aux hommes. Chasse gardée depuis des générations. Aujourd'hui, cinq femmes, réunies dans le groupe de tambour des femmes de Wendake, ont réussi à briser l'interdit. Une révolution pas forcément bien acceptée par les ultra-traditionnalistes. Marchant dans les pas de la pionnière Gaétane Picard qui a vaincu le signe indien, les cinq Huronnes doivent parfois ferrailer pour se produire dans les communautés autochtones. A l'inverse, les invitations pleuvent des États-Unis, du Nouveau-Mexique, de France et d'ailleurs. Elles y gagneront sans doute la bataille du tambour-chef.

### Pas de portables pour les détenus en sursis

Les détenus québécois effectuant leur peine en milieu ouvert vont être interdits de portables et condamnés au téléphone fixe. Le service correctionnel en a assez de se faire mener en bateau et d'opérer des contrôles sans être assuré que le détenu est bien à son domicile où il doit demeurer 24 heures sur 24. Désormais, la Cour imposera aux prisonniers en probation un téléphone fixe sans possibilité de renvoi d'appels. Si le détenu ne satisfait pas à cette exigence, il retournera en prison. Reçu cinq sur cinq !

### Voitures de police... commanditées

La pub et les commandites (sponsoring in french) se nichent partout. Dernière victime en date, la police de proximité québécoise dont l'un des véhicules à Mirabel est tapissé de logos d'entreprises. Pierre Brien, inspecteur chef à la police de Laval, ne mâche pas ses mots. « *Déplorable de récupérer le concept de police communautaire pour contourner la question éthique des commandites privées* ». « *Imaginez un instant, ajoute-t-il, que les entreprises d'une zone industrielle se paient une voiture de police avec leur logos et servant uniquement à protéger leur secteur ?* » Cher Monsieur Brien, ça s'appelle une milice privée ! ●

Christian JARY

christian.jary.lemb@wanadoo.fr

# Nouvelle donne

**Des élections se profilent en juin au Québec. Et Jean Chrétien quittera Ottawa en février 2004. Les cartes vont être rebattues.**

**L**es prochains mois vont être cruciaux pour les hommes politiques québécois. Aucun observateur ne se hasarderait aujourd'hui à reprendre les propos qu'entendait Maria Chapdelaine, l'héroïne du roman de Louis Hémon : « *Au pays du Québec rien ne doit changer* ».

Du changement, il y en aura assurément à Ottawa. Le Premier ministre canadien Jean Chrétien ne se représentera pas pour un quatrième mandat et abandonnera la vie politique en février 2004. Cette décision, annoncée le 21 août à Saguenay, lui évitera les périls d'un vote de confiance des députés libéraux, prévu initialement en février 2003. Les députés et les militants du parti, notamment au Québec, étaient de plus en plus nombreux à souhaiter son remplacement par un autre Québécois, Paul Martin. Le renvoi de ce dernier du ministère des Finances, parce qu'il avait refusé de suspendre sa campagne au leadership du Parti libéral, avait créé une situation conflictuelle au sein même du gouvernement. Fort d'une réputation de bon ministre et menant dans l'ensemble du Canada une dynamique campagne, Paul Martin a pris une importante avance sur ses éventuels rivaux.

## L'énigme québécoise

C'est au Québec que les bouleversements les plus importants pourraient se produire. La popularité de Mario Dumont et de son parti, l'ADQ (voir *FQM* n° 124), n'a pas fléchi depuis le printemps. Des hommes d'affaires promettent de contribuer à la campagne de financement du parti qui sera présidée par le PDG de Canam Manac, Marcel Dutil ; des personnalités se rallient : Philippe Laurin qui aspirait à l'investiture péquiste dans la circonscription de L'Assomption et souhaite maintenant se présenter dans Laval-des-Rapides sous les couleurs adéquistes ; Jean Alfred, député du PQ de

1976 à 1981 ; l'ancien président du Bloc québécois à Chicoutimi, Robert Duval ; l'ex-député libéral Yvon Picotte qui devient conseiller politique.

Un sondage réalisé du 20 septembre au 6 octobre par CROP place l'ADQ largement en tête avec 41 % des suffrages, après répartition du vote des indécis, contre 31 % pour le PLQ et 27 % pour le PQ. Si la tendance se maintenait jusqu'au jour du scrutin, les conséquences seraient beaucoup plus graves pour les péquistes que pour les libéraux.

Le Parti libéral, quoiqu'il arrive, est pratiquement assuré de remporter une quarantaine de circonscriptions, les moins francophones, et, au pire, de demeurer ce qu'il est aujourd'hui, une solide opposition officielle. Bien que la vie du parti ne soit pas en jeu, un tel résultat décevrait fort des gens écartés du pouvoir depuis 1994 et sonnerait vraisemblablement le glas des ambitions provinciales de Jean Charest qui n'aurait pas réussi à faire remonter la ferveur des francophones pour le PLQ. La situation est toute différente pour le Parti québécois qui ne garderait alors

que quelques sièges. Son existence même serait menacée. Pour autant qu'il soit envisageable, un retour au pouvoir demanderait un long délai, fatalement démobilisateur pour les militants souverainistes. Les précédents du Parti conservateur au début du XX<sup>e</sup> siècle et de l'Union nationale vers 1980 montrent que les partis au Québec sont mortels. Qui, sur ce champ de ruines, pourrait relever le grand défi de la souveraineté du Québec, comme a su le faire Jacques Parizeau en 1988 ?

## Référendum dans 1000 jours ?

Devant le Conseil national du Parti québécois, début septembre, Bernard Landry a annoncé que les élections générales devraient se dérouler dans 300 jours soit en juin 2003. Autre annonce mais conditionnelle : si les militants et l'ensemble des Québécois se mobilisent, tenue d'un référendum au cours du prochain mandat pour que le Québec soit souverain dans 1000 jours et puisse participer, en 2005, au Sommet des Amériques de Buenos Aires.

Le Premier ministre le reconnaît, l'idée de changement est à la mode. Mais pourquoi la raison ne prévaudrait-elle pas finalement car, dit-il, « *le bilan du gouvernement est honorable, l'économie va bien et le chômage a reculé* ». L'exemple de 1998 le réconforte quand, six mois avant les élections, Jean Charest apparaissait invincible avec vingt points d'avance dans les sondages sur Lucien Bouchard.

L'option souverainiste recueille encore 40 % d'opinions favorables soit plus que le PQ. Jean-François Bertrand, l'ancien ministre de René Lévesque, assure qu'il y a aujourd'hui « *presque autant de souverainistes à l'ADQ qu'il en reste au PQ* ». Bernard Landry met en garde ceux qui voudraient jouer avec le feu : « *Si des partis non souverainistes sont élus, ça veut dire qu'il n'y aura pas de référendum, qu'il n'y aura pas de souveraineté, et pendant combien de temps ?* » ●



Georges Pointier

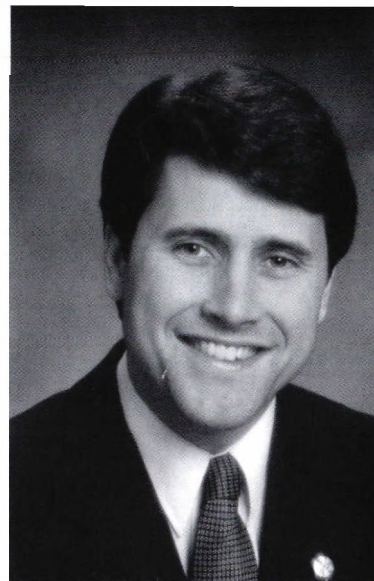
Qui sera majoritaire, en juin 2003, à l'Assemblée nationale du Québec?

**François MOUCHET**

francois.mouchet@wanadoo.fr

*Le benjamin du gouvernement québécois, Jean-François Simard, dirigeait la délégation du Québec au Sommet de Johannesburg. Favorable au protocole de Kyoto avant le reste du Canada qui rechigne encore, le Québec y a défendu « l'éco-gouvernance » qui inclut notamment la diversité culturelle. Entrevue.*

# Plaidoyer pour l'éco-gouvernance



**Quel est votre bilan du Sommet mondial sur le développement durable de Johannesburg?**

Ce Sommet aura contribué à la consolidation des grands concepts qui ont formé la charpente intellectuelle du Sommet de Rio. En effet, le principe de précaution, la responsabilité commune et différenciée, la nécessaire harmonisation – et non pas subordination – du développement durable et des règles de l'OMC ont été rappelés dans le plan de mise en œuvre. Ainsi, en dépit du fait que le Sommet n'ait pas donné tous les résultats escomptés, notamment en ce qui concerne l'identification de cibles et d'échéanciers précis dans certains domaines, il n'en demeure pas moins que le développement durable est dorénavant un enjeu politique majeur à l'échelle internationale.

Plusieurs avancées ont été effectuées. Le plan de mise en œuvre adopté au Sommet inclut des enjeux qui interpellent directement les Québécois : lutte contre la pauvreté, modification des modes de production et de consommation mondiales, gestion durable des ressources, bonne gouvernance. Par ailleurs, le Sommet de Johannesburg fut témoin de l'engagement de la Chine, de la Russie et du Canada à ratifier le Protocole de Kyoto. Je me réjouis également du fait que la diversité culturelle soit de plus en plus reconnue comme étant le quatrième pilier du développement durable au côté de la durabilité écologique, de l'équité sociale et du développement économique.

En somme, grâce à Johannesburg, les grands principes de Rio ne sont plus des accidents de parcours. Ils s'inscrivent comme des enjeux politiques incontournables. Johannesburg, à l'instar des grands sommets internationaux qui l'ont précédé, fait mentir ceux qui,

depuis la fin des années soixante, prédisaient la fin des grands projets mobilisateurs ayant pour principale préoccupation le sort de l'être humain.

**Qu'est-ce que l'éco-gouvernance?**

L'éco-gouvernance est un tout nouveau concept dans le discours de l'écologie politique. De nos jours, peu de gens parlent exclusivement de gouvernance. On parle plutôt de gouvernance. Pourquoi avons-nous opté pour le second terme? Est-ce l'effet d'une mode passagère? Je ne le crois pas. Je pense plutôt qu'il s'agit du reflet d'une évolution sociale. La gouvernance, par rapport à la gouverne, implique la reconnaissance d'une complexification des phénomènes sociaux

auxquels les acteurs politiques ne peuvent plus faire face seuls. La complexification amène l'acteur politique à dépasser l'horizon de l'Assemblée nationale, et à être en relation constante avec la société civile. Être plus près du lieu d'action permet des décisions collégiales plus éclairées.

La gouvernance appelle un rapport à l'autre plus intense et ce que nous faisons aujourd'hui va directement dans ce sens. Dans une perspective de développement durable, l'éco-gouvernance a pour objectif d'harmoniser la durabilité écologique, l'équité sociale et le développement économique.

**Vous incluez dans le développement durable la diversité culturelle et la « paix des braves ». Pourquoi?**

J'estime qu'une préoccupation en faveur du développement durable doit faire une place importante à la promotion et à la transmission des cultures et des traditions aux générations futures, et cela en vue de préserver la

diversité culturelle sur la planète. C'est dans cet esprit qu'a été signée récemment, avec la nation autochtone crie, la Paix des Braves, une entente historique d'une durée de 50 ans. Cette entente marque une nouvelle ère dans les relations entre le Québec et la nation crie. Négociée de nation à nation, elle permettra une nouvelle phase de développement économique, social et communautaire de la région de la Baie-James.

Cette entente prévoit une plus grande prise en charge par les Cris de leur développement économique et communautaire. Cette entente vise aussi à réaliser des projets majeurs de développement

**« Harmoniser la durabilité écologique, l'équité sociale et le développement économique »**

hydroélectrique sur le territoire de la Baie-James ainsi

qu'à harmoniser les activités forestières et traditionnelles des Cris.

Au chapitre de la foresterie, cette entente prévoit une participation accrue des communautés crie dans la mise en valeur des ressources forestières. Cette participation prendra forme notamment avec la mise en place du Conseil Cris-Québec sur la foresterie et, dans les communautés touchées, par la constitution de groupes de travail conjoints.

J'aimerais souligner par ailleurs que le gouvernement du Québec, la Société Makivik et l'Administration régionale Kativik ont également signé une entente visant à accélérer le développement économique et communautaire du Nunavik, une région située au nord du 55<sup>e</sup> parallèle. D'une durée de 25 ans, cette entente porte, entre autres, sur le développement hydroélectrique, minier et touristique. ●

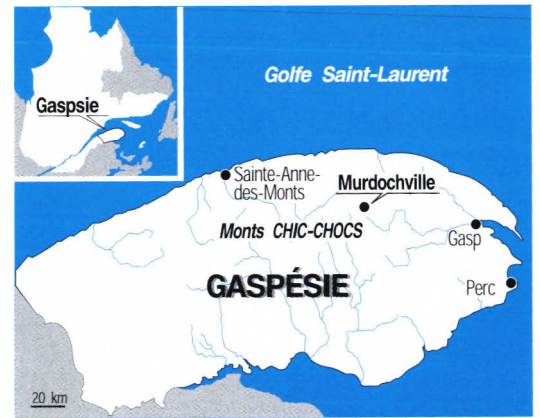
**Ministre délégué à l'Environnement et à l'Eau, Jean-François Simard, 35 ans, a acquis une vaste expérience de la Francophonie.**

**Pendant deux ans, il a été chargé de mission Amérique pour l'Association des parlementaires de la Francophonie (APF). À ce titre, il a représenté tous les parlementaires d'expression francophone des trois Amériques au Bureau International de l'APF.**

**Il a également été administrateur de l'OFQJ et représenté le gouvernement du Québec à différentes assemblées générales de la CONFEMEN et de la CONFESJES.**

**Propos recueillis par Georges POIRIER**

# Murdochville soufflera, malgré elle, ses 50 bougies



Evelyne Millreau

Quand une ville de Gaspésie vote sa fermeture...

**O**ui à 65 %. Le 25 août, les 800 habitants en âge de voter de Murdochville décident, par référendum, la fermeture de leur municipalité! Le destin de cette petite ville de Gaspésie, fondée en 1953, a toujours été intimement lié à son sous-sol, riche en cuivre. Mais les réserves sont désormais épuisées. Le vote fait suite à la fermeture de la dernière fonderie de la commune et au licenciement de ses 313 employés. En 1999, la mine de cuivre de Noranda, propriétaire également de Fonderie Gaspé, qui a perdu 92 millions de \$ en 2001, avait déjà mis la clef sous la porte. Dès l'annonce du résultat du référendum, le maire, Marc Mainville, lance à ses concitoyens : « *Vous avez compris qu'il n'y a plus d'avenir.* » De nombreuses familles ont d'ailleurs anticipé le résultat et fait leurs valises : entre juin et fin août, 70 élèves ont disparu des listes scolaires de l'école des prospecteurs de Murdochville. Mais le gouvernement du Québec ne l'entend pas ainsi. Le 11 septembre, par la voix de Rémy Trudel, le ministre des Régions, il indique, après de nombreuses tergiversations, avoir fait « *un choix fondamental en choisissant de continuer la vie dans cette municipalité*

**Plus d'employeur. Les habitants de Murdochville, au coeur de la Gaspésie, ont voté la fermeture... de leur municipalité. Le gouvernement québécois refuse. Et met 12 millions de \$ dans la balance.**

*de la Gaspésie* ». Et d'ajouter : « *Est-ce qu'à chaque fois qu'une collectivité perd son entreprise principale, au Québec, on va fermer cette ville ou ce village ? Poser la question, c'est donner la presque totalité de la réponse.* »

Le message est clair : le gouvernement Landry ne veut pas créer une jurisprudence, même si des précédents existent (lire ci-dessous). Par ailleurs, Québec débloque 12 millions de \$ pour accompagner la population restante et assurer les services municipaux. Le référendum local n'aura donc pas eu le poids escompté par Marc Mainville, qui avait rallié le camp du « *oui* », et qui dénonce un gouvernement qui « *n'est pas à l'écoute de la population. [...] J'en comprends que la démocratie n'existe plus au sein du PQ.* » Francine Roy, directrice de la Chambre de commerce de

Murdochville, lit le message gouvernemental différemment : « *Il faudrait que tout le monde relève ses manches. Ce n'est pas au gouvernement de nous sauver, ni à Noranda. C'est à nous de le faire avec leur aide.* » Elle espère que d'autres entreprises viendront relever le défi à Murdochville, comme l'a fait récemment une compagnie de recyclage de cartouches d'encre. « *Des entreprises dans différents domaines, souhaite-t-elle, qui créent chacune entre 20 et 50 emplois et qui ne seraient pas reliées entre elles.* » Des contacts existent avec six entrepreneurs, assure-t-elle.

## Redessiner un destin

Aujourd'hui, certains Murdochvillois se sentent trahis. D'autres voient des raisons d'espérer. Des négociations avec Noranda sont en cours. L'entreprise paiera son impôt local (1,4 millions de \$) jusqu'en 2003. Le temps, pour ceux qui désirent rester et pour la nouvelle équipe municipale, de redessiner un destin pour cette ville qui fut, en 1957, le théâtre d'un des plus violents conflits du travail au Québec. ●

**Nicolas SOURISCE**

nicolas.sourisce@wanadoo.fr

## Les précédents

**S**eul le gouvernement québécois a droit de vie et de mort sur les municipalités. Dans le cas de Murdochville, il est allé contre l'avis de la population. Ce fut, parfois, le cas inverse : le gouvernement qui décide de fermer une ville, la population qui refuse. Le cas de **SCHEFFERVILLE** est certainement le plus connu.

Malgré deux enterrements administratifs - le premier en 1983 après la fermeture, un an plus tôt, du principal employeur de la ville (également une mine) - la ville du Labrador continue d'exister grâce à 300 personnes, qui vivent principalement du commerce de la chasse et de la pêche. Autre exemple : **FORESTVILLE**,

qui, en 1991, voit sa papetière plier bagage, une industrie qui avait employé jusqu'à 2 800 personnes. On parle alors de fermeture de la ville. Les habitants s'y opposent et, aujourd'hui, Forestville voit les PME et les jeunes revenir s'installer. Le 29 juillet 1985, la ville minière de **GAGNON**, sur la

Côte-Nord, est, elle, rasée après avoir été fermée officiellement en octobre 1984. Quant à **VAL-JALBERT**, près du lac Saint-Jean, qui dépendait d'une autre mono-industrie, la pâte à papier, elle avait précédemment connu le même sort. C'était en 1927. La ville fêtait ses 25 ans. C'est aujourd'hui un haut-lieu touristique. ●

# Le retour d'un Patriote

**En décembre, un monument Louis-Joseph Papineau sera dévoilé devant l'Hôtel du Parlement de Québec. Une initiative de la Commission de la capitale nationale pour honorer un défenseur du droit à l'autodétermination qui, il y a 150 ans, revenait d'exil aux États-Unis et en France.**

**P**apineau ? On connaît ce nom pour une station de métro à Montréal. On connaît moins le personnage et son rôle dans l'histoire du Québec.

Louis-Joseph Papineau, baptisé à Montréal le 7 octobre 1786, mourut le 25 septembre 1871 dans sa seigneurie de Montebello où il s'était retiré en 1854, renonçant à toute vie publique. C'était le fils aîné d'une grande famille montréalaise qui connut en deux générations une forte ascension sociale. Le grand-père était tonnelier et cultivateur et le père, arpenteur et notaire, devint seigneur en achetant la seigneurie de la Petite-Nation.

Selon l'historien Fernand Ouellet, « il a été un des personnages les plus discutés de l'histoire canadienne ». Il est vrai qu'il ne facilite pas le travail des biographes.

## Pour une république bas-canadienne

Il s'est dit d'abord partisan de la monarchie parlementaire anglaise et considéra que le lien colonial britannique était le meilleur garant de la survie des Canadiens français. Plus tard, dans les colonnes de *La Minerve*, journal du parti Patriote dont il était devenu le chef, il défendit l'idée d'instaurer une république bas-canadienne dont il aurait été le premier Président. Son parti présenta en 1834 des résolutions qui tendaient à la démocratisation de la vie politique bas-canadienne mais, sur le plan économique et social, il resta toute sa vie un défenseur de la seigneurie, organisation traditionnelle de la société rurale canadienne-française.

Il se disait libéral en économie, plus

par hostilité à l'emprise grandissante des grands entrepreneurs anglo-saxons que par volonté de réduire les contraintes concernant les échanges et les activités économiques. Avec le soutien de la bourgeoisie moyenne canadienne fran-



Marc-André Grenier

**Maquette du monument Louis-Joseph Papineau réalisé par les artistes Yvon Millard et Suzanne Gravel.**

çaise, il demeurerait fidèle à une vision traditionnelle des hiérarchies sociales où les critères économiques ne sont pas les seuls à définir le pouvoir politique. Cela le conduisit, lui qui réclamait une société plus laïque, à défendre la place et le rôle de l'église catholique et à devenir le porte-drapeau des Révoltés de 1837/1838.

Mais, devant des Patriotes pressés d'en découdre, il prône la prudence.

Au plus fort des combats et alors que sa tête est mise à prix, il se réfugie aux États-Unis. Par son refus d'accepter une déclaration d'indépendance comportant l'abolition des droits féodaux, il fait avorter la mise sur pied d'une armée de réfugiés qui, avec le soutien de quelques Américains influents, aurait tenté une expédition de revanche.

## A Paris, il se lie d'amitié avec Lamennais

Ayant rompu avec les Patriotes les plus radicaux, il s'embarque pour la France où il se lie d'amitié à Paris avec Lamennais sans rencontrer dans les milieux politiques français beaucoup d'intérêt pour la cause nationale canadienne-française. Revenu au pays, il continue à s'opposer au projet d'union des deux Canadas avant de renoncer à toute activité publique. Il se retire alors en 1854 dans son manoir de Montebello, profitant de son temps libre retrouvé pour lire, gérer son domaine seigneurial et jouir d'un cadre de vie champêtre dont il avait toujours vanté les joies.

Face à ce parcours sinueux, les interprétations sont nombreuses. On a évoqué son caractère instable, les ambiguïtés de l'idéologie des Patriotes, la période de profonde mutation économique et sociale qu'il traversa. Tous ces facteurs ont joué leur rôle.

Constatons toutefois que nul ne peut lui dénier le mérite d'avoir toute sa vie et dans une grande fidélité à ses engagements, lutté pour un régime politique plus respectueux du droit des Canadiens français à prendre en main leur destin. Ce qu'on appelle aujourd'hui l'autodétermination. En cela, il reste une grande figure de l'histoire des Québécois. ●

**Gilbert PILLEUL**

pilleulg@wanadoo.fr

On lira avec intérêt chez XYZ, l'ouvrage *Louis-Joseph Papineau, le tribun, le pacifiste* par Marguerite Paulin. 2000, 204 pages.

**1808**

Élu pour la première fois à 22 ans dans le comté de Chambly

**1815-1838**

Il occupe les fonctions d'orateur de la Chambre d'assemblée du Bas-Canada

**1832**

Sous sa gouverne, l'égalité des minorités religieuses, des juifs notamment, est reconnue officiellement

**1837-1838**

Porte-drapeau de la révolte des Patriotes puis exil aux États-Unis et en France

**1852**

Retour au pays, il y a 150 ans.

# Les Québécois sont comme ça!

par Jean-Valéry  
HÉQUETTE

## Papa en congé parental

**2500**  
pères  
maternent  
cette année

Le nombre de pères québécois profitant du congé parental est passé de 400 en 2000 à 2 490 en janvier 2002. Mais il y a presque dix fois plus de femmes, 23 500, inscrites à ce programme fédéral. Le gouvernement québécois voudrait que le fédéral fasse passer les indemnités de 55 % du salaire à 75 % et le nombre de semaines de 35 à 40.

## Mon voisin se plante

**893**  
appels  
à  
Info-crime

Délation ou civisme ? Info-Crime Québec a reçu 893 appels de renseignements de la part des citoyens en 2001, soit 340 appels de plus qu'en 2000. Les planteurs de cannabis sont parmi les plus dénoncés avec des saisies d'une valeur de 28 693 277 \$ représentant quelque 10 000 plants, 185 serres hyponiques, etc. 54 personnes ont été mises en accusation après 56 perquisitions.

## Le gaz, ça gaze!

**X 2**  
l'usage  
du gaz  
naturel

Le Québec est bien connu pour son énergie hydro-électrique. N'empêche que la consommation de gaz naturel a doublé en vingt ans au Québec. C'est la ministre Rita Dionne-Marsolais qui l'a annoncé, fin septembre, au Forum québécois sur l'énergie. Des recherches confirment d'ailleurs qu'un potentiel important de gaz naturel se trouve dans le golfe du Saint-Laurent.

## Une île, deux indicatifs

**438**  
à Montréal  
en février  
2004

A partir de février 2004, il faudra composer le 514 (comme actuellement) ou le 438 pour appeler Montréal. L'île ne sera pas découpée afin de ne pas changer les numéros de téléphone de trop d'habitants. Le même Montréalais pourra garder sa ligne en 514 et en posséder une nouvelle en 438. On composera donc dix chiffres.

## Plus solidaires

**58%**  
pour plus  
d'aides au  
tiers monde

Un sondage réalisé en juillet au Canada montre que 45% des Canadiens trouvent que l'aide au tiers-monde est insuffisante. Ce sont les Québécois qui estiment le plus, à 58%, que les pays occidentaux n'en font pas assez contre 35% dans les Prairies. Et c'est au Québec qu'il y a une majorité en faveur de l'effacement de la dette des pays en développement.

## Une belle espérance de vie

**P**aradoxe québécois. L'espérance de vie des Québécois a augmenté de 4,4 années en 20 ans. Elle est aujourd'hui de 78,5 ans, soit 81,5 ans pour les femmes et 75,4 ans pour les hommes. Ce qui met le Québec au cinquième rang des provinces canadiennes. Car c'est au Québec, par exemple, qu'il y a le plus fort taux de cancer du poumon chez la femme (il a triplé en vingt ans) et le plus haut taux de cancer colorectal. Mais il semble que si les Québécois vivent moins longtemps que certains, ils restent plus longtemps en meilleure santé que les autres Canadiens. Le Québec

est premier au Canada pour l'espérance de vie sans incapacités. Pourtant, les Québécois fument davantage, font moins d'exercice et leur situation financière (un facteur important de la qualité de vie) n'est pas la meilleure du pays. Les chercheurs n'hésitent pas à parler de « *paradoxe québécois* ». Ils l'expliquent par une différence culturelle, le Québécois ayant tendance à déclarer moins souvent leurs problèmes de santé. Il se peut également que la structure du système de santé, très régionalisé au Québec, contribue à amenuiser les incapacités à la suite d'une maladie. ●

## LES MOTS DITS

### Adéquistes

« *Maudit adéquist* ». Entendra-t-on cette sentence comme on pouvait entendre « *maudit péquist* » à l'époque du bras de fer Trudeau-Lévesque ? Pas sûr. Mais les adéquistes, un mot nouveau du vocabulaire politique québécois, ce sont les militants de l'Action démocratique du Québec dirigée par Mario Dumont. Ils devront peut-être clarifier leur message s'ils veulent prendre le pouvoir aux prochaines élections comme l'annoncent les sondages. Souvent à droite du Parti libéral, rarement à gauche du Parti québécois, ils réussissent le tour de force d'être à la fois souverainistes et fédéralistes. Comprenez qui peut.

### Éco-interprète

Le Québec poursuit sa route de pionnier dans l'interprétation muséale. Vient d'être créé, au

centre de Gaspé du groupe Collegia, un diplôme d'études collégiales d'éco-interprète pour ceux qui désirent travailler au sein de l'industrie touristique en se spécialisant dans l'interprétation des milieux naturels. Les touristes français risquent donc de rencontrer de plus en plus quand ils visiteront les parcs provinciaux, les réserves, les centres d'interprétation, les zoos, les pourvoieries ou les bars. Parler, ça donne soif non?

### Débusqueuse

Est-ce un nouvel appareil aidant les chasseurs à débusquer plus facilement le gibier ? Pas du tout. Il s'agit d'un équipement hautement spécialisé permettant d'effectuer des activités de coupe et de cueillettes d'arbres dans des endroits difficilement accessibles. Le gouvernement québécois va ver-

ser 238 000 \$ au conseil de bande des Micmacs de Gesgapegiac pour en acquérir une. Qu'en disent les caribous... et Richard Desjardins ?

### V.U.S.

C'est un nouveau sigle à la mode au Québec. V.U.S. : véhicule utilitaire sport ! De gros « chars » en général, jugés énergivores et polluants. Si bien que cet été, le gouvernement québécois envisageait d'imposer une taxe sur la vente de ce type de véhicule. Vus et montrés du doigt ?

### Kirpan

Symbole religieux dans la religion sikh, ce petit poignard est porté par un écolier montréalais. Vives réactions mais une juge de la Cour supérieure du Québec a autorisé le port du kirpan au nom des libertés fondamentales. L'élève concerné, lui, a changé d'école à la rentrée. ●



## L'ESSENTIEL

Cet hiver, Air Transat effectuera des rotations entre Paris et Québec avec un Airbus 310 • Huit régions du Québec ont lancé une campagne de promotion en France de l'hiver québécois • Tourisme Québec a lancé une nouvelle version de son site [www.bonjourquebec.com](http://www.bonjourquebec.com) • L'hôtel Château Mirabel a fermé après le transfert des vols à Dorval • Le golf du Fairmont Manoir Richelieu va passer de 18 à 27 trous •

## BONNES ADRESSES

# Les prix du tourisme québécois 2002

Chaque année, des prix du tourisme québécois sont décernés. C'est un hommage au savoir-faire et à la fierté québécoise. Une occasion aussi de connaître des adresses de qualité.

**Attraction touristique avec plus de 100 000 visiteurs :** *or* : La cité de l'énergie (Kosmogonia) à Shawinigan; *argent* : le Canyon Mont-Saint-Anne (3 millions de visiteurs en 25 ans); *bronze* : Les Jardins de Métis.

**Attraction touristique moins de 100 000 visiteurs :** *or* : l'Hôtel de glace Québec-Canada (600 reportages internationaux dont *FQM* n° 122); *argent* : le train à vapeur Hull Chelsea-Wakefield (*FQM* n° 121); *bronze* : Le site de la Nouvelle-France, dans le fjord du Saguenay.

**Manifestation touristique de plus d'un million de dollars de budget :** *or* : le Festival international de jazz de Montréal; *argent* : le Festival western de Saint-Tite; *bronze* : le Rodéo du camion à N-D. du Nord (Abitibi).

**Manifestation de moins d'un million de budget :** *or* : la Coupe du monde de vélo de montagne au Mont-Sainte-Anne; *argent* : la Traversée internationale du lac Saint-Jean;



Benoît Le Vaillant

**Sensations assurées en allant prendre un pot au bar de l'hôtel de glace de Québec.**

*bronze* : le Festival des vieux métiers à Mouton village (Montréal).

**Tourisme de plein air à plus de 10 000 visiteurs :** *or* : le Massif de Petite-Rivière Saint-François (Charlevoix); *argent* : le Vélo-route des Bleuets (Saguenay); *bronze* : Ski Bromont (cantons de l'Est).

**Tourisme de plein air (moins de 10 000 visiteurs) :** *or* : Fjord en kayak (Saguenay); *argent* : Centre d'aventures rafting Mattawin (Mauricie); *bronze* : Katabatik kayak de mer (Charlevoix).

**Hébergement de 150 chambres et plus :** *or* : Manoir Saint-Sauveur (Laurentides); *argent* : Château Bromont (Cantons de l'Est); *bronze* : Hôtel Wyndham (Montréal).

**Hébergement de 50 à 149 chambres :** *or* : Le Baluchon et Seigneurie (Mauricie); *argent* : Hôtel Germain des Prés (Sain-

te-Foy); *bronze* : Marriott Springhill suites (Vieux-Montréal).

**Hébergement moins de 50 chambres :** *or* : Hôtel Place d'Armes (Vieux-Montréal); *argent* : Spa Givenchy - les Trois tilleuls (Montréal); *bronze* : Auberge Lakeview Inn (Cantons de l'Est).

**Gîtes :** *or* : Chez Grand-Mère Zoizeaux (Laurentides); *argent* : Gîte Anse-au-sable (Manicouagan); *bronze* : Le Manoir Taschereau (Beauce).

**Campings :** *or* : le Camping Ile d'Orléans; *argent* : Camping Belle-vue (Chaudière-Appalaches); *bronze* : Camping Plage Beaubassin (Gaspésie).

**Pourvoiries :** *or* : Pourvoirie Aventure plein air Trudeau (Lanaudière); *argent* : Pourvoirie du Lac Blanc (Mauricie); *bronze* : Club Le Manoir brûlé (côte de Beaupré).

**Cuisine :** *or* : Le Doyen de l'auberge des 21 (Saguenay); *argent* : Auberge du Mange Grenouille (Bas-St-Laurent); *bronze* : Les Saveurs oubliées (Charlevoix).

**Gastronomie :** *or* : Manoir des érables (Montmagny); *argent* : Auberge La Solailerie (Saint-André-de-Kamouraska); *bronze* : Auberge La Marée haute (Havre-Aubert).

**Prix du public :** Fairmont Le Manoir Richelieu (Charlevoix). •

## CIRCULATION

### Feu vert au VDFR

Le VDFR apparaissait dans notre n° 123, rubrique des mots typiquement québécois qui surgissent dans l'actualité. Le VDFR, c'est le virage à droite au feu rouge. Et ce fameux VDFR a subi quelques... tête à queue ces dernières années au Québec. Car le débat a commencé dès 1992 : faut-il, oui ou non, autoriser les automobilistes québécois et les touristes à s'engager à droite aux « lumières » ?

Seul le Québec et la ville de New York n'ont pas emboîté... le pas lorsque l'Amérique s'est mise à virer à droite à partir de 1973 pour économiser quelques litres en pleine flambée des prix du pétrole. De très sérieuses études chiffrées à une vingtaine de secondes par jour et trois litres d'essence par an le gain pour un automobiliste qui pratique le VDFR. Mais il y a les autres usagers de la route, les piétons, les cyclistes, les handicapés qui ont formé une « coalition » contre le VDFR.

En 2001, une expérience-pilote fut lancée dans 26 municipalités de cinq régions québécoises. Résultat : une vingtaine de blessés mais aussi un large satisfecit dans l'opinion acquise à s'aligner sur la norme américaine. Le ministre Guy Chevrette s'appretait à donner son feu vert quand il a quitté le gouvernement. Son successeur, Serge Ménard a d'abord donné un coup de frein en mars et sollicité une nouvelle étude. Pour, au bout de la route, voir le gouvernement autoriser, mi-septembre, le VDFR à partir du printemps 2003. Sauf à Montréal où la municipalité tranchera. •



## Événements

Un mégafichier a été créé début octobre par l'Agence des douanes et du revenu du Canada (ADRC) pour compiler durant six ans des informations sur les voyageurs revenant de l'étranger (nom, nationalité, adresse, n° de passeport, lieu d'achat du billet, mode de paiement, emplacement dans l'avion, itinéraire du voyage aérien, nombre de valises, demandes alimentaires particulières...). Objectifs : analyser les habitudes de voyages pour déceler les terroristes, les pédophiles, les fraudeurs fiscaux...

**Le nombre de touristes étrangers, entrés au Québec durant les six premiers mois de 2002, est en hausse de 1,5% selon Statistique Canada. Grâce, surtout, aux Américains venus en auto ( plus de 550 000, soit + 17,7% sur l'année précédente). En revanche, le nombre de visiteurs d'outremer a baissé de 14%.**

**Les Dauphins du Saint-Laurent** ont transporté cette saison plus de 15 000 passagers sur le corridor Montréal, Trois-Rivières, Québec. De mai à octobre, trois hydroptères haute vitesse (65 km/h) relie Montréal à Québec en quatre heures. Rens.: 00 1 514 288 4499, www.dauphins.ca

**Citadelle**, coopérative de producteurs de sirop d'érable du Québec

## Beaux livres

**Botanique et horticulture dans les jardins du Québec**

ROCK GIGUÈRE

Éditions Multimondes (Sainte-Foy), 2002, 214 pages

Premier guide d'une série qui veut sortir des... sentiers battus. Des articles abondamment illustrés sur près de cent plantes mais aussi les « choix de sept horticulteurs », « six suggestions horticoles », « le monde des ravageurs »... et même « la sociologie et la thérapie de l'horticulture ».

## HARRICANA 2003

# L'appel des pompiers



Suite à leur aventure lors du raid Harricana 2002 (FQM n° 123), l'équipage franco-québécois sapeurs pompiers a d'abord ouvert un site officiel sur Internet : <http://membres.lycos.fr/harricanapompier/accueil.asp>. Vous y découvrirez le récit complet de leur aventure 2002 avec de belles photos et leur projet pour l'édition 2003. Car ils sont décidés à renouveler l'expérience. Afin de se donner toutes les chances de mieux réussir et de se préparer au mieux, l'équipe recherche des partenaires financiers. Si vous désirez les aider ou si vous avez des connaissances susceptibles de les aider, contacter Jacques Gibelin au 06 11 40 71 31 ou par courriel : [harricanapompier@ifrance.com](mailto:harricanapompier@ifrance.com). En septembre, l'équipage a participé au congrès national des sapeurs pompiers à Martigues et c'est avec joie qu'il a décidé de représenter l'alliance entre la France et le Québec pour cette nouvelle aventure. Pour tout savoir sur la prochaine édition de ce raid en motoneige : [www.harricana.com](http://www.harricana.com).

(2400 membres soit un tiers des entreprises acéricoles), a obtenu début octobre les deux premiers certificats de conformité du BNQ (organisme de normes) pour les deux usines de Plessisville et La Guadeloupe.

**Le pont couvert de Capelton**, en Estrie, qui enjambait depuis 140 ans la rivière Massawippi, a été détruit mi-septembre par un incendie.

**La Côte-Nord du Québec a accueilli plus de 40 000 touristes cet été, soit 20% de plus que l'an dernier. Et pas moins de 30 000 sont allés dans l'archipel de Mingan, célèbre pour ses monolithes.**

**Château Mirabel**, l'hôtel de l'aéroport, a fermé ses portes le 26 août. Le taux d'occupation n'exécédait pas 35% les derniers temps depuis le transfert des vols vers Dorval. Plusieurs des

160 employés de cet hôtel de 350 chambres étaient là depuis l'ouverture il y a 25 ans.

**L'Association des pilotes de brousse du Québec** a accueilli cet été une vingtaine d'équipes et une cinquantaine d'avions d'Europe et d'Amérique pour le Tour du Québec 2002, le plus grand rallye aérien en Amérique du Nord. Partis de Drummondville, ils ont fait escale à Saint-Georges-de-Beauce, Baie-Comeau, Manic V, Saint-Honoré, Chibougameau; Val d'Or, Saint-Donat et Lac à la Tortue en Mauricie.

**La Manicouagan** prépare un grand spectacle, *l'Épopée de la Manic*, qui racontera la construction des barrages hydroélectriques de la Côte-Nord. C'est pour l'instant à l'état de projet mais les 20 000 visiteurs annuels des barrages de Manic-2 et Manic-5 forment une base de spectateurs probables.

## Investissements

Les stations de ski québécoises craignent le manque de neige. Elles vont acheter plus de 6 millions de dollars d'équipement d'enneigement, 30% de plus que l'an dernier. Déjà 80% du domaine skiable au Québec est couvert par des canons à neige.

**En projet, Croisière Transboréale.** Les grands investisseurs québécois (Caisse de dépôt et placement, SGF, Fonds FTQ...) semblent intéresser par l'idée de croisière entre Montréal et Saint-Pierre-et-Miquelon, via les Provinces atlantiques.

**Le complexe de golf du Manoir Richelieu**, sur la côte Charlevoix, va passer de 18 à 27 trous. Le nouveau parcours ajouté de neuf trous aura une longueur de 3335 verges. Et l'actuel 18 trous sera restauré ensuite. Le Manoir espère accueillir l'été prochain 22 000 rondes de golf contre 18 500 cette année.

**Le parc fossilifère de Miguasha, en Gaspésie, site du patrimoine mondial de l'Unesco, est en train de doubler sa surface d'exposition, d'agrandir l'espace de conservation des collections et de bâtir une nouvelle bibliothèque. L'été, il y a jusqu'à 500 visiteurs par jour, notamment des « touristes culturels qui font la tournée des sites identifiés par l'Unesco ». Le parc a reçu aussi des demandes de spécialistes de France et des États-Unis désirent y effectuer des recherches.**

**Le casino de Montréal transféré à Mont-Tremblant?** C'est une des idées de Loto-Québec. Il apparaît difficile, semble-il, d'agrandir ce casino à son emplacement actuel et d'y adjoindre un hôtel pour gros parieurs sans gruger les espaces verts de l'île Notre-Dame.

**Le train de banlieue Montréal-Blainville**, créé en 1997, sera prolongé jusqu'à Saint-Jérôme à partir de l'automne 2003. Il faudra réaménager une vieille ligne du Canadien Pacifique.

# Un vol hivernal direct Paris-Québec

Le tourisme d'hiver est l'une des attractions du Québec. Pour mieux le promouvoir en France, Air Transat ouvre une ligne directe Paris-Québec et huit régions québécoises s'associent à une grande campagne promotionnelle (voir aussi au dos de ce numéro de *France-Québec magazine*).

Ce sont quatorze rotations d'un Airbus 310 qui sont prévues de la mi-décembre à la fin mars entre Paris et Québec. La région de la « capitale nationale » québécoise accueille traditionnellement le plus grand nombre de visiteurs internationaux l'hiver (dont plus de 25 000 Français). Non seulement, il s'agit d'en attirer plus mais aussi de les inciter à rayonner dans tout le nord du Québec. Huit régions participent à cette offensive promotionnelle: Québec, Chaudières-Appalaches, Saguenay-lac-Saint-Jean, Charlevoix, Côte Nord, Bas-Saint-Laurent, Gaspésie, Îles de la Madeleine ainsi que les hôtels Fairmont-Richelieu. Cette campagne de plus de 500 000 dollars, dont 310 000 d'aide de Tourisme-Québec, se traduit par la présence dans plusieurs salons touristiques français, des messages publicitaires à la télévision et dans des journaux...

## Faune

**La chasse aux phoques aux îles de la Madeleine n'est « pas pire ».** Selon une étude publiée en septembre dans la revue des vétérinaires canadiens, 98% des phoques observés meurent rapidement après un coup de bâton ou de fusil. De son côté, le Fonds international pour la protection des animaux affirme que 30% sont victimes de cruauté.

**Les bélugas du Saint-Laurent souffrent de surdité !** A cause du passage des nombreux navires. C'est la conclusion d'un expert en faune marine pour l'étude triennale de Pêches et Océans Canada. C'est un drame pour ces mammifères qui ont besoin d'une bonne ouïe pour communiquer entre eux et chasser leur nourriture.



Québec

Pour tous renseignements

\* par téléphone: appel gratuit 7 jours sur 7 entre 15 h et 22 h **0 800 90 77 77**

\* par Internet: <http://www.bonjourquebec.com>

Pour obtenir une documentation, écrire à :

**Tourisme Québec  
Mercure Prest Service  
Boîte postale 90  
67162 WISSEMBOURG Cedex**



**QUÉBEC AVENTURES ACTIVES**  
SAGUENAY-LAC-ST-JEAN – QUÉBEC

**Emmanuel Colomb**  
Directeur et Associé

6939, Boulevard Talbot  
Laterrière (Québec) G7N 1W2 – CANADA

Tél : (418) 678-2031

Fax : (418) 678-1595

e.mail : [queavac@saglac.qc.ca](mailto:queavac@saglac.qc.ca)

Internet : [www.queavac.qc.ca](http://www.queavac.qc.ca)

\*Activités en famille possible

**L'EXCEPTIONNEL AU NATUREL**



**Un chalet à moins d'une heure de Montréal**

**Domaine Nouvelle-France**

10, Place Vendôme  
75001 Paris

Tél : 06 61 33 05 44

Courriel :

[nouvelle-france@infonie.fr](mailto:nouvelle-france@infonie.fr)

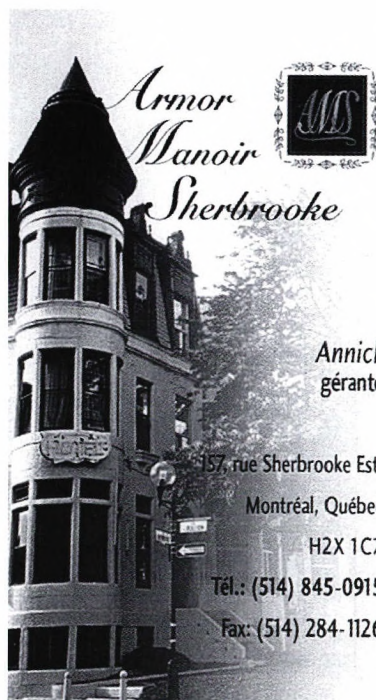
**10 %**

de

**réduction pour les adhérents**

de

**France-Québec**



*Armor Manoir Sherbrooke*

**Annick**  
gérante

157, rue Sherbrooke Est,

Montréal, Québec

H2X 1C7

Tél.: (514) 845-0915

Fax: (514) 284-1126

## LOCATION DE VOITURE

Auto Escape achète aux loueurs de gros volumes de location obtenant en échange des remises importantes qu'il répercute à ses clients. Ce n'est pas un intermédiaire, mais une centrale de réservation. Qui vous aide à vous orienter dans le dédale des assurances optionnelles liées à la location de voitures afin d'éviter les mauvaises surprises. Plus de dix ans d'expérience aux États-Unis dans ce métier nouveau en France leur permettent d'appréhender au mieux vos besoins. Les règles de base :

- Service et flexibilité (numéro d'appel gratuit, aucune pénalité de changement, ni d'annulation même à la dernière minute).
- Kilométrage illimité

**Contact : AUTO ESCAPE**

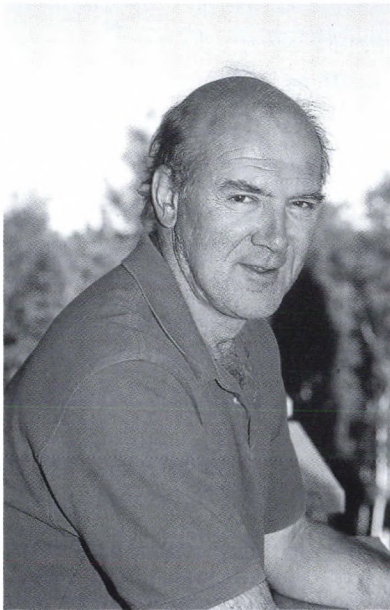
• Appel gratuit : **0 800 920 940**

• Tél : **+ 33 (0)490092828**

• Fax : **+ 33 (0)490095187**

• Site web : [www.autoescape.com](http://www.autoescape.com)

**5% de réduction supplémentaire aux adhérents de France-Québec**



# Jean Roussy châtelain et philosophe en Gaspésie

*Depuis son adolescence, Jean Roussy rêvait de construire son château ! En Gaspésie, plus précisément dans la baie des Chaleurs. Un château unique, bâti de ses mains et en bois!*

**Une  
auberge  
dès  
1979**

**C**onfidences. « Je pense que l'idée du château, ou plutôt l'idée d'une réalisation hors du commun, me vient de mon adolescence. Je me souviens d'un soir où j'écoutais de la musique dans ma chambre, l'œil fixé vers l'horizon. À un moment donné, une conscience de quelque chose de fondamental par rapport à la vie s'est manifestée. Ce fut très fort, mais difficile à dire avec des mots. J'en ai retrouvé la description exacte plusieurs années plus tard en lisant l'écrivain autrichien Rainer Maria Rilke qui a défini cette conscience comme étant notre inquiétude diffuse, impersonnelle et intangible ». C'est ainsi que Jean Roussy résume son rêve. Il ajoute : « Dans l'évolution d'une vie, il arrive qu'avec cette conscience, qu'Albert Camus qualifie d'absurdité de la vie, il se développe un plan d'action souvent très inconscient qui aboutit à la création artistique, à l'esthétique ». Dans le cas de Jean Roussy, son rêve a donc lentement germé en son for intérieur : « Je bâtirai un château. Ces paroles me sont sorties de la bouche le 9 avril 1976, l'année des J.O. de Montréal alors que j'enseignais dans cette ville ».

## Sept ans de réflexion

« Par la suite, j'ai traversé sept longues années à entretenir seul cette idée qui en faisait sourire plus d'un. Le moyen que j'ai trouvé, pour garder vivant mon projet, était de me transposer dans le temps, de le voir bâti et de m'y retrouver avec d'autres personnes qui pour-

raient, elles aussi, venir goûter les instants merveilleux où le temps suspend son vol ».

Jean Roussy est né au Nouveau-Brunswick. Il a grandi à Campbellton, étudié la littérature à Moncton et travaillé à Montréal. En 1977, il achète « une terre à château » de 200 hectares ! En Gaspésie, à Pointe-à-la-Garde, en bordure de la baie des Chaleurs, à quelques kilomètres du Nouveau-Brunswick et de Campbellton...

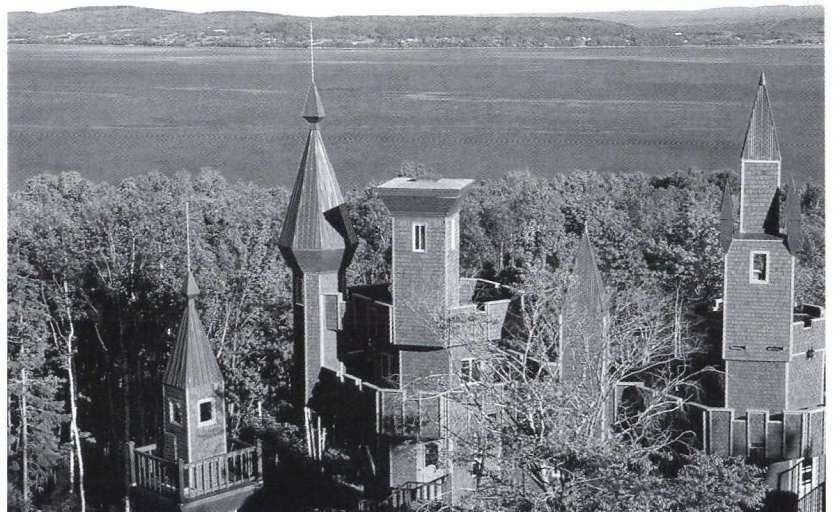
« Pendant deux étés, ma maison s'est naturellement remplie de voyageurs de tous horizons, rencontrés sur la route ou que mes amis m'amenaient parce qu'ils savaient que j'aimais le voyage et la rencontre des êtres. En 1979, j'ai rendu la chose officielle en créant une auberge dans ma maison. Que de rencontres extraordinaires ! La première

grande découverte fut de constater à quel point la planète regorge d'humains merveilleux ! Les seuls profits de l'auberge furent les amitiés créées et ces profits n'ont pas de prix ! »

## « Avec l'aide de mon père »

« Au début, je voulais un château en pierre, mais la pierre, on ne connaît pas. Mon père, qui a été le seul à me prendre au sérieux et qui s'était offert pour participer à la construction, a proposé le bois. En 1983, au mois de juin, on a coupé une partie de ma forêt pour en faire des planches, et la construction a commencé ».

Le château a été bâti une partie à la fois, essentiellement entre 1983 et 1996, sans plan précis, avec, comme seule limite, l'imagination de Jean



Devant la baie des Chaleurs.



Roussy et de son père. Sans oublier les amis qui ont participé à l'aventure : « *Un ami de Norvège m'avait toujours promis de venir nous aider ; il l'a fait et nous avons bâti une tour de trois étages. Quelques jours après le départ de cet ami norvégien, en rentrant de faire des courses, je me suis arrêté pour prendre un auto-stoppeur :*

- Où vas-tu?

- Par là, je fais le tour du monde. Et toi, qu'est-ce que tu fais?

- Je bâtis un château.

- Je peux voir?

*Et il est reparti six mois plus tard. Entre temps, on a bâti la grande salle et ce fut l'inauguration avec notre premier grand bal ».*

## Une chanson de Sanson

« À partir de cet été 1983, nous avons toujours ajouté des tours, des chambres, des terrasses. Les voyageurs de l'auberge ou mes amis se sont offerts pour participer à la construction de ce château afin de faire partie de ce rêve, d'y passer quelques moments et d'en repartir avec un coin de magie dans l'esprit ».

Le père de Jean Roussy ira même en Russie pour y chercher un peu d'inspiration... À son retour, le châ-

teau s'est enrichi d'un dôme, en forme d'oignon, qui lui donne un air vaguement russe !

## 2000 visiteurs par an

Pourquoi Château Bahia? « *Pour moi, Bahia est un lieu idyllique. En plus, ça veut dire baie en portugais et nous sommes sur une baie. Cela me rappelait aussi une chanson de Véronique Sanson que j'aimais beaucoup...* »

Jean Roussy a écrit à Véronique Sanson pour lui annoncer qu'il avait baptisé son château du nom de l'une de ses chansons. Et, il y a 5 ans, lorsqu'il a rencontré à Paris la chanteuse, surprise et flattée de cet honneur, elle lui a promis qu'un jour elle viendra le visiter !

Actuellement, le château compte quatre grandes tours avec douze chambres et sept tourelles « *pour la fantaisie, le rêve et la vue* », précise Jean Roussy. Une grande salle à manger accueille les petits-déjeuners et les dîners. En tout, il y a vingt-deux pièces. La charpente est en bois d'épinette et l'extérieur en bardeau de cèdre.

Malgré une certaine improvisation l'ensemble est assez harmonieux. Et si le château semble maintenant ter-

miné, Jean Roussy pense, cependant, qu'il ne sera jamais vraiment fini ! « *Je projette d'ajouter des tours avec des amis qui viendront y vivre. Ainsi le château sera ouvert toute l'année aux visiteurs* ». Actuellement, Château Bahia reçoit plus de 2000 visiteurs par année, de mai à novembre. ●

Texte et photos :  
Pascal QUITTEMELLE

## PRATIQUE

**Pour tout renseignement sur la Gaspésie :**

**Association touristique de la Gaspésie**

357, route de la mer  
Sainte-Flavie, (Québec)

GoJ 2Lo

Tél : (418).775.2223

Fax : (418).775.2234

**Auberge du Château Bahia**

152, boul. Perron  
Pointe-à-la-Garde, (Québec)

GoC 2Mo

Tél : (418).788.2048

[http://www.info-gaspesie.com/villages/baie\\_des\\_chateaux/pointe-a-la-garde/chateau\\_bahia.html?dev=oo](http://www.info-gaspesie.com/villages/baie_des_chateaux/pointe-a-la-garde/chateau_bahia.html?dev=oo)

Une chambre partagée en occupation double, triple, quadruple incluant petit-déjeuner et souper avec salle de bains commune : 34,50 \$ par personne.

Une chambre privée incluant petit-déjeuner et souper avec salle de bains privée, en occupation double : 42,50\$ par personne. ●

# Si vous allez au Québec...

par Christiane CALONNE

## MONTRÉAL

7-17 novembre

### Coup de coeur francophone

(événement musical annuel)

www.coupdecoeur.qc.ca

14-18 novembre

### Salon du livre de Montréal

Tél: 514 845 2365

www.salondulivredemontreal.com

15-16 novembre

### Récital Claude Gauthier

Au Corona

15-21 novembre

### Rencontres internationales du documentaire

Tél: 514 499 3676

www.ridm.qc.ca

18 novembre-1<sup>er</sup> décembre

### Coups de théâtre

(7<sup>ème</sup> biennale internatio-

nale des arts d'interprétation destinée au jeune public)

Tél: 514 499 2929

www.coupsdetheatre.com

6-22 décembre

### Salon des métiers d'art du Québec

Place Bonaventure

(Plus de 300 exposants)

Tél: 514 861 2787

www.metiers-d-art.qc.ca

25 janvier-9 février

### Fête des neiges

Parc Jean-Drapeau

www.parcjeandrapeau.com

Jusqu'au 2 mars

### Trésors de la forêt, le bois et l'écorce dans les traditions autochtones

Musée McCord

tél: 514 398 7100

www.musee-mccord.qc.ca

## QUÉBEC

Jusqu'au 17 novembre

### Le fil de l'art

(les broderies des Ursulines de Québec)

Musée du Québec

Tél: 418 643 2150

www.mdq.org

18-22 décembre

### Coupe du monde Surf des neiges

Beaupré

www.gestev.com

Jusqu'au 5 janvier

### Rétrospective Suzor-Côté

Musée de Québec

Tél: 418 643 2150

www.mdq.org

7 décembre au 5 janvier

### Québec fête Noël

Quartier du Petit-Champlain

31 janvier au 16 février

## Carnaval de Québec

www.carnaval.qc.ca

## LAURENTIDES

16-17 novembre

### Salon dégustation

Sainte-Adèle

tél: 450 227 3417

www.parolecommunication.com

10-12 janvier

### Mondial de ski acrobatique

Mont-Tremblant

## CHARLEVOIX

16-25 janvier

### Raid international Ukatak

tél: 514 737 2228

www.ukatak.com

31 janvier-2 février

### La Grande traversée

Isle-aux-Coudres

## CANTONS DE L'EST

26-30 décembre

### Tournoi international Bantam

Sherbrooke

Tél: 819 569 2319

www.tibs.qc.ca

## MONTÉRÉGIE

24 novembre

### Fête des Patriotes

Saint-Denis

Tél: 450 787 3623

maison.patriotes@qc.aira.com

## SAGUENAY LAC-SAINT-JEAN

23 novembre-12 janvier

### La Magie de Noël

(200 crèches de 40 pays)

Rivière-Éternité

A consulter

www.bonjourquebec.com

## AU MUSÉE DE QUÉBEC JUSQU'AU 5 JANVIER

# Suzor-Côté, le maître paysagiste

Le Musée de Québec présente cet automne une grande rétrospective consacrée à l'un des peintres québécois les plus accomplis, considéré comme le chef de file de l'école paysagiste : Marc-Aurèle de Foy Suzor-Côté (1869-1937), Lumière et matière. A travers trois salles exceptionnelles, au gré d'un parcours historique et chronologique, le visiteur peut contempler 142 oeuvres, peintures, sculptures, dessins, dont plusieurs sont présentées pour la première fois au public, extraites de collections anglaises ou américaines.

Né à Arthabaska, M.A. de Foy Suzor-Côté fait des études à Montréal avant de poursuivre sa formation à l'École des Beaux-Arts de Paris. Sa réputation est

rapidement établie tant en Europe qu'en Amérique. Après s'être familiarisé en France avec la peinture de paysage de plein air, il devient le précurseur de la recherche sur le paysage outre-Atlantique. Son portrait d'une paysanne dans un paysage ensoleillé est exposé en 1899 au Salon de la société des artistes français à Paris puis à Montréal. Il consolide ses rapports avec les amateurs d'art et réalise des commandes aux États-Unis. De 1907 à 1920, il est identifié comme le chef de file de l'école paysagiste canadienne avec une touche fragmentée et une esthétique impressionniste. A la fin de sa vie, Suzor-Côté réalise des sujets plus allégoriques et symboliques ainsi que de superbes nus au pastel ou à l'huile. ●



Le Vieux Pont aux environs d'Arthabaska (1907)

Huile sur panneau de bois. Musée de Québec, don de Charles S.N. Parent.



## L'ESSENTIEL

Gérard Depardieu a reçu l'Ordre national du Québec lors du Festival de Montréal • Semaine Cinéma du Québec à Paris du 13 au 19 novembre • La version québécoise de *Star Académy* (TF1) s'appellera *Star Académie*, animée par Julie Snyder • L'Académie québécoise du théâtre a ouvert son site : [www.theatrequebec.com](http://www.theatrequebec.com) • Céline Dion a répété en Belgique le spectacle qu'elle donnera 600 fois à Las Vegas à partir de mars •

## INITIATIVE

# Concours de la chanson Paris-Montréal

*Troisième départ, cet automne, pour le tremplin okawaïen de la chanson francophone Paris-Montréal.*

La sélection finale a eu lieu à l'hippodrome de Paris-Vincennes le 16 avril dernier au cours d'un dîner de gala, en présence du restaurateur Bruno Rakyta, fondateur et président d'honneur de cette association qui s'est donné pour but de promouvoir de nouveaux artistes en France et au Québec. Le Haut conseil de la Francophonie ainsi que la Mairie de Paris avaient soutenu l'opération et Fabienne Thibeault, marraine du concours, a su, comme toujours, communiquer son enthousiasme aux nombreuses personnalités du spectacle, de la culture et du monde hippique réunies.

Le concours, parrainé également par la chanteuse québécoise France Castel et le comédien-chanteur humoriste des Charlots, Richard Bonnot, est ouvert à tous les auteurs-compositeurs-interprètes amateurs de chansons inédites francophones de 16 à 35 ans.



La remise des prix avec Fabienne Thibeault et Bruno Rakyta.

Des présélections ont lieu durant un an en France et au Québec et la finale, qui se déroule alternativement à Paris et à Montréal, voit s'affronter cinq lauréats français et cinq québécois. Le gagnant, désigné par quatre « juges » français et quatre québécois, remporte un contrat d'un an avec une compagnie de disque française : Marianne Mélodie. Le vainqueur, cette année, est un guitariste québécois de 29 ans, Luc Marquis, qui a impressionné le jury avec une chanson « *inspirée de choses vraies, que j'ai vécues* » : *Pigeon voyageur*. Souhaitons-lui une carrière aussi fulgurante que celle du lauréat précédent, le Français Laurent Ban, qui a aussitôt décroché un rôle dans la comédie

musicale *Notre-Dame de Paris* et joue actuellement dans la nouvelle production de Richard Coccianta : *Le Petit Prince*.

A Paris, on peut assister aux pré-sélections, qui se déroulent devant un comité de professionnels, le dernier jeudi de chaque mois, dans le *Marais*, au restaurant-spectacle *Equinox-Okawa* de Bruno Rakyta. ●

**Monique PONTAULT**

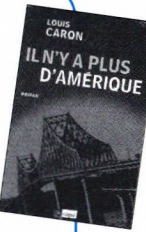
[m.pontault@hcf Francophonie.org](mailto:m.pontault@hcf Francophonie.org)

Restaurant-bar Equinox-Okawa 40, rue Vieille-du-Temple et 35, rue des rosiers 75004 Paris. Les bandes et cassettes doivent être adressées à Joël Labos, 133 bd. Exelmans 75016 Paris. Renseignements:

[www.tremplin-okawaïen.com](http://www.tremplin-okawaïen.com).

## GAGNANTS

### Il n'y a plus d'Amérique



C'est bien évidemment le pont Jacques-Cartier à Montréal qui est le théâtre du crime mis en scène dans le roman de Louis Caron *Il n'y a plus d'Amérique* (éditions de l'Archipel). Ce pont illustre d'ailleurs la couverture du livre gagné par les vingt premiers à nous avoir adressé la bonne réponse:

- Julie BABIN  
17800 Pons
- Évelyne BAYLE  
87000 Limoges
- Andrée BOULANT  
59267 Proville
- Myriam BRUNAU  
37000 Tours
- Martin CHAREST  
31400 Toulouse
- Jacques COUSIN  
10190 Neuville-sur-Vanne
- Claudie GARNIER  
29800 Landerneau
- Marie-J. LAGNEAUX  
92200 Neuilly
- Michel MARIOTTE  
21000 Dijon
- Cécile MICHEL  
13400 Aubagne
- Michèle MICHELLAND  
44000 Nantes
- Yvon MILLEVILLE  
62950 Noyelles-Godrolt
- Véronique MILIUS  
33240 Peujard
- Patricia PEROU  
76600 Le Havre
- Solange PETEIL  
53210 Argentré
- Gérald PINEAU  
49100 Angers
- Bernard PROUDHON  
33290 Parempuyre
- Juliette REDON  
13510 Éguilles
- Jacqueline SCAPOL  
89144 Ligny-le-Châtel
- Josette TROUSSIER  
53000 Laval ●



## Chanson

**Isabelle Boulay**, après le million d'exemplaires de son album *Mieux qu'ici-bas*, célèbre les grands noms de la chanson française (Aznavour, Bécud, Brel, Cabrel, Ferré, Piaf...) dans son album sorti en septembre *Au moment d'être à vous* (V2 Music).

**Jim Corcoran** a publié mi-octobre *La Tête en gigue*, un recueil de ses 65 chansons, préfacé par Marie Laberge. S'y ajoute un DVD regroupant onze vidéoclips.

**Claudette Dion** a lancé le 11 octobre, jour anniversaire de la mort d'Édith Piaf, un album consacré à son idole.

**Le groupe Suroît, originaire des Iles de la Madeleine et bien connu en France pour ses concerts toniques, a lancé mi-octobre à Montréal son cinquième album: *Prends le temps*. Un hommage à Alcide Painchaud, co-fondateur du groupe, décédé en janvier, car onze des douze chansons portent sa signature.**

**Cindy Daniel**, c'est le nouveau nom dans le firmament de la chanson québécoise. Elle a 16 ans et son premier disque, *La petite indienne*, est paru début octobre. L'une des chansons, *Je te promets*, lui a été proposée par Johnny Hallyday.

**Orly Chap, une Française** qui s'appelle Aurélie Chapin de son vrai nom, a remporté le prix auteur-compositeur-interprète du Festival de Granby fin septembre. « *Un timbre de Piaf, la rime riche et le propos mordant* », selon le critique du quotidien *Le Devoir*.

**Luc Cousineau**, auteur-compositeur-interprète, a sorti en octobre son 17<sup>e</sup> album: *Jusqu'à ton monde*.

**Daniel Lavoie** ne participera pas à la version québécoise du *Petit Prince*.

## Musiques

**Antoine Rebolot**, musicien québécois d'origine française, est décédé cet été à Montréal à l'âge de 88 ans. Pianiste et compositeur, longtemps organiste à Saint-Germain-des-Près, il avait émigré au Québec à la fin des années 60. Il enseigna dans les facultés de musiques de l'Université Laval, à celle de Montréal et dans plusieurs conservatoires du Québec.

**Marie-Nicole Lemieux** la cantatrice québécoise vient d'enregistrer son premier disque au Québec après un récital Berlioz-Wagner gravé en Belgique et un *Requiem* de Mozart réalisé aux États-Unis avec les Violons du Roy. Cette fois, elle chante des

## Wadji Mouawad va créer en France sa nouvelle pièce

Le titre : *Incendies*. Le thème : des jumeaux, un garçon et une fille, à la recherche de leurs racines après le décès de leur mère. L'auteur: le dramaturge montréalais Wadji Mouawad déjà bien connu dans les théâtres de l'hexagone avec ses précédentes pièces *Littoral* et *Rêves*. La création d'*Incendies* est prévue en mars prochain dans la région Rhône-Alpes. Ce sont, en effet, deux scènes françaises qui ont offert huit mois d'écriture et de répétitions à Wadji Mouawad et à son équipe : le Dôme Théâtre à Albertville et l'Exagone Scène nationale 24 à Meylan. D'autres producteurs se sont associés au projet, notamment le Festival des Francophonies de Limoges et le Théâtre 71 de Malakoff. *Incendies* sera ensuite présentée à Montréal.

cantates italiennes de Haendel (Analekta FL 2 3161).

**Jacques Lacombe**, 39 ans, est promu au titre de « *premier chef invité* » pour seize concerts avec l'Orchestre symphonique de Montréal en attente d'un nouveau directeur pour remplacer Charles Dutoit.

## Cinéma

**Sophie Marceau** a obtenu le prix de la mise en scène, pour son film *Parlez-moi d'amour*, au Festival des films du monde de Montréal. Le Grand prix des Amériques est revenu au film italien *Le plus beau jour de ma vie* de Cristina Comencini.

**Luc Besson**, décrit à Montréal comme le « *Spielberg européen* », a reçu un Grand prix spécial des Amériques lors du festival de Montréal. Il est, notamment, le producteur du film de la Québécoise Manon Briand, *La Turbulence des fluides*.

**Marie Tifo**, qui était sur la scène parisienne de l'*Odéon* ce printemps dans *l'Hiver en force* de Réjean Ducharme, a été choisie par Michel Boujenah comme la partenaire québécoise de Philippe Noiret pour son film *Père et fils* tourné cet automne sur la côte de Charlevoix.

**Serge Dupire**, vedette québécoise du *Matou*, apparaît de temps en temps dans la série télé *L'Institut* et s'est vu confier le rôle de Cambonne dans la série de France 2 *Napoléon* réalisée par le Québécois Yves Simoneau. Il est vrai que Serge Dupire est marié à une Française et vit à Paris depuis 14 ans. Mais il tourne régulièrement au Québec.

## EN REVUE



*Jazzman*, n° 84, octobre 2002

### Il était une fois au Québec

*Télérama* a consacré six pages cet été aux conteurs québécois à l'occasion du Festival de Vassivière. Le constat : « *Dépositaires de paroles anciennes, chroniqueurs farfelus ou pourfendeurs du nivellement planétaire, les conteurs québécois n'ont qu'un idéal: répondre à un profond désir de liberté et d'imaginaire* ». (Télérama 7-8-2002)

### « Montréal est mon village »

Avant l'Olympia en début d'automne, Lynda Lemay a passé l'été à Montréal. Et elle a joué les guides pour *Le Figaro magazine* dans la métropole québécoise. Sa rue préférée? La rue Saint-Denis. Et son conseil? Voir Montréal en vélo l'été. (*Le Figaro magazine*, 77-8-2002)

### Jazz au Québec

Intéressant « *dossier sur une génération* » publié sur six pages dans la revue *Jazzman*. Le jazz québécois y est décrit comme « *un jazz ancré sur la mélodie et l'ampleur du chant même si quelques agitateurs viennent y semer des herbes plus folles* ».



Étonnante, cette publicité d'une radio : trois Québécois sur huit chanteurs.

## VU, LU, ENTENDU

**Robert Charlebois** a présidé le jury du Festival du film franco-phonique de Namur. Le prix spécial du jury est revenu au film québécois *Québec-Montréal*, également prix du meilleur scénario. Le prix du court métrage est revenu à Richard Jutras pour *Hit and run* où apparaît... Serge Dupire.

**Geneviève Quessy et Richard Jutras** sont les lauréats des Bourses Desjardins pour la relève du cinéma, remises mi-octobre. La première a tourné en vidéo numérique *Simone la baleine*. Le second prépare son premier long métrage, *Dette de sang*.

## Littérature

**Victor-Lévy Beaulieu**, le prolifique auteur québécois, a réouvert, après deux ans de fermeture, la *Maison de VLB* à Trois-Pistoles. Et il est en train d'écrire un téléroman, *Le Bleu du ciel*.

**Claudine Bertrand** a remporté le prix Saint-Denis-Garneau créé par le Centre culturel Champs Vallons près de Joliette pour récompenser un livre d'artiste alliant poésie et arts visuels. Elle partage ce prix avec la Française Chantal Legendre, peintre et graveuse, qui a illustré les poèmes. L'ouvrage, *L'Énigme du futur*, est édité chez Protis et lles en feuilles.

**Dany Laferrière**, en tournée cet automne en France, vient de publier une nouvelle version de *Cette grenade dans la main du jeune nègre est-elle une arme ou un fruit?* (Éd. Le Serpent à plumes), déjà paru en 1993 mais considérablement augmenté. Il revient aussi à Montréal après douze ans en Floride pour s'extraire du médiatique succès de *Comment faire l'amour avec un Nègre sans se fatiguer* (1985).

**Hélène Dorion**, surtout connue pour ses poèmes (une quinzaine de recueils traduits en plusieurs langues), publie son premier roman : *Jours de sable* (Éd. Léméac, coll. ici l'Ailleurs, 138 pages).

## TV : Plamondon l'incontournable

Beaucoup de Québécois lors de l'émission « *Les années Plamondon* » sur TF1 le 20 septembre, une émission enregistrée à Caen où se préparait le nouveau spectacle « *Cindy* ». De nombreux chanteurs québécois et français ont donc rendu un hommage appuyé au parolier prolifique de 500 chansons et cinq comédies musicales à la veille de la sortie de « *Cindy* », sa petite dernière. Les fidèles étaient là : Fabienne Thibault, Julien Clerc, Isabelle Boulay, Bruno Pelletier, Judith Bérard, Céline Dion en différé ; les plus jeunes aussi : Garou en sympathique présentateur, les deux Fleur de Lys Natasha Saint



Pier et Julie Zenatti, qui a merveilleusement interprété la chanson préférée du héros de la soirée : « *L'amour existe encore* ». Un grand moment d'émotion avec l'arrivée sur scène de Mademoiselle Ernestine, 95 ans, professeur

de piano de Luc. Pour ceux qui avaient raté l'émission, en passant sur France 2, « *Envoyé spécial* » était consacré à « *Cindy* » ! Luc Plamondon est vraiment quelqu'un d'incontournable. ●

Joelle PALLEAU

## Cindy sans baguette magique



La troupe de Cindy

De nombreuses personnalités – de la ministre Louise Beaudoin à Céline et René – pour la première de *Cindy* au Palais des Congrès de Paris le 30 septembre, dont un bon nombre de Québécois venus soutenir leur compatriote et auteur du spectacle : Luc Plamondon. Plusieurs chanteurs québécois sont à l'affiche de cette nouvelle comédie musicale : deux échappés de « *Starmania* » : Patsy Gallant, marâtre de *Cindy* et Frank Sherbourne, le prince charmant devenu en 2002 « *Ricky* » le rockeur et, tout particulièrement remarquée et applaudie, Judith Bérard, la fiancée malheureuse du Prince (non prévue par Charles Perrault) qui montre l'étendue de son talent dans « *Salaud* ». Cette chanson se détache très nettement de l'ensemble et représente le moment le plus fort et le plus émouvant de ce spectacle, assez plat il faut l'avouer, et dépourvu de l'émotion qui avait fait les fabuleux succès de « *Starmania* » et « *Notre Dame de Paris* ». À trop exploiter un filon... ● J.P.

## ROMAN

## Le manège des intrigants

BERNARD COUET

Les Éditions JCL, 413 pages

Voici le troisième tome d'une saga qui a pris racine au Saguenay et se développe sur un gros demi-siècle d'histoire québécoise. Après *Les amants du royaume* (1999) et *Le retour de l'exilé* (1999), ce troisième tome s'ébroue de la Révolution tranquille des années 60 aux événements d'octobre 70. Comme beaucoup d'autres à l'époque, Marcel Grenon a quitté les ordres d'une Église jusqu'alors dominante pour entrer au service d'un État naissant. L'histoire du Québec en devenir et celle d'une famille tiraillée se marient avec bonheur. Le divorce entre souverainistes et fédéralistes s'insinue dans les couples. Bernard Couet, directeur du tourisme à l'ambassade canadienne à Paris, conte sans parti pris cette tranche de vie québécoise. Une période effervescente dont ce roman a bien pris le pouls. Les personnages se densifient à l'image du Québec en construction. On attend le quatrième tome sur les années référendaires. ●



Georges POIRIER



# Vos rendez-vous

par Joëlle PALLEAU

15 au 18 novembre  
**Création d'ÉDOUARD LOCK**  
pour le Ballet  
de L'OPÉRA DE PARIS  
OPÉRA GARNIER

## CINÉMA

### PARIS

Sortie le 13 novembre  
**YellowKnife**  
de RODRIGUE JEAN

13-19 novembre

### Semaine Cinéma du Québec

(lire p. 32 à 35)

CINÉMA DES CINÉASTES  
7, avenue de Clichy, Paris XVII<sup>e</sup>,  
01 53 42 40 20

Sortie le 20 novembre

**La Turbulence des fluides**  
de MANON BRIAND

### « Latitudes croisées »

théâtre gestuel  
Coproducteur d'OMNIBUS  
(Québec), **Teatro Linea de Sombra** (Mexique) et **Théâtre du Mouvement** (France) à :

PARIS 4 au 10 novembre

THÉÂTRE DU LIERRE

LES ULLIS 15 novembre

CENTRE CULTUREL BORIS VIAN

BAGNOLET 16 novembre

SAMOVAR

RUNGIS 23 novembre

THÉÂTRE DE RUNGIS

## CONTES

### CÔTE-D'ARMOR

29 novembre-15 décembre

**Paroles d'hiver**

NOMBREUX CONTEURS

QUÉBÉCOIS INVITÉS

02 96 60 86 10

## CIRQUE

**Chapito du Cirque EOS**

SOCHAUX 12-13 novembre

PERPIGNAN 19 novembre

CEBAZAT 26 novembre

DECINES 28 novembre

STRASBOURG 30 novembre

CLERMONT-FERRAND

14-15 décembre

## MUSIQUE

### PARIS

26 septembre – 31 décembre

**Cindy**

Comédie musicale

Musique de ROMANO

MUSUMARRA

Texte de LUC PLAMONDON

Avec les chanteurs québécois :

JUDITH BERARD, FRANK

SHERBOURNE, PATSY GALLANT

PALAIS DES CONGRÈS

01 40 68 00 05

1<sup>er</sup> octobre – 30 janvier

**Le Petit Prince**

Spectacle musical

Musique de RICHARD

COCCIANTE

## THÉÂTRE

### PARIS

Jusqu'au 21 novembre

**La Duchesse de Langeais**

de MICHEL TREMBLAY,

mise en scène

de CHRISTIAN BORDELEAU

AU TANGO, 13 rue Au Maire (III<sup>e</sup>)

01 42 72 20 23

## THÉÂTRE JEUNE PUBLIC

### PARIS

6 au 24 novembre

**Salvador, la montagne**

et la mangue

de SUZANNE LEBEAU

Compagnie Chenevoy

THÉÂTRE DUNOIS

01 45 84 72 00

## DANSE

### PARIS

10-11-12 décembre

**Des feux dans la nuit**

et Etude # 1

Compagnie Marie Chouinard

THÉÂTRE DES ABESSES

01 48 87 54 42

## Trois pas de danse québécoise à Paris

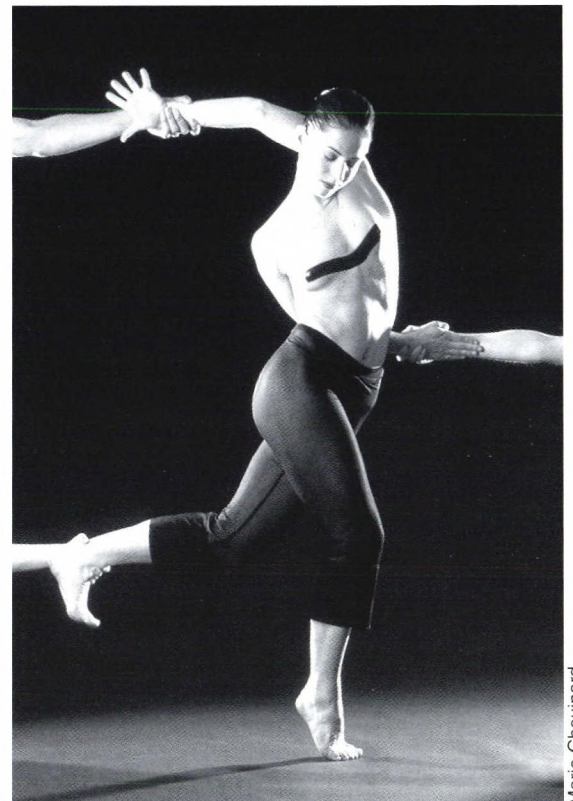
Une nouvelle fois, le Théâtre de la Ville, à Paris, programme des compagnies québécoises de danse contemporaine et trois se succéderont au cours de la saison.

La compagnie Marie Chouinard est invitée pour la première fois. Fin octobre, elle a présenté *Le Cri du monde* et les *24 Préludes* de Chopin. Elle revient du 10 au 12 décembre au Théâtre des Abesses avec deux solo : *Des feux dans la nuit* avec un danseur seul sur une musique de Rober Racine qui interprète sa partition au piano. *Études # 1* est un solo pour danseuse seule sur une musique originale et traitée en temps réel par Louis Dufort.

Du 11 au 20 décembre, retour d'Édouard Lock et de sa compagnie *La La La Human Steps*, fidèle au Théâtre de la Ville depuis 1991. Sa muse électrique Louise Lecavalier n'est plus là mais Édouard Lock poursuit sans fléchir l'étourdissante trajectoire qui est la sienne. Neuf danseurs sont annoncés pour cette *Création 2002*, à nouveau soutenue par la musique du compositeur new yorkais David Lang. Au printemps, les 4, 5, 7 et 8 mars, Lynda Gaudreau (Compagnie de Brune) reviendra au Théâtre des Abesses pour la troisième année consécutive. Avec cinq danseurs, elle présentera *Document 3*, hommage à la vie et aux artistes, jeu de juxtapositions et superpositions d'éléments extérieurs qu'elle confronte à son propre mouvement. Renseignements : 01 42 74 22 77.

Réservations: [www.theatredelaville-paris.com](http://www.theatredelaville-paris.com) ●

*Le Cri du monde.*



Marie Chouinard

Texte d'ÉLISABETH ANAÏS  
Avec DANIEL LAVOIE  
CASINO DE PARIS  
08 926 98 926

## ANIMATIONS

### ARRAS

2 au 17 novembre

**Les 5èmes Brûnantes  
québécoises en Artois**

Avec **CHAKIDOR** les 15 et 16

et **JORANE** le 17

03 21 15 09 19

### TOULOUSE

15 au 24 novembre

**Marionnettissimo**

Plein feux sur le Québec

05 34 46 10 08

[www.marionnettissimo.com](http://www.marionnettissimo.com)

## LES TOURNÉES

### NATASHA ST PIER

**BRUXELLES**, 9 novembre

**CHARLEROI**, 10 novembre

**GRENOBLE**, 12 novembre

**AIX LES BAINS**, 13 novembre

**MIRAMAS**, 15 novembre

**LE CANNET**, 16 novembre

**TOULOUSE**, 18 novembre

**BORDEAUX**, 19 novembre

**PARTHENAY**, 20 novembre

**ROUEN**, 22 novembre

**ST QUENTIN**, 24 novembre

**STRASBOURG**, 26 novembre

**NANCY**, 27 novembre

**PORCIEU AMBLAGNIEU**,

29 novembre

**SAINT ETIENNE**, 30 novembre

**GENÈVE**, 1<sup>er</sup> décembre

**LYON**, 2 décembre

**AIX-EN-PROVENCE**, 3/12

**CLERMONT-FERRAND**, 5/12

**LORJOL**, 6 décembre

**CARCASSONNE**, 7 décembre

### LARA FABIAN

#### PARIS

Tournée acoustique, piano-voix

Du 18 novembre au 23 décembre,

tous les lundis

au CASINO DE PARIS

**BORDEAUX**, 12-13 décembre

## COLLOQUES

### LYON

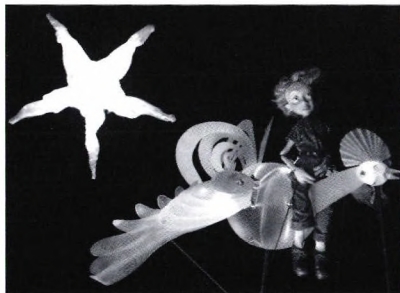
1<sup>er</sup> au 11 décembre

**XV<sup>e</sup> Entretiens Jacques-Cartier**

(lire p. 45)

# Toulouse : Le Québec à Marionnettissimo

**A**insi font, font, font... C'est à la mi-novembre que les marionnettes vont surgir dans la région toulousaine. Tous les deux ans, pendant dix jours, une centaine de représentations permettent d'apprécier l'art des formes animées. Marionnettissimo 2002 est le septième festival des formes animées en Midi-Toulousain. Cette année, un coup de projecteur est donné sur la création québécoise.



En fait, une véritable action franco-québécoise a été conduite sur deux ans, avec le soutien de la commission permanente de coopération, à travers le jumelage du festival toulousain et la Semaine mondiale de la marionnette de Jonquières. Un échange entre cinq compagnies est prévu de part et d'autre, ce qui représente une quarantaine de personnes. S'y ajoutent un stage franco-québécois de formation professionnelle, la co-animation de forums pendant les deux festivals et des échanges de compétences « poste à poste ».

Au programme de Marionnettissimo 2002, il y a donc, venus du Québec :

- *L'Œil de Rosinna* par le



Théâtre incliné de Montréal  
- *Faust* de Populus Mordicus de l'île d'Orléans,  
- *Ubu sourd la table* avec le Théâtre de la Pire Espèce de Montréal,  
- *Le Porteur* du Théâtre de l'Œil de Montréal,  
- Les cabarets québécois avec démonstrations et improvisations coordonnées par Pierre Robitaille metteur en scène de la compagnie Populus Mordicus.

Programme complet du festival sur le site :

[www.marionnettissimo.com](http://www.marionnettissimo.com).

Point central de billetterie :

05 34 46 10 08. ●

# Saint-Étienne : un kiosque québécois à la Biennale internationale Design

**I**mportante participation québécoise cette année à la Biennale internationale Design Saint-Étienne 2002 du 16 au 24 novembre. Dans l'enceinte du Parc Expo, il y aura notamment le « *Kiosque du Québec* ». Sous la conduite du Centre de design de l'Université du Québec à Montréal, seront mis en parallèle d'une part des produits industriels spécialisés conçus pour relever les défis de la mondialisation et d'autre part des objets et des lieux issus de pratiques locales, des petits arrangements avec l'existant qui contribuent à la qualification de l'environnement quotidien.

Parmi les innovations présentées: des sièges, du mobilier urbain, un système d'assemblage de carreaux en aluminium... et les meilleurs projets

des diplômés des écoles de design du Québec. Une quinzaine de designers et d'entreprises seront présents. De plus, Commerce Design Montréal fait également partie de la délégation : il s'agit d'une



Un casque reprofilé à Montréal.

initiative radicalement novatrice qui vise à favoriser la collaboration entre les commerçants et les designers.

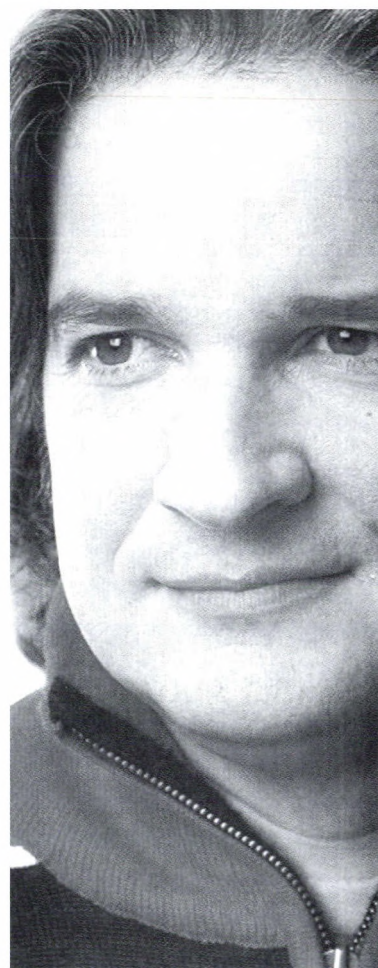
L'opération a été créée en 1995, sollicitant le public à voter parmi vingt commerces récemment aménagés ou réaménagés par des professionnels en design d'intérieur ou en architecture.

L'exposition *Atmosphères*, réalisée par le Centre de design de l'Université du Québec à Montréal, présentera, elle, le regard de trois photographes sur trois créateurs de mode québécois : Rosie Godbout par Serge Paré, Georges Lévesque par Martin Rondeau et Marie Saint-Pierre par Marc Montplaisir.

Plus de 1000 designers, venus de 80 pays, sont attendus à cette troisième Biennale. Celle de l'an 2000 avait attiré près de 140 000 visiteurs. Renseignements : [www.institutdesign.com](http://www.institutdesign.com). ●

*Il n'y a pas que les stars commerciales. La chanson québécoise compte beaucoup d'autres artistes, des grands, trop méconnus en France. Ainsi Daniel Bélanger qui marche fort au Québec et a gagné quatre Félix le 27 octobre au gala de l'Adisq.*

# Daniel Bélanger, un grand



Il va bien falloir s'y faire. Les échos musicaux du Québec n'arrivent plus aussi systématiquement jusqu'à chez nous. Bien sûr, il y a les Céline Dion, Isabelle Boulay, Lynda Lemay, Natasha Saint-Pier... Mais, s'ils sont autant connus en France, c'est bien dans le cadre d'une stratégie commerciale précise, avec un marché hexagonal soigneusement ciblé. Ce n'était pas le cas pour les Félix Leclerc, Gilles Vigneault, Robert Charlebois... que le seul talent poussait sur la terre de France, comme l'écume sur les rochers, vers les oreilles des amoureux de la grande chanson francophone.

## Coup de maître

Aujourd'hui, si un artiste québécois, et on peut le comprendre, rechigne à passer de longs mois en France pour sacrifier aux rites de la promotion, pas question de distribuer ses albums ici, le résultat en grosses ventes n'étant pas garanti. Voilà comment la remarquable discographie de grands auteurs-compositeurs que sont Daniel Lavoie ou Michel Rivard ne s'achète quasiment qu'en « importation » dans des boutiques ou rayons spécialisés. Voilà encore comment on nous a privé successivement, ces dernières années, de, entre autres, Dan Bigras, Kevin Parent et... Daniel Bélanger.

Né il y a tout juste quarante ans dans la région de Montréal, Daniel Bélanger a été pas mal influencé par son compatriote Robert Charlebois et par le Français Charlélie Couture (CharlElie). Comme beaucoup, Daniel

Bélanger a attaqué son activité de musicien par le rock, au sein du groupe Humphrey Salade. La formation ne passera pas la rampe. Pour l'artiste encore en devenir, les années « *petits boulots* » débutent. En 1989, il obtient toutefois une bourse de création qui l'aide à réaliser un premier album, sorti en 1992. Il dispose également du soutien de la grande maison de disques québécoise Audiogram. Le coup d'essai est un coup de maître. « *Les insomniaques s'amuse*nt », poussé par le tube « *Opium* », connaît un large succès. Il impose aussi l'univers d'un auteur-compositeur qui excelle dans l'introspection. Un des titres de son deuxième disque, sorti en 1996 (« *Quatre saisons dans le désordre* »), qui enfonce le clou, s'appelle d'ailleurs « *Sortez-moi de moi* ».

Le succès rend libre. Son troisième album sera un triple CD regroupant ses trois derniers spectacles. S'il a mis quatre ans entre ses deux premiers disques studio, il en attendra un de plus avant de proposer, l'année dernière, « *Rêver mieux* ». Il faut bien parler, même si l'expression est galvaudée, de l'album de la maturité.

L'attente du public québécois est à la mesure des ventes. Rien qu'en deux semaines, « *Rêver mieux* » est certifié or (50 000 albums vendus). Déjà largement récompensé par l'industrie musicale québécoise (lauréat de 11 Félix depuis le début de sa carrière, qui sont l'équivalent de nos Victoires de la musique), il était encore nommé douze fois, cet automne, au 24<sup>e</sup> gala de l'Adisq. Il en a gagné quatre : « *interprète masculin* »

(prix partagé avec Garou), « *album de l'année, meilleure vente* », « *album pop-rock* », et « *spectacle de l'année* ». De plus, son équipe technique a gagné trois Félix.

## Un disque rare

Il est vrai que « *Rêver mieux* » est un disque rare. Si, sur le papier, les textes de ses chansons ne se lisent pas comme de grands poèmes, ils sont transcendés par l'univers musical proposé. Comment décrire « *Rêver mieux* » ? Comme un disque d'une incroyable homogénéité, d'où émerge la grande présence de la voix s'étirant volontiers en chœurs et en cris, la simplicité de la guitare acoustique et l'énorme travail d'arrangements réalisé autour des programmations, des échantillonnages et des divers instruments. « *Rêver mieux* » est presque un disque planant, un disque liquide, qui dorlote, qui berce, qui remue l'oreille, laissant quelques phrases fortes s'imprimer ici et là : « *Six milliards/Six milliards de solitude/Six milliards ça fait beaucoup...* » ●

Michel TROADEC

Les disques de Daniel Bélanger sont notamment disponibles en France à la Librairie du Québec, 30 rue Gay-Lussac, 75 005 Paris. 01 45 34 45 91.



Ses premiers disques



## Le hockey en France

En France, le trophée final de la compétition élite est la Coupe Magnus. Le championnat français existe depuis 1904. Le hockey sur glace dépend jusqu'ici de la Fédération française des sports de glace.

### La formule de cette année: le super 16

Première phase du 14 septembre au 17 décembre : quinze clubs sont répartis en deux poules géographiques (8 dans la poule Nord et 7 dans la poule sud):

- dans la poule Nord : Amiens, Angers, Besançon, Brest, Dijon, Dunkerque, Tours et Rouen

- dans la poule Sud : Anglet, Briançon, Clermont, Gap, Grenoble, Mulhouse et Villard.

A l'issue d'un aller-retour classique, les quatre premières équipes de chaque poule sont qualifiées pour la Coupe Magnus. Les sept autres se disputent le titre de Nationale.

Deuxième phase du 4 janvier au 22 mars : les huit clubs engagés pour la Coupe Magnus se rencontrent en aller-retour. Les quatre premiers jouent ensuite les demi-finales (au meilleur des 5 matches). Suivant la disponibilité du Palais Omnisports de Paris Bercy, la finale pourrait se jouer sur un seul match, le 4 avril 2003. Dans le cas contraire, la finale se jouerait au meilleur des 3 matches.

Les sept autres clubs se disputent le titre de Nationale. A l'issue d'un championnat en aller-retour, le club qui termine 1<sup>er</sup> est honorifiquement sacré champion de Nationale ; Le club qui finit à la dernière place dispute un barrage contre le club classé 2<sup>ème</sup> de la Division 1. Cette confrontation se déroule en matches aller retour.

### Des Coupes

- **La Coupe d'Europe**, pour les clubs européens en fonction du classement IIHF. Pour les Français, les 1<sup>er</sup> et 2<sup>nd</sup> du championnat y participent.

- **La Coupe de France**, pour les clubs élites et les clubs de la Nationale 1.

- Il y a aussi des niveaux en dessous de l'élite et un championnat féminin

## Tout savoir

### Les derniers titres de champion de France

2001/2002 : Reims      2000/2001 : Rouen

### 28 Québécois dans le championnat élite français

**A Angers** : Paulin Bordeleau, Francis Couturier

**A Anglet** : Robert Ouellet, Jean-Yan Filiatrault, Jean-Benoît Deschamps, David Saint-Onge

**A Besançon** : Stéphane Ménard, Sylvain Favreau, Philippe Tremblay

**A Briançon** : Dominic Fafard

**A Clermont** : Réjean Pageau

**A Dunkerque** : Daniel Saint Amant

**A Gap** : Patrick Turcotte

**A Tours** : Jean-François Jodoin, Julien Desrosiers, Dino Grossi, Sébastien Decaen, Jean-François Gamelin

**A Rouen** : Eric Raymond, David Bahl, François Bourdeau, Eric Doucet, Jimmy Provencher, David Saint Pierre, Alain Vogin, Simon Lacroix, Franck Pajonkowski, Guy Fournier

### Quelques sites

La Fédération Française des Sports de Glace :

[www.ffsg.org](http://www.ffsg.org)

Le journal du hockey :

[www.ljdh.com](http://www.ljdh.com)

Le Rouen Hockey Élite 76 :

[www.rouenhockeyelite76.com](http://www.rouenhockeyelite76.com)

Les Corsaires de Dunkerque : <http://perso.wanadoo.fr/corsaires.dunkerque/>

Le hockey du Nord, Amiens :

<http://perso.wanadoo.fr/nicolas.vandomme/>

Les Canadiens de Montréal (club créé en 1911) :

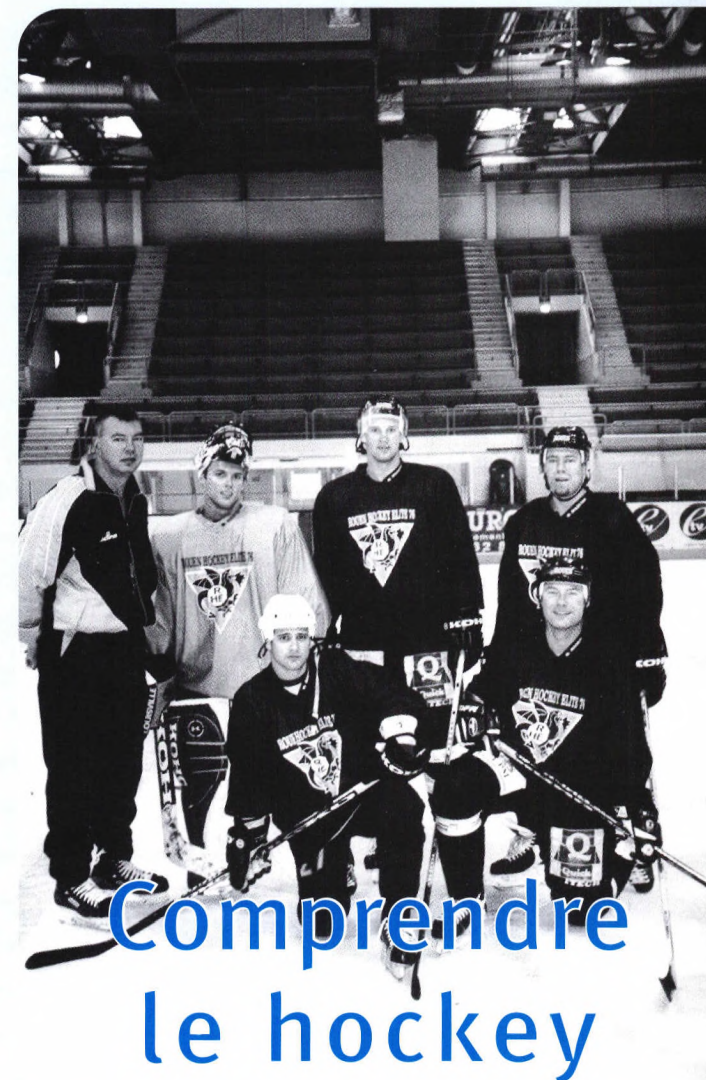
[www.canadiens.com](http://www.canadiens.com)

### Le hockey sur glace au Québec

La LNH (Ligue nationale de hockey), qui met chaque année en compétition trente clubs des États-Unis et du Canada, est le plus grand championnat professionnel de hockey sur glace au monde dont le trophée suprême est la Coupe Stanley.

Les essentiels de France-Québec magazine • automne 2002  
réalisation: Frédérique VALÉE

Les essentiels de  
**France/Québec**  
MAGAZINE



Comprendre  
le hockey

## Les règles

Ce sport d'équipe se joue avec un équipement spécifique de protection : patins, jambières, culotte, coudières, épaulières, gants, casque, bas, maillot, coquille et crosse. Le gardien a en plus un gant d'attrape, un bouclier et une crosse spécifique.

Chaque joueur évolue avec sa crosse (ou bâton) et le palet (ou puck; les noms rondelle et disque sont plus employés au Québec).

### 1 – Composition d'une équipe :

Environ 20 joueurs de champ, 2 gardiens de but

En phase de jeu : 3 attaquants, 2 arrières et 1 gardien de but

Les remplacements des joueurs se font au gré de l'entraîneur (nombre et fréquence)

Au sein de l'équipe sont désignés un capitaine et deux assistants

### 2 – Le temps de jeu :

La durée effective d'une rencontre est de 3 tiers temps de 20 minutes chacun. En cas d'égalité à la fin du temps réglementaire (plus sur une rencontre de phase finale), il y a prolongation avec « mort subite » où la première équipe qui marque a gagné.

La rencontre (ou match, ou partie, ou game) est arbitrée par un arbitre et deux juges de lignes.

Lorsqu'un but est marqué, il est signifié par l'arbitre à la table de marque et nomme le buteur et les assistances éventuelles.

Les joueurs arrivent pour se préparer physiquement et mentalement deux heures environ avant la rencontre.

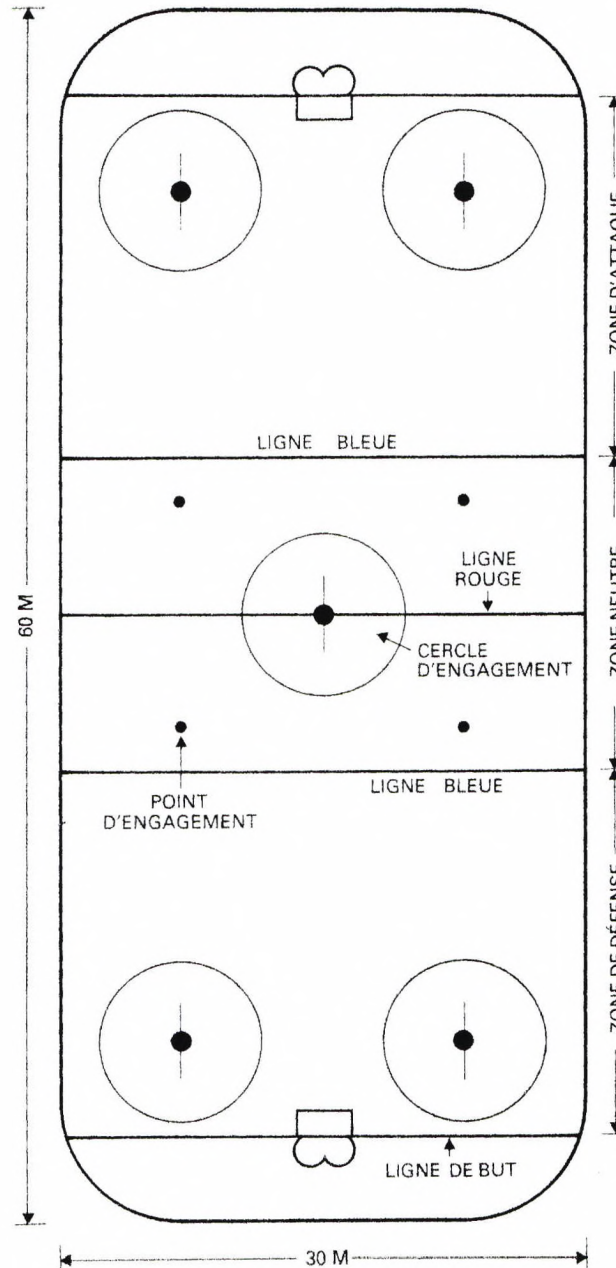
### 3 – Le hors jeu de position :

Le palet doit pénétrer dans la zone adverse avant le premier attaquant sinon il y a hors jeu de position et engagement dans la zone neutre.

### 4 – Le dégagement interdit :

De sa propre moitié de terrain, il est interdit de dégager directement le palet au-delà de la ligne de but adverse sans qu'aucun partenaire ne le touche, sauf en cas d'infériorité numérique. Si cette faute est sifflée, on engage dans la zone défensive de l'équipe fautive.

## La patinoire



## Les pénalités

**MINEURES** : 2 minutes d'expulsion de la glace avec la possibilité d'annulation en cas de but encaissé. L'équipe sanctionnée évolue en infériorité numérique.

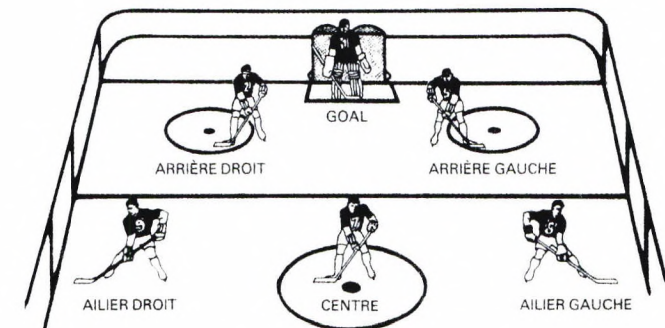
**MAJEURES** : 5 minutes d'expulsion de la glace sans substitution possible ou annulation en cas de but encaissé. L'équipe sanctionnée évolue en infériorité numérique. Si un joueur est sanctionné 2 fois 5 minutes au cours de la même partie, il est expulsé pour le restant du match.

**MÉCONDUITE** : 10 minutes d'expulsion de la glace avec substitution immédiate par un autre joueur. Cette pénalité n'inflige pas d'infériorité numérique, seul le joueur est sanctionné (Au Québec, on dit: inconduite).

**INCONDUITE DE MATCH** : le joueur pénalisé est exclu définitivement de la partie (Au Québec: inconduite de partie).

**LANCER DE PÉNALTÉ** : Palet au centre de la glace, un gardien face à un seul joueur adverse. Le temps n'est pas décompté.

**PÉNALTÉS CONTRE LE GARDIEN DE BUT** : Aucun gardien ne peut être envoyé en prison (cachot, au Québec), il est remplacé par l'un de ses coéquipiers présents sur la glace au moment de la faute. Seules les pénalités de match ou de méconduite peuvent exclure un gardien de la partie.



## Témoignages

« J'ai passé un très bon séjour au Québec. J'ai rencontré des gens formidables. Je me suis très bien intégrée à l'équipe d'animateurs du camp de jour. Les autres animateurs m'emmenaient souvent en sortie avec eux, me faisaient visiter la ville.

Ma famille d'accueil était très agréable et a fait beaucoup de choses pour moi : on est parti ensemble une semaine en camping à côté de Québec.

J'ai appris à découvrir l'histoire du Québec et j'ai beaucoup aimé cette expérience qui m'a permis de vivre deux mois parmi les Québécois. »

**Vanessa LAGUESTE** (Intermunicipalités 2002)

« Le Québec est formidable, et votre organisation impeccable ! Bravo ! »

**François STOESEL** (Intermunicipalités 2002)

« Une semaine après mon retour en France, j'ai le mal du pays. Si je ne peux pas y retourner avec l'association, je repartirai seule l'été prochain. C'était vraiment génial. »

**Karine GIRARD** (Intermunicipalités 2002)

« Le Québec c'était le pied !!! Merci à l'Association qui nous a permis de partir et vivement que j'y retourne !!!! »

**Benoit DE MAILLARD** (Intermunicipalités 2002)

« En plus de découvrir les méthodes de travail de la Fondation Rues Principales, cette expérience m'a également permis de voir le fonctionnement de l'administration au Québec.

J'ai voyagé un peu après mon stage au Québec et je suis également allé à Toronto, car je compte y faire ma maîtrise. J'ai donc passé un très bon été au Québec et vous remercie vivement de m'avoir accordé mon permis de travail. »

**Luc BAUGÉ** (Stages pro français 2001)

## Où s'adresser ?

**Association France-Québec**

**24 rue de Modigliani**

**75015 PARIS**

**Tél : 01 45 54 35 37**

**Fax : 01 45 57 69 44**

**www.france-quebec.asso.fr**

Ne manquez pas sur notre site web la rubrique [Se trouver un emploi au Québec](#). Vous y trouverez un répertoire de sites relatifs à l'emploi au Québec.



Les essentiels de France-Québec magazine • automne 2002  
réalisation: Marianne BEAULÉ, Léa BELLEFEUILLE-COSSETTE,  
Michel VINCENT et Michel MADY.

Les essentiels de  
**France/Québec**  
MAGAZINE



# Stages étudiants

France  
Québec

# 2003

## Deux programmes

**Chaque année, plus de 1 300 jeunes Français et Québécois partent à la découverte du pays d'en face par l'entremise des programmes d'échanges de l'association France-Québec.**

Plusieurs types d'échanges sont réalisés à l'intérieur de l'association : échanges scolaires, entre clubs sportifs, de théâtre, etc. Ils sont le fruit du travail des associations régionales de France-Québec. À l'échelle nationale, le siège gère les programmes de stages professionnels et d'intermunicipalités.

Alors que, dans les années 80, ils concernaient deux tiers des échanges, les stages dans les milieux agricoles (cueillettes du tabac et des pommes, vendanges) en représente moins de 10% en 2002. Néanmoins dans le même temps, le volume des stages a presque triplé.

Cette explosion du nombre des permis de travail délivrés via le réseau associatif est essentiellement due à l'intérêt croissant des jeunes pour les stages professionnels à caractère diplômant. Alors que cette offre était encore inexistante en 1987, France-Québec a développé ce type d'échanges et, en 2002, plus de 800 permis de travail (français ou québécois) ont été délivrés. Les quotas accordés pour ce type de stage étaient épuisés avant la fin du printemps!

Cet excellent résultat est la preuve que la volonté de faire découvrir le pays d'en face aux jeunes est une ligne de conduite ancrée chez les présidents et les responsables échanges, bénévoles, des deux associations.

### La question des assurances

Une fois au Québec, le stagiaire peut s'inscrire gratuitement au régime d'assurance maladie. Une assurance complémentaire de base est aussi incluse dans les frais de dossiers, couvrant le jeune pour la période de son stage. La couverture des journées précédant ou succédant le stage sont aux frais du stagiaire.

## Intermunicipalités

**Date limite d'inscription : 15 mars 2003**

**Places disponibles : 120**

Ce programme offre la possibilité chaque année à des jeunes Français d'occuper un emploi d'été dans une municipalité québécoise et, réciproquement, offre la chance à des jeunes Québécois d'être accueillis et employés par une municipalité française.

### Comment s'inscrire ?

Prenez tout simplement contact avec votre association régionale de France-Québec! Elle vous dira quelles villes françaises participent à ce programme. Ce sont les municipalités qui recrutent les candidats. C'est uniquement après ces deux premières étapes que vous vous inscrivez, avec l'aide du Responsable échanges de votre régionale, au programme Intermunicipalités.

### Les postes généralement offerts :

Animation en centres aérés ou colonies (jeunes de 5 à 12 ans)  
Entretien d'espaces verts, de parcs  
Accueil en mairie, bibliothèque, musée  
Travaux administratifs divers

### Renseignements divers :

*Durée de stage :* 6 à 8 semaines entre juin et septembre 2003.

*Hébergement :* aux frais du stagiaire. La réciprocité d'hébergement entre les villes participantes est cependant fortement recommandée. Le stagiaire pourra être logé en famille, en foyer de jeunes travailleurs, en appartement ou chambre étudiante par exemple. De façon générale, les repas sont aux frais du stagiaire.

*Salaire :* équivalent au salaire minimum québécois (plus faible que le SMIC français). Certaines municipalités, en fonction des emplois proposés offrent un salaire plus élevé.

### Conditions d'admissibilité :

- Etre Français résident sur le territoire français, âgé de 18 à 30 ans
- Etre étudiant pendant l'année 2002-2003
- Etre disponible pour toute la durée du contrat
- Ne pas avoir fait de demande de permis de travail temporaire au Canada au cours des deux dernières années
- Pour les emplois en animation : être détenteur du BAFA ou, à défaut, justifier une expérience de deux mois minimum avec des enfants. (fournir les pièces justificatives).

## Stages professionnels

Le programme de stages professionnels de France-Québec permet aux étudiants français, qui désirent effectuer un stage au Québec dans le cadre de leurs études, de se procurer le permis de travail temporaire nécessaire à l'exécution de ce stage. L'étudiant doit avoir préalablement reçu l'accord d'un employeur québécois prêt à le recevoir pour une période n'excédant pas six mois.

France-Québec ne dispose d'aucune offre de stages. Toutefois, l'équipe du siège national est à la disposition des jeunes désirant être conseillés ou orientés dans leur recherche. France-Québec n'ayant à sa disposition qu'un nombre limité de permis de travail, il est conseillé de se renseigner avant toute recherche de stage : en règle générale, les permis de travail sont écoulés début mai, pour n'être renouvelés qu'en début d'année suivante.

Une fois l'employeur trouvé et les modalités de stages établies, celui-ci doit vous établir une lettre d'embauche ou une attestation de prise en stage précisant les dates exactes du stage, la rémunération (s'il y a lieu) et la description de votre tâche. C'est uniquement de l'envoi de cette lettre (accompagnée d'une enveloppe pré-affranchie à 1,02 euros) que France-Québec vous retourne un dossier de demande d'autorisation d'emploi. Le dossier doit être complété et retourné à France-Québec au moins 8 semaines avant le début du stage.

### Renseignements divers :

*Durée du stage :* A déterminer avec l'employeur, d'un maximum de 6 mois.

*Rémunération :* A déterminer avec l'employeur (la plupart d'entre eux n'offrent aucune rémunération. Certains offrent une allocation, un montant forfaitaire ou des avantages en nature).

*Hébergement :* A la charge du stagiaire.

### Conditions d'admissibilité :

- Avoir le statut d'étudiant
- Etre âgé entre 18 et 35 ans
- Etre de nationalité française (ou être détenteur d'une carte de résident)
- Disposer d'une promesse d'embauche de la part d'un employeur québécois.

**Music-hall !**  
GAËTAN SOUCY,  
Seuil, 2002

# Gaëtan Soucy ! Époustouflant !

Les lecteurs qui ont apprécié *La Petite Fille qui aimait trop les allumettes* (Seuil, 1998) retrouveront avec plaisir le talent de Gaëtan Soucy, dans son dernier roman *Music-Hall !*. Pour ceux qui ne le connaissent pas encore, ce sera un bonheur de lecture. *Music-hall !* est un roman époustouflant qui mêle gravité et fantaisie, plonge dans le fantastique et tient autant du récit picaresque que du conte philosophique. Dans un New-York d'apocalypse, soumis au tout puissant Ordre de la démolition, le héros, victime innocente de la violence qui règne entre les démolisseurs et les « démolis », se trouve enrôlé comme apprenti sur le chantier de démolition. Exilé, il ne sait comment de sa

Hongrie natale, il ne doit sa raison de vivre qu'à une grenouille découverte dans une boîte fermée à clé. Et quelle grenouille ! Elle chante, elle danse, fait son music-hall mais refuse de se donner en spectacle dès lors que le héros veut gagner sa vie grâce à elle. Autour de lui s'agitent comme sur une scène de théâtre, d'étranges personnages, son ami le philosophe qui aura bluffé son monde en ne sachant pas lire, sa voisine, Peggy Ohara, un « giclement d'eau pur » qui le remplit d'émotion et qui aura un destin tragique, Lazare, le contremaître qui sème la terreur et qui se pendra avec une corde de guitare...

Dans cette histoire qui mêle le drame à la comédie, on ne sait où commence le rêve et où finit la

réalité... La ville de New York qui porte la violence et la folie au paroxysme, semble comme le suggère le titre une vaste scène de *Music-hall* où même le plaisir est représenté, ritualisé à travers la « Minute Nationale de la Joie de Vivre aux Etats-Unis d'Amérique » : « c'était la même folie music-hallienne reproduite à des milliers d'exemplaires, à tous les étages des immeubles, et à perte de vue ». Pas de doute, New-York se dit, se vit sur le mode de la représentation. Immense aubaine pour un écrivain à l'imagination débordante qui conduit avec brio, le lecteur de surprise en surprise. Le plaisir est au rendez-vous. ●

Y. R.



## « On est dans la fantaisie »

**Quelques mots sur vous avant d'aborder l'œuvre... ?**

Je suis professeur de philosophie au collège Édouard Montpetit à Montréal. J'ai fait des études scientifiques et philosophiques, je ne suis pas, comme on pourrait s'y attendre, professeur de lettres... mais je savais que j'écrirais bien avant de m'engager dans la vie professionnelle.

**Vous êtes montréalais, mais votre roman *Music-hall !*, se passe à New York ?**

Oui, on se déterritorialise avec ce livre dont l'idée m'est venue d'un dessin animé produit aux États-Unis dans les années cinquante. Une historiette autour d'un garçon qui possédait une grenouille merveilleuse. C'est d'abord un New York de fantaisie, celui que j'ai pu avoir enfant en lisant des B.D., en regardant la télévision et les comédies musicales.

**Mais le cadre du roman évoque aussi un New York étonnam-**



A. Auroiroux / Opale

**ment actuel avec sa folie, sa violence ?**

Il est sûr que cette ville génère la violence, la folie mais justement New York est aussi une ville du spectacle où cette violence est portée au paroxysme, est mise en scène, elle est le degré ultime du *Music-hall*. L'ordre des démolisseurs qui règne sur la ville, dans le roman, est une mise en scène perpétuelle par ses rituels.

**Mais le héros de l'histoire, ce Xavier Mortanse, semble peu adapté à ce décor ?**

C'est un jeune homme naïf, fragile un émigré, incapable de méchanceté, c'est une sorte de Saint dans cet univers.

**Il vous ressemble ?**

C'est certainement le personnage dont je me sens le plus proche, il s'est imposé à moi et je l'ai laissé libre d'agir.

***Music-hall !* Pourquoi ce point d'exclamation dans le titre ?**

C'est une sorte d'injonction, dans cette histoire on se doit d'être en représentation. *Music-hall !* sup-

pose de prendre une certaine distanciation. On est dans la fantaisie. Tous les personnages sont par ailleurs en contradiction avec eux-mêmes.

**On a l'impression à lire ce roman que la veine ludique ne vous a jamais fait défaut, il y a beaucoup d'événements cocasses conduits à un rythme soutenu ?**

C'est une histoire qui emprunte aussi des éléments au monde picaresque. Mes personnages ont beaucoup de liberté mais l'ensemble est très construit. C'est un roman que je porte en moi depuis longtemps. J'avais écrit une première version en 1988, avant celui qui est devenu mon premier roman publié *l'Immaculée conception*. Je l'ai repris et il est en somme mon premier et dernier roman. ●

Propos recueillis par  
Yannick RESCH

ygr@wanadoo.fr



# Le grand

*La Semaine « Cinéma du Québec » à Paris est une vitrine annuelle, unique en Europe. C'est l'occasion de voir bien sûr des films québécois inédits et en avant-première mais aussi de rencontrer des professionnels du cinéma québécois.*

**C**inéma du Québec 2002 s'installe comme chaque année au Cinéma des Cinéastes, du 13 au 19 novembre. Depuis sa création en 1997, la Semaine a une marraine de charme et de flamme : Carole Laure.

La manifestation est présentée par l'ARP en collaboration avec la SODEC (Société de Développement des Entreprises Culturelles du Québec) et le concours de la Délégation générale du Québec à Paris, du Centre National de la Cinématographie, de la SACD, de la Commission Supérieure Technique de l'Image et du Son, des Ateliers du Cinéma Européen, de la SACEM, du groupe Québécois et de Titra-Film. Cinéma du Québec est un événement *Télérama*, comptant parmi ses partenaires médias le magazine spécialisé *Écran Total*, la revue *Synopsis*, *FIP* et maintenant *France-Québec magazine*.

Au programme :

**- des projections de films inédits**

Une sélection de la production de l'année écoulée : court et long métrages, fiction jeunesse... Débats avec les réalisateurs et les comédiens. Autant d'événements spéciaux.



*Québec-Montréal de Ricardo Trogi.*

**- des rencontres professionnelles**

Journées-ateliers : études de cas sur la distribution du cinéma québécois en France, mini-bourse de coproduction en langue française, séances de « pitching » de projets entre auteurs, débats sur la co-écriture d'un bord à l'autre de l'Atlantique...

**- un mini-marché du film québécois**

Projections privées pour des acheteurs français et européens  
Vidéotheque : visionnement à la carte des productions récentes

**- des animations**

L'exposition « *Le cinéma québécois s'affiche* », conçue par la Cinéma-thèque Québécoise.

L'exposition des marionnettes du film d'animation « *Hugo et le Dragon* ».

Un « *Kabaret Kino* », formule très en vogue à Montréal où des cinéastes présentent leurs « *films instantanés* » tournés en mini-DV, dans une ambiance festive... ●

## Les fi

***Au fil de l'eau***

Dérive douce-amère de quatre hommes et trois femmes hors de leur milieu.

*Un film de Jeannine Gagné avec Gabriel Gascon et Margot Campbell. 90 mn*

***Le Collectionneur***

La détective Maud Graham qui héberge deux adolescents, poursuit un tueur en série.

*Un film de Jean Beaudin, adapté du roman de Chrystine Brouillet, avec Maude Guérin et Luc Picard. 125 mn*

***Les Fils de Marie***

Son fils de 15 ans et son mari tués dans un accident, elle passe une petite annonce pour trouver un fils de substitution en manque de mère. Elle

## La programmation jeunesse

***Hugo et le dragon***

Un conte magique et fantaisiste au cours duquel le jeune Hugo et son amie, la mystérieuse étoile Aramis, échappent au turbulent dragon Bijou qui a mangé le soleil et les étoiles de la Voie lactée.

*Un film de Philippe Baylaucq, scénario Jacqueline Barrette. Avec Marc Hervey, Nanette Workman, Nathalie Choquette. 56 mn ●*



**Mademoiselle C.**

***La Mystérieuse Mademoiselle C.***

Une femme étrange qui parle aux cailloux comme s'ils étaient vivants. Elle est appelée comme remplaçante pour enseigner à des pré-adolescents avec des méthodes pédagogiques peu orthodoxes. Ce film obtient un beau succès au Québec.

*Un film de Richard Ciupka, scénario Dominique Demers avec Marie-Chantal Perron et Gildor Roy. 108 mn ●*

# écran québécois



Le Collectionneur de Jean Beaudin.

## LE PROGRAMME

### mercredi 13 novembre

19 h 30 : soirée d'ouverture  
20 h 30 : *Québec-Montréal*

### jeudi 14 novembre

10 h et 15 h : atelier distribution avec le CNC et Unifrance  
19 h 30 : soirée CST (Commission supérieure technique de l'image et du son) avec hommage à un directeur photo  
20 h : *Le Marais*

### vendredi 15 novembre

10 h et 15 h : atelier coproduction francophone avec ACE (Ateliers du cinéma européen)  
20 h : *Le Neg'*

### samedi 16 novembre

10 h - 19 h : journée Kino Lab  
20 h : soirée Kabaret Kino  
22 h : *Au fil de l'Eau*

### dimanche 17 novembre

19 h 30 : *Les Fils de Marie* en avant-première  
21 h 30 : séance courts-métrages

### lundi 18 novembre

10 h et 15 h : atelier scénarisation/réalisation avec la SACD (société des auteurs et compositeurs dramatiques)  
19 h 30 : soirée SACD avec hommage à un scénariste  
20 h : *Le Collectionneur*

### mardi 19 novembre

10 h : masterclass composition musicale avec la Sacem  
15 h 30 : atelier court-métrage  
19 h 30 : soirée de clôture  
20 h : *La Turbulence des fluides* en avant-première

## Films en sélection

retient quatre candidats de 17 à 40 ans.

*Un film de Carole Laure, co-production franco-québécoise avec Carole Laure et Jean-Marc Barr. 99 mn*

### *Le Marais*

L'Europe de l'Est au XIX<sup>e</sup> siècle. Un nomade et un déficient mental s'installent près d'un marais. Un meurtre est commis dans le village voisin.

*Un film de Kim Nguyen avec Grégory Hlady et Paul Ahmarani. 85 mn*

### *Le Neg'*

Dans la campagne québécoise, un adolescent noir en révolte. On sort les fusils.

*Un film de Robert Morin avec Iannicko N'Doua-Légaré et Robin Aubert. 95 mn*

### *Québec-Montréal*

En transit sur l'autoroute entre Québec et Montréal, trois grands copains, deux collègues de travail, deux amoureux et un jeune couple déjà vieux. La route sinueuse du sentiment amoureux.

*Un film de Ricardo Trogi avec Patrice Robitaille et Jean-Philippe Pearson. 104 mn*

### *La Turbulence des fluides*

Sismologue, Alice est envoyée sur la rive nord du Saint-Laurent pour y étudier un étrange phénomène : la marée s'est arrêtée.

*Un film de Manon Briand, co-production franco-québécoise, avec Pascale Bussières et Geneviève Bujold. 110 mn ●*

## Vingt places à gagner

NOM : .....  
PRÉNOM : .....  
ADRESSE : .....

**QUESTION :** *Quel réalisateur québécois, dans les années 70, a fait découvrir Carole Laure ?*

A retourner exclusivement par courriel: [magazine@france-quebec.asso.fr](mailto:magazine@france-quebec.asso.fr)  
ou par télécopie au 01 45 57 69 44

(Les expéditeurs des vingt premières bonnes réponses, avant le 13 novembre, gagneront une place.)



# Un automne québécois



*YellowKnife* de Rodrigue Jean

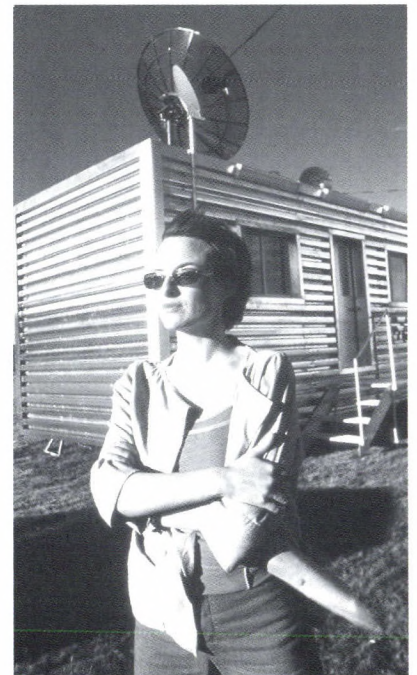
*Le cinéma québécois s'est fait si rare sur nos écrans depuis quelques années, que la sortie quasi simultanément de trois longs-métrages québécois apparaît comme un événement. Outre leur qualité, ces trois films ont pour point commun d'être l'œuvre de jeunes réalisateurs.*

la capitale du Yukon qui donne son titre à ce film. Mais il ne s'agit surtout pas d'une balade touristique mais des errances intérieures de personnages hors normes. A commencer par Max et Linda, un couple mystérieux qui croise la route de jumeaux stripteaseurs, d'une chanteuse de cabaret sur le retour (interprétée par la grande Patsy Gallant) et de son agent qui est aussi son amant. Fêlés, brisés par la vie, ces femmes et ces hommes n'ont comme seule échappatoire que le sexe sous toutes ses formes. Dérangeant, surprenant, *YellowKnife* ne vous laissera pas indifférent.

## Une relève

Une semaine plus tard, le 20 novembre, nous aurons le plaisir de découvrir *La turbulence des fluides* de Manon Briand. Remarquée par d'excellents courts-métrages, cette jeune réalisatrice a fait ses classes dans le long-métrage avec un film attachant intitulé *2 secondes* dont nous avons dit tout le bien que nous en pensions dans ce journal lors de sa présentation au Festival des Films du Monde en 1998 (sortie en France de *2 secondes* en mars prochain). Bénéficiant d'un budget plus important et toujours épaulée par le plus réputé des producteurs québécois, Roger Frappier, Manon Briand s'est lancée dans un projet ambitieux. Après un prologue se déroulant au Japon, nous retrouvons le personnage principal – une jeune sismologue – dans sa ville natale, Baie-Comeau. Dans cette cité de la Côte-Nord, se déroule un événement inexplicable et inexplicable pendant une grande partie du film : il n'y a plus de marées. Venue pour comprendre ce phénomène inédit, la jeune scientifique croise l'amour (celui des

hommes et celui des femmes) et replonge dans des souvenirs d'enfance qu'elle croyait pouvoir oublier. Grâce à un scénario très travaillé, Manon Briand sait nous captiver et nous intriguer. L'autre bonheur offert



Pascale Bussièrès dans *La turbulence des fluides* de Manon Briand.

par *La turbulence des fluides* est de faire se rencontrer deux des meilleurs actrices du cinéma québécois : Geneviève Bujold dans le rôle d'une serveuse qui détient une partie de la clef de l'énigme et Pascale Bussièrès qui incarne le personnage principal. La première qui a commencé sa carrière dans les années 60, symbolise la génération des bâtisseurs du cinéma québécois. La seconde, très active depuis une dizaine d'années, celle d'une relève qui semble enfin en mesure de s'imposer. ●

Sylvain GAREL

sylvain.garel@noos.fr

C'est le moins connu qui ouvre le bal. Avec *La moitié gauche du frigo* (sorti en France depuis le 16 octobre), Philippe Falardeau a réussi un coup de maître. Son premier long-métrage a connu un succès inespéré au Québec. Disposant d'un minuscule budget, ce jeune réalisateur utilise très intelligemment la technique du faux documentaire pour dresser le portrait d'une génération (celle des trentenaires) désabusée mais aussi révoltée par un monde et une société où ils ont beaucoup de mal à trouver leur place. Dans ce film où l'on sourit souvent des déboires de l'anti-héros qui nous sert de fil conducteur, il est question de la colocation (d'où le titre du film), du chômage, du travail mais aussi de la mondialisation et de ses conséquences sur la vie quotidienne. Malgré une fin un peu décevante, cette œuvre très originale mérite d'être découverte sans attendre.

L'originalité est également au rendez-vous de *YellowKnife* (sur les écrans français le 13 novembre), le second long-métrage de Rodrigue Jean. Ce cinéaste francophone originaire du Nouveau-Brunswick (autrefois appelée l'Acadie), nous avait déjà surpris avec son premier film *Full Blast* réalisé en 1999. Primé dans plusieurs festivals ce film mélangeait habilement désespoir, marginalité et sexualité. On retrouve ces trois ingrédients dans le nouvel opus de Rodrigue Jean. Mais alors que *Full Blast* se déroulait entièrement dans un village isolé de tout et de tous, *YellowKnife* est un « road movie ». Un voyage à travers les sublimes paysages du nord-ouest canadien jusqu'à

## SORTIES

16 octobre

*La moitié gauche du frigo*

13 novembre

*YellowKnife*

20 novembre

*La Turbulence des fluides*

En janvier

*Les fils de Marie*

En mars

*2 secondes*



# Carole Laure

## « J'avais besoin de faire ce film »

Marraine du festival Cinéma du Québec à Paris, Carole Laure parle, pour France-Québec magazine de son premier long-métrage en tant que réalisatrice, *Les Fils de Marie* (1). Entretien réalisé lors du XVII<sup>e</sup> Festival international du film francophone de Namur.

### Quand as-tu eu envie de passer derrière la caméra ?

Ça fait longtemps. Gilles Carle (2), Lewis Furey (3) m'ont toujours dit que je passerai un jour derrière la caméra. J'ai collaboré au montage et au mixage de plusieurs films de Gilles (Carle). Mais le déclic, c'est la rencontre avec Pascal Arnold (4). Il m'a proposé d'écrire un film ensemble. Le fait que nous ayons un petit budget, une équipe technique réduite à sept personnes, que nous devions utiliser une caméra numérique imposaient un sujet intimiste basé sur le jeu, des rencontres qui laissaient la possibilité d'improviser. A ma grande surprise tout s'est fait en moins d'un an, production comprise, car je suis aussi productrice du film.

### As-tu éprouvé de la difficulté à jouer dans un film que tu réalisais ?

Non je n'ai eu aucune difficulté à jouer et à tourner en même temps. Je ne me suis jamais posé la question de savoir qui d'autres pourraient jouer Marie. Dès la conception du projet, il était évident que ce serait moi qui jouerais le rôle principal.

### D'où vient le sujet des *Fils de Marie* ?

C'est un film sur le manque. Marie, la mère et les quatre garçons qu'elle rencontre par petites annonces sont en manque. Ça m'intéressait de faire un film sur la rupture du cordon ombilical, dans les deux sens. C'est douloureux quel que soit l'âge que l'on a. On peut avoir 70 ans et être en manque de sa mère. Dans ce film, je me suis intéressée davantage à l'expression corporelle qu'à la psychologie des personnages. Les corps parlent beaucoup. Ils sont dans l'après-deuil. Comment survivre à la perte d'un fils

ou d'une mère ? Le sujet des *Fils de Marie* a surpris beaucoup de monde. Vu ma carrière d'actrice et de chanteuse, on m'attendait dans un rôle plus glamour. Je ne veux pas raconter ma vie, mais j'ai vécu des pertes et j'avais besoin de faire ce film. C'était nécessaire pour moi.

### Comment as-tu choisi les quatre garçons qui jouent tes fils dans le film ?

Pour Jean-Marc Barr qui est un ami de Pascal Arnold, c'était décidé d'avance. Et ça tombait bien puisque le film étant une coproduction, il me fallait un acteur français. Pour les trois autres, on a fait un casting à Montréal. J'ai eu pas mal de difficulté pour trouver le plus jeune. J'ai vu plusieurs garçons de 20 ans qui essayaient de faire croire qu'ils en avaient 16. Et, heureusement, un vrai adolescent est arrivé. Pour *l'Obèse*, ce n'était pas facile non plus. Je voulais qu'un des jeunes ait une maladie et l'obésité est un fléau qui se développe. J'ai trouvé un acteur qui sort d'une école de théâtre. Il a joué dans *Full Blast* de Rodrigue Jean (5).

### Comment as-tu vécu ta sélection à la Semaine de la Critique du dernier Festival de Cannes ?

Super bien ! Cannes c'était un risque. Tu peux te faire démolir. Le film était tout juste terminé. Je l'ai vu à Cannes pour la première fois avec du public mais aussi avec Lewis (Furey) et mon

films. J'avais le tract. Heureusement le public a bien réagi. J'ai fait plusieurs débats avec des publics différents qui se sont bien passés. J'étais très heureuse et très flattée d'être à la Semaine de la critique.

### Comment partages-tu ton temps entre Montréal et Paris ?

Je n'ai jamais quitté Montréal, c'est la ville où je passe le plus de temps et où je tourne. C'est une cité très cinématographique. Mais je viens souvent à Paris où j'ai un pied-à-terre. C'est ma ville d'adoption.

### Quels sont tes projets ?

Je veux continuer à produire et à réaliser. Le prochain film est déjà écrit. Ce sera un projet plus ambitieux, en 35 mm et je ne jouerai pas dedans. Il aura pour sujet la danse contemporaine et j'espère que Louise Lecavalier (6) acceptera d'en être l'interprète principale. Il se déroulera moitié en ville, moitié en forêt. ●

Propos recueillis par  
Sylvain GAREL

Carole Laure dans  
*Les Fils de Marie*.



1) Voir n°124 de *France-Québec magazine*. Le film doit sortir en France en janvier 2003.

2) Le réalisateur québécois qui a fait découvrir Carole Laure au début des années 70.

3) Musicien et cinéaste québécois, compagnon de longue date de Carole Laure.

4) Scénariste français, coscénariste, conseiller artistique et directeur de la photographie des *Fils de Marie*.

5) Jeune réalisateur québécois originaire des Provinces maritimes dont le second long-métrage, *YellowKnife*, sort en France le 13 novembre.

6) Danseuse et chorégraphe du groupe de danse contemporaine montréalais *La la la Human Steps*.

« Un film sur la rupture du cordon ombilical, dans les deux sens »

*Cet été, six jeunes conteurs français et québécois se sont produits en France. Les premiers pas de La Balade des conteurs, appelée à se renouveler des deux côtés de l'Atlantique.*



Photos Jérôme Lourdaï

## La balade des conteurs parle au cœur

**D**ans l'azur, où flotte le drapeau à fleurs de lys, le vent accompagne les premiers pas de La balade des conteurs : six jeunes Français et

Québécois embarqués sur les mers de l'imaginaire.

En ce dimanche d'été, les cales pleines de bons mots, le navire fait escale devant la maison du Québec, à Saint-Malo. Le capitaine ? Jean-Marc Massie, Montréalais à la langue bien pendue, qui a fait tanguer sa folle parole sur tous les

océans du verbe (*lire ci-dessous*). Animateur hors pair, pro de l'impro, c'est lui qui envoie l'équipage pêcher le cœur du public. Premier moussaillon sur les planches : Olivier Villanove. Ce Bordelais d'origine savoyarde, qui a grandi sur un bateau, plonge dans ses souvenirs d'enfance pour livrer un combat épique contre le roi des crabes.

Edwige Bage, Québécoise, reprend le fil du spectacle avec un conte merveilleux : jeune femme rejetée par le village, mère marâtre, prince charmant, douze coups de minuit, mariage... L'histoire millénaire retrouve un souffle contemporain, s'enrichit d'amusants clins d'œil et d'une pertinente touche féministe. Dans un registre aussi drôle et émouvant, Cécile Delhommeau, nourrie du terroir vendéen, monte sur scène en dansant. Et la quitte avec une morale pas banale : « *On ne peut pas prédire l'amour, mais on peut tomber en amour autour d'une soupe.* » Le festin se poursuit avec *L'auberge*, astucieux mini-

conte à six voix. L'occasion de découvrir Marie Maison, pétillante conteuse bretonne, transformée en conteur perse dont les histoires font tourner le diable en bourrique.

Diable d'homme aussi, Matéo, conteur-chansonnier originaire de La Pocatière, sur les rives du Saint-Laurent. Pince sans-rire, Matéo raconte l'histoire d'un mât de drapeau de l'intra-muros qui veut découvrir le monde. Le mât sort le bout de son trou, découvre la bêtise humaine, croise un pissenlit qui lui explique comment vivre libre : il suffit de devenir un arbre dans la forêt de Brocéliande. Délire de Merlin ? Perlimpinpin. « *Allez voir dans la forêt de Brocéliande. Vous verrez qu'il n'y a pas de mâts de drapeau* », lance le conteur, tordant de rire, surtout lorsqu'il étire ses bras-branches, d'où sortent des feuilles. Et d'éternelles fleurs de lys. ●

Jérôme LOURDAÏ

jerome.lourdaï@ouest-france.fr

### En France et au Québec

La première édition de La balade des conteurs s'est déroulée en juillet, dans l'Ouest de la France : Poupet en Vendée, festival du conte de Baden dans le Morbihan, Maison du Québec à Saint-Malo, festival de Verdelaï en Gironde...

**Le principe :** associer conteurs français et québécois sur la même scène, utiliser la richesse de la langue pour renforcer les passerelles entre les deux continents, faire vivre les différences et les points communs. L'an prochain, le groupe devrait donc renouveler l'expérience à la fois en France et outre-Atlantique, histoire que les oreilles québécoises et françaises partagent le même imaginaire.

**Contact :** Les productions des passeurs de contes. Tél. 05 56 91 41 23.

## Jean-Marc, matamore de la métaphore

Fanfaron caméléon, chimiste maudit du mot dit, virtuose de la syntaxe en accordéon, Jean-Marc Massie, Montréalais ouvert à tous les vents de la parole, réinvente « *l'oralité subversive* » pour créer une espèce en voie d'apparition : le conteur mutagène. Sur scène, ce trentenaire débonnaire, capable de tenir son public en haleine pendant des heures, part dans des histoires délirantes, prétextes à un feu d'artifice de bons mots, de télescopes poétiques, d'images surréalistes qui nettoient les oreilles, triturent la réalité, affirment la toute-puissance de « l'hyper-narration ». Incontrôlable, le conteur au parlé débridé boit toutes les idées qui lui passent sous la bouche, s'enivre d'improvi-

sations en tourbillon, titube avec le public, mais retombe toujours sur ses pieds.

Monsieur Loyal en cavale, le bonhomme possède un sens aigu de l'humour au 3<sup>e</sup> degré. Et un sérieux CV. Docteur en philosophie politique à la Sorbonne, musicien-chanteur au sein de Pervers polymorphe, groupe de rock alternatif, auteur de savants ouvrages sur le conte, ce matamore de la métaphore est aussi co-fondateur des Dimanches du conte, rendez-vous hebdomadaires au Sergent recruteur, bar de Montréal dont le sous-sol se transforme en laboratoire du conte. Là, chaque dimanche soir, l'animateur joue son rôle de passeur, fait émerger « *la relève* » des conteurs, ouvre la fenêtre



sur des mondes nouveaux, part dans des délires jubilatoires, passant allégrement de la souffeuse de neige aux pyramides égyptiennes. Le beau gosse beau parleur pourrait être gourou, chaman, diseur de bonne aventure, vendeur de cravates. J2M du marché de l'imaginaire, Jean-Marc Massie vit, vend, dit. Universel... ●



## L'ESSENTIEL

Bordeaux et Québec ont fêté leurs 40 ans de jumelage • Les XV<sup>e</sup> Entretiens Jacques-Cartier se dérouleront début décembre à Lyon • La Maison du Québec à Saint-Malo a accueilli plus de 21 000 visiteurs cet été • La France a remporté le Jupiter d'or lors du 18<sup>e</sup> concours des feux d'artifice de Montréal • Bourse Gaston-Miron pour les jeunes chercheurs non canadiens en littérature québécoise : dépôt des candidatures avant le 17 janvier •

## MATIGNON

# Lucien et Gérard Bouchard décorés de la Légion d'honneur

L'ex-Premier ministre du Québec, Lucien Bouchard, a été reçu dans l'Ordre de la Légion d'honneur au grade de commandeur. Son frère Gérard, historien et sociologue auteur récemment d'un roman, *Mistouk*, sur les débuts difficiles de la colonisation au Saguenay, est fait chevalier.

La cérémonie associant les deux frères a eu lieu le 9 octobre à l'Hôtel Matignon. « *Je suis particulièrement heureux de saluer en vous l'un des grands artisans des relations directes et privilégiées entre la France et le Québec* », a souligné Jean-Pierre Raffarin. « *Un honneur qui vient de la France, cela va droit au cœur, je tiens à vous remercier au nom de toute la famille* », a déclaré, ému, Lucien Bouchard. Il a ajouté : « *La relation entre le Québec et la France est une relation d'identité, elle fait partie de ce que nous sommes au Québec. Quel que soit le destin national des Québécois, ils seront toujours très, très, très proches de la France* ».

La veille, c'est une salle comble, à la Délégation générale du Québec, qui attendait Lucien Bouchard, invité de marque pour la rentrée du club économique France-Québec. L'ancien Premier ministre, qui a



Gérard et Lucien Bouchard décorés à Matignon par Jean-Pierre Raffarin.

rejoint en avril 2001 le cabinet d'avocats Davies Ward Philips & Vineberg, s'exprimait sur les conséquences de l'affaire Enron. Avec un message clair : malgré la tourmente, il faut résister à la tentation de la prolifération réglementaire. « *Oui aux réformes nécessaires pour combler les trous dans les filets, mais non à la prolifération de règles propres à paralyser le fonctionnement du secteur financier* », a-t-il martelé. Et Lucien Bouchard de souligner que les pratiques abusives récemment observées contrevenaient déjà à des règles existantes, que la crise des valeurs, bien plus que l'absence de règles, semble être à l'origine de ces déviations. C'est donc à un vibrant plaidoyer en faveur d'une nouvelle éthique que s'est livré l'ancien Premier

ministre. « *Il importe plus que jamais de placer l'éthique au cœur de toutes les préoccupations, notamment en faisant la clé de voûte de la formation des gestionnaires et professionnels de la finance* ». Lucien Bouchard propose d'introduire des critères déontologiques dans les grilles d'embauche et de promotion ou encore de soumettre à des évaluations externes la rectitude des processus décisionnels. Pas de doute, après plus de quinze ans au service de la politique, l'homme, admis au barreau de Québec en 1964, a retrouvé avec une grande aisance ses habits d'avocat d'affaire. Chargé de la pratique « *commerce international et régulation économique* », il a du pain sur la planche. •

Bertrand Sylvain / DGQ

## ALIMENTATION

### Le Québec au SIAL

Il n'y a pas que le sirop d'érable ! Les produits alimentaires québécois veulent percer le marché européen et se positionner sur la grande table internationale. Une forte délégation était présente, mi-octobre à Paris, au SIAL (Salon international de l'alimentation, des boissons, vins et spiritueux). Et c'est Montréal qui sera l'hôte du prochain SIAL en avril 2003. Cela valait bien le déplacement du ministre québécois de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, le madelinot Maxime Arseneau. Avec lui, une vingtaine d'entreprises québécoises venues exposer une gamme diversifiée de produits.

Le ministre est allé ensuite en Bretagne prendre connaissance des actions menées pour résoudre ou restreindre des problèmes environnementaux, notamment le traitement du lisier. Des partages d'expertise sont envisagés.

Enfin, Maxime Arseneau s'est rendu en Aquitaine afin de consolider le plan triennal de partenariat en agroalimentaire avec cette région. Il s'est intéressé aussi à l'expertise développée quant aux appellations réservées pour les produits du terroir.

Cette mission s'inscrit dans le cadre de la « *Politique québécoise de transformation alimentaire* » lancée en juin.

Cette politique a, entre autres, pour objectifs de favoriser l'accès des produits québécois aux marchés intérieur et extérieur, de promouvoir ces produits, d'en développer de nouveaux, particulièrement les produits du terroir. •

Valérie LION

## Officiel

**Louise Beaudoin**, ministre d'État aux Relations internationales du Québec, lors d'une mission en France du 24 septembre au 1er octobre, a rencontré des représentants du milieu universitaire et le ministre de la Coopération et de la Francophonie Pierre-André Wiltzer. Elle a participé aux cérémonies du 150<sup>e</sup> anniversaire de l'Université Laval (lire p. 44) et du 40<sup>e</sup> anniversaire du jumelage entre Bordeaux et Québec (p. 41).

**Pierre Bédier**, secrétaire d'État aux programmes immobiliers de la justice, s'est envolé 48 h, du 23 au 25 octobre, pour participer à une table ronde à Ottawa et étudier les solutions carcérales mises en place. Il a visité le centre régional d'évaluation des détenus et l'unité spéciale de détention à sécurité maximale à Sainte-Anne-des-Plaines ainsi que le centre fermé pour mineurs des Prairies à Montréal.

**Léon Bertrand**, secrétaire d'État au Tourisme et élu de Guyane, s'est rendu fin octobre à Montréal pour l'inauguration du Salon international du tourisme et des voyages. Pour la première fois dans ce salon, les DOM-TOM sont regroupés dans un espace « Soleil ». Le ministre a aussi visité la Maison de la France et s'est entretenu avec personnalités du monde du tourisme.

**Pauline Marois**, vice-Première ministre du Québec et ministre d'État à l'Économie et aux Finances, a rencontré, début septembre à Paris, son homologue Francis Mer et le ministre délégué au Commerce extérieur François Loos. Cette rencontre a permis d'apporter des modifications à l'entente fiscale signée en 1987 entre la France et le Québec pour éviter les doubles impositions et l'évasion fiscale.

**Serge Ménard**, ministre des Transports du Québec, a effectué début octobre une mission en France et aux Pays-Bas pour se familiariser avec des expériences européennes de transport en commun. Il a notamment constaté de visu l'impact des choix faits à Amsterdam, Paris, Lyon et Bordeaux où il a aussi co-inauguré avec le maire Alain Juppé la première rame du tramway baptisée « *Ville de Québec* ».

**Une délégation du groupe sénatorial France-Québec** a été reçu du 9 au 15 septembre à l'Assemblée nationale du Québec. Les sept sénateurs français se sont rendus également au siège du Mouvement Desjardins et ont rencontré les dirigeants de la Caisse de dépôt et placement du Québec et du Fonds de solidarité des travailleurs FTQ.

## Universités

### Dossier de candidature pour la Bourse Gaston Miron

Le concours pour la cinquième Bourse d'excellence Gaston Miron a été lancé par l'AIEQ (Association internationale des études québécoises). Cette bourse est remise à un ou une jeune chercheur-e en littérature québécoise de l'extérieur du Québec et du Canada. Le montant de 5000 \$ permet au jeune retenu de venir au Québec parfaire ses connaissances sur un sujet littéraire québécois pendant un semestre. Voici les conditions pour être admissible :

- être en doctorat, post-doctorat ou encore en début de carrière universitaire ;
- être domicilié à l'extérieur du Québec et du Canada ;
- avoir transmis le formulaire de demande dûment complété et signé ainsi que les documents requis.

La date limite d'envoi d'envoi des dossiers de candidatures, par courrier, est fixée au 17 janvier 2003. Détails : [www.aieq.qc.ca/frame](http://www.aieq.qc.ca/frame)

Renseignements : [accueil@aieq.qc.ca](mailto:accueil@aieq.qc.ca) ou 00 1 418 528 7560

## Partage d'expériences entre infirmières



Jérôme Lourdaux

Dans le cadre d'un jumelage avec les hôpitaux de Sablé et La Flèche (voir *FQM* n° 119), une quinzaine d'infirmières québécoises du centre de santé de Mont-Joly ont séjourné en Sarthe, fin septembre. Objectif de cet échange entre établissements hospitaliers : partager les expériences et améliorer les soins de part et d'autre de l'Atlantique.

## Économie

**Le technoparc Saint-Laurent** (Montréal métropolitain), la Communauté urbaine de Bordeaux et Bordeaux Technowest ont signé un partenariat. La réussite du Technoparc Saint-Laurent (5000 salariés) pourrait servir de modèle pour l'implantation d'une technopole dans le site bordeaux Technowest.

**L'exploitation du pétrole** à Saint-Pierre-et-Miquelon fera l'objet, de la part de la France, de négociations « *sans complexe* » avec le Canada, selon la ministre de l'Outre-Mer, Brigitte Girardin.

**Les Civets de la nature**, une petite usine de plats haut de gamme créée par des promoteurs français à Carleton (Gaspésie), est la première entreprise québécoise à remporter des prix au Concours général européen 2002, mi-octobre au Luxembourg. Parmi les mets primés : un saumon sauvage à la sauce Miguasha, une lamproie à la bordelaise et un civet de bison d'Amérique.

**Danone** a acheté Patrimoine des eaux du Québec, n°3 du marché canadien de l'eau en bonbonnes, par l'intermédiaire de sa filiale québécoise Labrador Laurentiennes. La marque *Naturo* de

PEQ est, notamment, la plus vendue dans la région de Québec. Danone contrôle désormais 47% du marché canadien de l'eau en bonbonnes (18 litres).

**Dix entreprises québécoises de construction de maisons en bois ont participé sous un même pavillon au Salon international Maison Bois début octobre à Angers. Des rencontres d'affaires ont eu lieu avec des constructeurs français.**

**La technologie Pechiney**, utilisée par l'aluminerie Alouette de Sept-Iles (Côte Nord du Québec), sera maintenue dans le projet d'extension en vue d'ajouter 330 cuves aux 264 existantes.

**Les vins de Gaillac** avaient choisi le Québec comme invité d'honneur pour leur 24<sup>e</sup> fête annuelle.

**Euronews, Paris Première, Planète, Radio-France Internationale et RFI Musique** sont, depuis l'été, sur le bouquet numérique du Québec. Environ 180 000 foyers québécois sont abonnés à la télévision numérique via Vidéotron ou Cogeco.

## Immigration

**Une centaine d'infirmières d'expérience à recruter** : tel était l'ob-

jectif de la mission québécoise au Salon infirmier de Paris du 6 au 8 novembre. Six hôpitaux, cinq de Montréal et un de l'Outaouais particulièrement demandeurs de main d'œuvre infirmière, ont fait l'objet d'une attention particulière.

**Un service d'information sur les professions réglementées** a été lancé cet automne au Québec pour faciliter les démarches des immigrants concernés. Ce service a été créé à la suite d'une entente entre le gouvernement québécois et 43 ordres professionnels. Ceux-ci se défendent d'être un obstacle à l'immigration : « Sur 3600 demandes auprès des ordres entre 1997 et 2001, on a refusé 890 », dit-on au Centre interprofessionnel du Québec.

**L'immigration vers les régions du Québec** se fait tout doucement. Selon les statistiques publiées mi-octobre par la presse québécoise, ce sont 3196 nouveaux arrivants sur 37 500 reçus en 2001 qui se sont installés en régions, en dehors de l'agglomération montréalaise et de Québec.

## Francophonie

**Le Québec a défendu à Beyrouth**, lors du Sommet de la Francophonie, l'idée d'un « *Kyoto de la diversité culturelle* », selon la formule de Louise Beaudoin.

**Une Promenade des Acadiens et un monument représentant un phare aux couleurs acadiennes ont été inaugurés à Québec par le Premier ministre Bernard Landry et son homologue du Nouveau-Brunswick Bernard Lord. De son côté, devant l'assemblée générale de la Société des Acadiens, le ministre québécois Jean-Pierre Charbonneau a réitéré la solidarité du Québec à l'égard du peuple acadien.**

**Le contrôle du tabac** a fait l'objet d'une première conférence internationale francophone qui s'est tenue mi-septembre à Montréal. Le Québec dispose d'un plan de lutte contre le tabagisme supporté par un budget de 20 millions de dollars pour l'année.

**Un partenariat Québec-Haïti** pour conter la violence faite aux femmes a été créé en septembre

entre un organisme haïtien et le Regroupement provincial des maisons d'hébergement et de transition pour femmes victimes de violence conjugale.

**Jean-Marie Borzeix**, ancien membre du Haut conseil de la Francophonie, ancien directeur de *France-Culture* et ancien pdg de *Télérama*, a été nommé conseiller pour la Francophonie et les actions extérieures du président de la Bibliothèque nationale de France, Jean-Marie Jeanneney.

**Le Québec et la région Bruxelles-capitale** ont signé en septembre un accord de coopération pour intensifier les échanges dans les domaines de l'économie, de l'emploi, du commerce extérieur, de la recherche scientifique, de la prévention de l'insécurité et de la revitalisation urbaine.

**La communauté des Radios francophones publiques (RFP)** a chargé de président début octobre. Jean-Marie Cavada (*Radio-France*) passe le relais à Sylvain Lafrance, vice-président de la Radio française et des nouveaux médias de *Radio-Canada*.

## Le Salon des Immortels, une académie très française

**LOUIS-BERNARD ROBITAILLE**

*Denoël, 2002, 342 pages*



Il lui a fallu deux ans d'enquêtes. Le plus parisien des Québécois, correspondant en France du quotidien montréalais *La Presse* depuis vingt-cinq ans, Louis-Bernard Robitaille soulève le couvercle de la Coupole du quai Conti. Visite d'un Huron chez une tribu d'hommes (et très peu de femmes) en habit vert. On y brigue, on y brille; on y intrigue parfois, on y innove rarement. Ce livre d'ethnologie badine plonge dans l'Histoire de France, souligne les bons usages et les mauvais coups. Des portraits d'immortels d'aujourd'hui jalonnent cette enquête fort peu académique. À lire savoureusement dans un... fauteuil! **G.P.**

## SOUS LE PONT

### La Transocéane a coulé

Un beau projet avec un concept unique. La Transocéane (voir *FQM* n° 124) était née de la fusion du Tour féminin international de Bretagne et du Grand prix féminin international du Québec. Il devait réunir mi-septembre une vingtaine d'équipes cyclistes féminines avec des étapes dans les deux pays. L'opération a coulé à pic fin août suite à une forte baisse de la subvention fédérale canadienne tombée de 300 000 \$ à 75 000 \$. La contribution du Québec et de la Bretagne étaient de 300 000 \$ également. Sans doute faut-il croire qu'Ottawa préfère une autre reine que la petite reine!

### Ardisson boude le biscuit d'érable

Celui qui n'aime pas l'accent québécois (*FQM* n° 122 1), Thierry Ardisson, a trouvé son interlocuteur montréalais. Le 5 septembre, Marc Labrèche de *TVA*, qui anime l'émission *Le Grand blond avec un show sournois*, s'est présenté au studio de *Tout le monde en parle* avec deux caméramen déguisés en bûcherons. « Si ç' avait été l'accent arabe, l'auriez-vous dénoncé en ondes ? », a demandé Marc Labrèche. Celui-ci a aussi distribué au public des biscuits Feuille d'érable mais Thierry Ardisson, lui, n'y a pas touché. Cette intrusion a été diffusée intégralement sur *TVA* à Montréal et amputée de certaines séquences sur *France 2*. Coupées à la hache de bûcheron ?

### Vimy n'est pas Vichy

Faute de frappe ou gaffe bien frappée ? Le ministre canadien de la Défense, John McCallum, a un peu erré sur la carte de France fin août. Commentant un article sur le raid de Dieppe en 1942 (voir p.46), paru par le *National Post*, il a adressé une lettre publiée par le quotidien torontois : « *Dieppe, comme Vichy plus de deux décennies plus tôt, témoigne de notre fierté comme nation dans la défense de la liberté et de la justice* ». La presse québécoise a relevé l'erreur et le ministre a rectifié : « *Je voulais dire Vimy* ». C'est sur la crête de Vimy (Pas-de-Calais) qu'en 1917, des troupes canadiennes ont bousculé les positions allemandes. Veni, vidi, vici...

### Ça rôle après les Raëliens

Fondée par un Français, Claude Vorilhon, qui a installé son quartier général à une heure de Montréal, la secte des Raëliens était connue jusqu'à présent pour son attachement aux extra-terrestres et ses velléités de clonage humain. Début octobre, ses adeptes ont entrepris des distributions de tracts à l'entrée d'établissements scolaires de Montréal, Trois-Rivières et Québec pour inciter les élèves à se « *débaptiser* ». Gros émois chez les parents d'élèves et dans les médias. L'Assemblée des évêques du Québec a dénoncé cette « *incitation à la haine* ». La Commission scolaire de Montréal en a appelé aux tribunaux. Ça rôle après les Raëliens. ●

## CAMBRAI / CHATEAUGUAY

## Une semaine artistique

Cambrai (Nord), jumelée avec Châteauguay depuis 18 ans, a accueilli fin août une semaine artistique châteauguaise dont l'association Cambrésis-Hainaut-Québec était évidemment partenaire. La semaine a commencé en présence de l'archevêque de Cambrai, Mgr Garnier, à l'occasion de la remise d'une reproduction de l'icône Notre-Dame-de-Grâce, vénérée depuis 550 ans, à un échevin de Châteauguay, M. Boyer, pour l'église Saint-Joachim.

Une exposition a permis de connaître plusieurs artistes professionnels châteauguais: l'aquarelliste Huguette Levert, la céramiste et peintre Janine Trottier, les sculpteurs et peintres Hélène et Raymond Amyot, les peintres Lucille Beaudin, Noëlla Beaudoin, Louise Riendeau... Spécialiste des techniques de marbrures, Lucie Lapierre a



Gros succès pour le Théâtre 4 corps.

initié grands et petits lors d'une journée très passionnante et impressionnante. Il y eût aussi des projections, des documents sur la faune et la flore québécoises, des publications sur le patrimoine. Éducateur et écrivain, Raymond Laberge a présenté chaque jour des conférences sur la ville de Châteauguay (histoire des ponts de la ville, les parcs et leurs patronymes, les îles de la rivière, l'origine de la ville, les sites de dévotion du passé...).

Un film, retraçant la rébellion des patriotes de Pierre Falardeau, *15 février 1839*, a beaucoup ému l'auditoire. Enfin la représentation des « *Souliers rouges* » par le Théâtre 4 corps, destinée à un public de 6 à 12 ans, a eu un franc succès. ●

## LAVAL / LAVAL

## L'évêque à la mairie

Dans le cadre du jumelage entre les deux villes, française et québécoise, du même nom, Laval, la délégation mayennaise venue participer aux JMJ (voir *FQM n° 124*) a été reçue à l'hôtel de ville de la cité québécoise. Le président du conseil exécutif a accueilli l'évêque du diocèse de Laval (France) Mgr Maillard et le vicaire épiscopal le père Gérard Poirier qui encadraient la trentaine de jeunes de la Mayenne. L'occasion de fortifier les liens d'un jumelage aux multiples facettes dont un jumelage de paroisses entre Sainte-Rose et Avesnières. ●



Les élus québécois auprès de l'évêque de Laval (France), Mgr Maillard, du P. Poirier et des responsables du groupe de jeunes. En arrière plan, au micro, Guy Ménard, chef du protocole de la mairie québécoise et président de la régionale Laval de Québec-France.

## SARZEAU / NORMANDIN

## Un pacte d'amitié signé



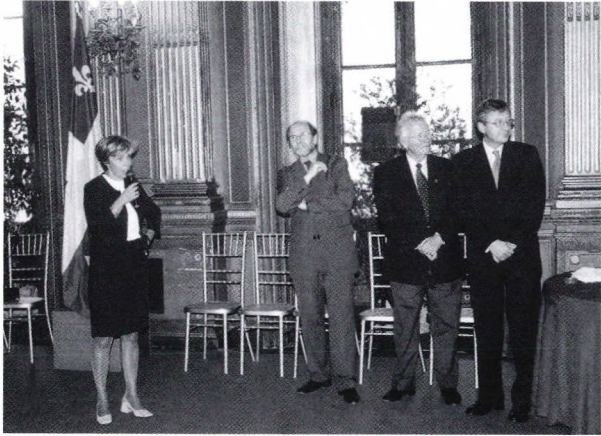
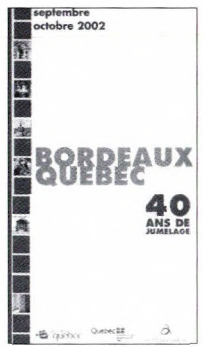
Commune de la presqu'île de Rhuys dans le Morbihan, Sarzeau a signé un pacte d'amitié avec Normandin, au Lac Saint-Jean. Cette ville de 3600 habitants, à 335 km de Québec, abrite notamment, les célèbres « *jardins de Normandin* ». Sur dix-sept hectares, 65000 plantes annuelles et quelques milliers d'arbres s'y épanouissent.

Henri Bénéat, maire de Sarzeau, a reçu son homologue de Normandin, Réjean Boivin, également préfet du comté de Maria-Chapdelaine. Cette réception faisait suite au colloque organisé en 2001 sur l'œuvre de l'écrivaine Marie Lefranc, native de Sarzeau, à l'initiative de Annie Larzul, présidente de l'association des amis de cette auteure très connue du Québec. Ce pacte d'amitié, désormais signé, trouvera un prolongement par des échanges culturels, scolaires et touristiques.

Association de Marie Lefranc, 11 chemin des Douaniers, Banastère, 56370 Sarzeau. ●

# BORDEAUX/ QUÉBEC

## Quatre décennies d'arrimage



Vonik Tanneau

Le samedi 28 septembre, un cocktail offert par le Québec dans le Grand Foyer de l'Opéra de Bordeaux réunissait les acteurs québécois et bordelais de cette semaine de rencontres. M. Juppé n'ayant pu se libérer, c'est M. Ducassou, son adjoint chargé de la culture, qui représentait la Mairie de Bordeaux à cette réception présidée par Louise Beaudoin. Jean-Pierre Bourdier, président de Bordeaux-Gironde-Québec lui a remis l'épinglette de la régionale.

Durant la semaine du 27 septembre au 4 octobre, la ville de Québec était à l'honneur dans la capitale girondine. Il s'agissait pour les deux villes de célébrer le 40<sup>e</sup> anniversaire d'un jumelage porteur de collaborations et d'échanges fructueux. Invité d'Alain Juppé, le maire Jean-Paul L'Allier était accompagné d'une délégation de près de 200 représentants de sa ville. Appartenant aux milieux des arts, de l'économie, de la science, de l'éducation et de l'action sociale, les uns et les autres ont mis à profit les nombreuses manifestations au programme de la semaine pour multiplier les échanges avec les Bordelais. Expositions, colloques et visites ont également permis de lancer de nouvelles passerelles entre les deux villes. La présence de Louise Beaudoin, ministre d'Etat aux relations internationales, ainsi que de Clément Duhaime, Délégué général du Québec, soulignait l'importance de cet événement dans les relations franco-québécoises; relations qui se trouvent encore renforcées par la signature, le 3 octobre, d'un nouveau programme de coopération entre Québec et Bordeaux pour les années 2003-2005. ●

Vonik TANNEAU

## Un nouveau plan d'action de trois ans

« A Bordeaux comme à Québec, nous donnons vie tous les jours à la coopération franco-québécoise », ont écrit dans un texte commun les deux maires Alain Juppé et Jean-Paul L'Allier. « Grâce aux jumelages des deux villes, année après année, projet après projet, des passerelles sont tendues et arri-mées de par et d'autre de l'océan par des partenaires qui proviennent de tous les milieux de la société civile ».

N'en déplaise aux grincheux ! A Québec, on a entendu tonitruer sur les ondes une animatrice jadis mairesse de Sainte-Foy et candidate battue à la mairie de Québec, Andrée Boucher, D'abord contre la participation d'une délégation du troisième âge : or l'an dernier 80 aînés de Bordeaux étaient venus à Québec et « Bordeaux est plus avancée que nous, notamment avec une université du troisième âge », dit-on au cabinet de Jean-Paul L'Allier. Ensuite, elle s'est insurgée contre une délégation du CHU de Québec à propos des soins ambulatoires dans la capitale de l'Aquitaine : « Nous ne sommes pas obligés d'aller à Bordeaux pour savoir quoi faire avec nos jeunes » !!! Pour

Andrée Boucher, jumelage égale affaires, ce qui est une vision pour le moins étriquée des partenariats. C'est aussi une méconnaissance de l'éventail de la coopération décentralisée et surtout du fait que l'action internationale d'une ville est aujourd'hui signe de dynamisme.

L'accord de jumelage fut signé le 21 mai 1962 par Jacques Chaban-Delmas et Wilfrid Hamel. Quelques échanges intermittents suivirent mais « le jumelage n'a connu de véritable essor qu'à partir de 1984 avec la création à Bordeaux d'une association régionale France-Québec », note la Direction des Relations internationales de la ville.

### La rame « Ville-de-Québec »

Depuis, la liste des échanges est longue : emplois d'été, échanges annuels entre les quatre universités de Bordeaux et celle de Laval à Québec, chorales, musées, participation mutuelle aux foires internationales, jumelages entre restaurants, vignobles, parcs technologiques, associations de créateurs d'entreprises, aide

à l'insertion professionnelle de jeunes artisans, création des rencontres Champlain-Montaigne en 2001 pour l'échange d'universitaires sur les espaces urbains et régionaux...

En 1999, un premier plan d'action avait été signé par les deux maires pour définir les axes de coopération et faciliter les projets de partenaires. A l'époque, 52 projets étaient envisagés et 88 ont vu le jour. A l'occasion de ce 40<sup>e</sup> anniversaire, un nouveau plan triennal a été signé avec une soixantaine de projets touchant les administrations territoriales, l'action sociale, les hôpitaux, la jeunesse, l'éducation, la culture, l'économie. De leur côté, les organismes de développement et les chambres de commerce ont ciblé en priorité les technologies de communication, l'agro-alimentaire, les filières bois-papier, les biotechnologies, l'optique et le laser, le capital-risque...

Point d'orgue de cet anniversaire, le lancement en octobre de la première rame du tramway de Bordeaux, baptisée « Ville-de-Québec » en présence d'Alain Juppé et du ministre des Transports du Québec Serge Ménard. ●

### Des exemples

**Les Rencontres Champlain-Montaigne vont se tenir tous les deux ans en alternance dans les deux villes ;**

**Près de la moitié du capital de Dulong et frères, négociant en vins bordelais, a été acquise par le Fonds de solidarité des travailleurs du Québec afin d'approvisionner la Maison des futailles qui embouteille à Montréal pour la SAQ ;**

**Pala (Plate-forme d'application des lasers en Aquitaine) est en pourparlers pour devenir le tremplin européen de l'Institut national d'optique de Québec ;**

**Échanges de programmes d'éveil pour bébés-lecteurs entre bibliothèques ;**

**Accueils alternés d'étudiants en hôtellerie par le truchement de Bordeaux-Québec.**



Photos Annick Jourdan

## La Maison du Québec à Saint-Malo plus de 21 000 visiteurs

**Gros succès pour la Maison du Québec à Saint-Malo. Avec 21 000 visiteurs en cinq mois. La Québécoise qui les accueillait témoigne. Et nous avons ouvert le livre d'or.**

**L**a haute saison est maintenant terminée. Les artistes, mon collègue Éric Gingras et la majorité des touristes sont

repartis... Je prends le temps de revenir sur mon expérience en tant qu'agent d'accueil et d'information

à la Maison du Québec à St-Malo. Par son emplacement stratégique dans la cité corsaire, ses expositions photos mais surtout par



sa programmation artistique estival des plus dynamiques, la Maison du Québec de St-Malo se veut une vitrine vivante sur le Québec. Les Malouins ont particulièrement apprécié le choix des artistes et l'ont démontré par leur présence constante aux différents spectacles. Quant aux artistes, ils sont

rentrés au Québec avec une idée en tête, revenir en France!

Quant à nous, agents d'accueil et d'information, nous avons accueilli, début octobre, plus de 21 000 visiteurs dont plus de 1000 Québécois depuis l'ouverture le 29 mai dernier. Nous avons tenté de transmettre, à notre façon, l'amour de notre belle région et de démystifier quelques mythes par le biais d'activités tel que : Soirée de la Fête Nationale le 24 juin, présentation du Québec dans les écoles, etc. Nous avons pris plaisir à discuter avec les gens, de leurs voyages passés et futurs, de nos similitudes et de nos différences. Nous avons également su apprivoiser et découvrir cette magnifique Bretagne et avons créé des liens durables avec plusieurs de nos cousins Français.

Au nom de tous les participants de ce « Vent du Québec 2002 », merci à l'OFQJ de nous avoir permis de vivre un été formidable et une expérience européenne incroyable qui, dans mon cas, s'est terminée le 25 octobre. Pour plus d'information sur les activités : <http://maisonquebec.stmalo.free.fr>  
Au plaisir. ●

**Sophie J. TREMBLAY**

Agent d'accueil à la Maison du Québec

## En feuilletant le livre d'or...

### EUROPÉENS

« Après un voyage en 2000 dans votre merveilleux Québec, qu'il est bon de retrouver des sensations et d'entendre votre merveilleux accent. » - Yannick, Melun

« Nous remercions le Québec de nous avoir délégué d'aussi sympathiques musiciens tel que «Le vent du Nord». Merci aussi à Steve Normandin et Marie-Marine et la «Trêlée du Joual Vert» ». De la part des Belges fidèles

« Vos artistes sont excellents; Bravo pour l'animation. Chaque année nous venons à la Maison du Québec et l'animation est toujours aussi bien! » - Alexandre et Michèle, St-Malo

« C'est une excellente idée que d'avoir ouvert cette Maison du Québec à St-Malo. Elle nous permet de jeter un pont entre nos deux pays et nous donne le plaisir de fraterniser avec des Québécois » - M. Bouchard, Orléans

« L'exposition est magnifique, les images sont superbes. Cela donne vraiment envie de traverser l'océan. » - Thomas, Vendée

« Je vous remercie pour l'excellent accueil, les très bons conseils et pour votre gentillesse... Il faut continuer à nous faire rêver! » - Mickaël, Nort sur Erdre 44

« Toujours très bien la Maison du Québec. Spectacles au Théâtre Chateaubriand à renouveler l'an prochain. C'est extra l'ambiance québécoise. Merci les cousins! » - Régine, L'Isle-Adam, Val d'Oise

### QUÉBÉCOIS

« Merci!! Ça fait du bien de se sentir chez soi pendant un instant. Ce fut très agréable!! A la revoyure... comme on dit chez-nous... » - Geneviève, Québec

« Merci, Maison du Québec, artisan de mon bonheur, ça fait chaud au cœur de voir des gens perpétuer la tradition québécoise. Il y fait bon, il y fait chaud, il s'y fait de ben bon shows! » - Erick, Montréal

« C'est agréable de voir flotter le drapeau du Québec... Quel plaisir d'entendre conter notre pays! » - Johanne, St-Agapit

« Le sourire québécois fait chaud au cœur. Bel accueil! » - Hélène, Ste-Foy

« Vive le Québec! C'est une belle vitrine sur le Québec que vous offrez aux Français! » - Dominique et Éloïse, Montréal

# Vaut-il mieux être femme en France ou au Québec ?

La présidente du Conseil du statut de la femme du Québec, Diane Lavallée, est venue présenter à Paris un numéro de la Gazette des femmes consacré au féminisme en France et au Québec.



Diane Lavallée, présidente du Conseil du statut de la femme au Québec, et Florence Montreynaud, militante française, fondatrice de La Meute.

**A** l'occasion de la présentation de ce numéro spécial à la Délégation générale du Québec, Diane Lavallée et la militante française Florence Montreynaud - fondatrice de La Meute, un groupe qui dénonce les publicités sexistes - ont échangé publiquement leur point de vue respectif sur la question : vaut-il mieux être femme en France ou au Québec ? Plus tard, ce fut au tour de la ministre française déléguée à la Parité et à l'Égalité professionnelle, Nicole Ameline, d'exprimer un point de vue plus officiel. Dans l'assistance, on pouvait distinguer des personnalités depuis longtemps engagées dans le combat pour la parité comme l'avocate Gisèle Halimi et la sociologue Françoise Gaspard.

Unique survivante de la presse féministe au Québec, la *Gazette des femmes* (17 000 abonnés) est publiée par le Conseil du statut de la femme depuis 1979. Cette édition spéciale, signée Monique Durand, a permis à des femmes de tous horizons de comparer leur situation dans les domaines de la politique, du travail, de la famille et des relations amoureuses.

Premier constat : des différences d'approche assez fondamentales dans la perception du féminisme qui se veut universaliste pour les Françaises, différentieliste pour les Québécoises. Celles-ci, qui sont trois millions et demi, apparaissent plus « radicales »,

voire agressives, à leurs consœurs d'outre Atlantique, tandis que les 25 millions de Françaises sont jugées trop souvent sous l'emprise de la séduction.

## De l'égalité formelle à l'égalité réelle

Quant au bilan, il semble que chaque partie s'accorde sur un match nul. Avantage des Françaises : un système social qui leur permet une meilleure articulation travail-famille ; avantage des Québécoises : une plus grande égalité dans les relations hommes-femmes et une sensibilité plus forte au sexisme. Une plus grande parité politique aussi (12,8 % de députées françaises pour 28 % de députées québécoises).

En bref, le Québec a du travail à faire sur le plan social, la France sur le plan des mentalités. Un exemple récent : la réforme de la féminisation des titres, acceptée plutôt facilement au Québec a beaucoup plus de mal à s'instaurer

en France, refusée même par nombre de Françaises au nom du « Droit à l'indifférence des sexes » !

Reste cependant en partage ce défi : comment passer d'une égalité formelle à peu près acquise à l'égalité réelle. 80 % des tâches ménagères incombent toujours aux femmes... ●

Monique PONTAULT

\* « Vaut-il mieux être femme en France ou au Québec », dossier spécial, *Gazette des femmes*, Conseil du statut de la femme, septembre-octobre 2002.

\*\* A relire : *Femmes en Francophonie*, coord. par Monique Pontault, Haut Conseil de la Francophonie, L'Harmattan, 2000 (avec notamment l'article de la ministre québécoise Linda Goupil, sur l'évolution des droits des Québécoises)

\*\*\* Diane Lavallée devait ensuite participer au 3<sup>e</sup> colloque international de la recherche féministe francophone qui a réuni 600 personnes à Toulouse.

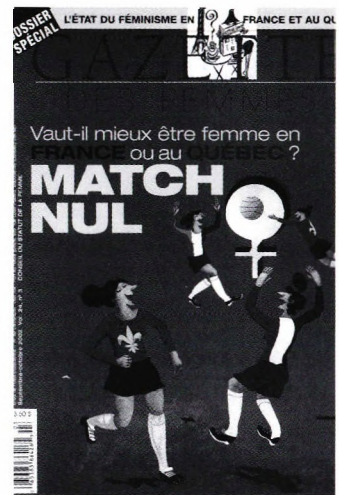
## Deux réflexions qui donnent la mesure du débat :

« La France est très représentative des pays latins où règne un consensus pour mettre du cul partout » (Florence Montreynaud)

« En France, dans une soirée mondaine, alors que je venais de me dire féministe, on m'a rétorqué que c'était bien dommage que je sois frigide ! » (Christine Brouillet, écrivaine québécoise).



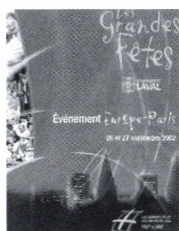
La ministre française Nicole Ameline, Diane Lavallée, et le Délégué général du Québec à Paris Clément Duhaime.



# Paris fête l'Université Laval



Photos Georges Poirier



**P**our célébrer ses 150 ans (FQM n° 124), l'Université Laval a jalonné l'année de manifestations. Dont une à Paris puisque l'ancêtre de l'Université, le Séminaire de Québec, était le « frère jumeau » des Missions étrangères de Paris. D'ailleurs les lettres S.M.E. figurent à Québec au dessus de la porte cochère du séminaire. Plusieurs centaines de personnalités et d'anciens, Français, de l'Université Laval ont participé aux cérémonies et aux six colloques scientifiques organisés. En présence de la ministre des Relations

internationales du Québec, Louise Beaudoin, une cérémonie s'est notamment déroulée au siège des Missions étrangères, rue du Bac à Paris. Après les propos du Supérieur des Missions étrangères, du recteur de l'Université Laval et du président des Grandes Fêtes de l'Université Laval, un doctorat honoris causa a été remis à Jean-Christophe Ruffin, médecin et écrivain, pionnier de MSF et prix Goncourt 2001 avec *Rouge Brésil*. Celui-ci a rappelé que son père avait vécu plusieurs années au Québec et qu'il était lui-même un

« fidèle » des salons du livre au Québec. Il a décrit la médecine comme « une branche de l'humanisme » et dit son « espoir » envers la Francophonie. Le lendemain, un autre doctorat d'honneur a été remis en Sorbonne à Pierre Hadot, philosophe spécialiste en histoire de la pensée hellénistique. « Ils ont contribué de façon exceptionnelle à l'avancement de leur secteur d'activité; l'Université Laval tenait à souligner le rôle de pionnier qu'ils ont joué », a déclaré Claude Godbout, recteur par intérim de l'Université Laval. ●



Claude Godbout, recteur par intérim de l'Université Laval, Louise Beaudoin, ministre des Relations internationales du Québec et Jean-Christophe Ruffin a qui a été remis un doctorat honoris causa.

## Michel Pigeon, nouveau recteur

Le 15 octobre, le collège électoral de l'Université Laval a choisi, au premier tour, Michel Pigeon comme nouveau recteur. Il devient le 24<sup>e</sup> patron de l'Université, succédant à François Tavenas. Le nouveau recteur est professeur titulaire et doyen de la Faculté des sciences et de génie. Il est docteur-ingénieur en mécanique appliquée à la construction de l'Université Pierre et Marie Curie de Paris. Depuis 1994, il est titulaire de la Chaire industrielle du Canada sur le béton projeté et les réparations de béton. Tout au long de sa campagne au rectorat, Michel Pigeon a mis de l'avant l'importance du travail d'équipe, des échanges entre secteurs universitaires et de l'ouverture sur le monde. ●

**Début décembre, se tiennent en Rhône-Alpes les 15<sup>èmes</sup> Entretiens Jacques Cartier. Une manifestation très riche – pas moins de 17 colloques scientifiques – qui dépasse largement le cadre franco-québécois avec 600 conférenciers de haut niveau, venus de 24 pays. Un événement tou-**

**jours fidèle à l'esprit d'origine, défini par son fondateur Alain Bideau, directeur de recherche au CNRS : « Créer à l'échelle d'une région un lieu de rencontres entre les milieux universitaires, scientifiques, économiques, politiques et culturels, avec un pays complice, le Canada ».**

## Des Entretiens de haute volée

**C**réé en 1984 par Charles Mérieux, président de la Fondation Marcel Mérieux, et Alain Bideau, directeur du laboratoire « démographie historique et génétique des populations » à l'université Lyon II, le Centre Jacques Cartier organise les Entretiens du même nom, devenus le rendez-vous intellectuel incontournable de la région.

Tournés vers l'Europe et le Canada, ces Entretiens gardent un tropisme québécois qui permet de donner un large écho aux chercheurs et acteurs de la Belle province. Quelque 200 Québécois sont encore attendus cette année à Lyon, et non des moindres : le président du conseil d'administration d'Hydro-Québec, le maire de Québec, le président de la Société des Transports de Montréal, etc....

### Un espace scientifique francophone

L'objectif des Entretiens est aussi de garantir l'existence d'un espace scientifique francophone. Les thèmes des colloques sont largement inspirés par les membres du Fonds Jacques Cartier créé en décembre 1991, à l'initiative du Centre, du Conseil Général du Rhône et des Québécois Hydro-Québec et Mouvement des caisses Desjardins. Le Fonds, qui compte une douzaine de partenaires, a accueilli cette année Loto-Québec, la Générale des Eaux, la Société des transports de Montréal et le Sytral. Ces deux derniers sont ainsi à l'origine du colloque sur la promotion des transports en commun.

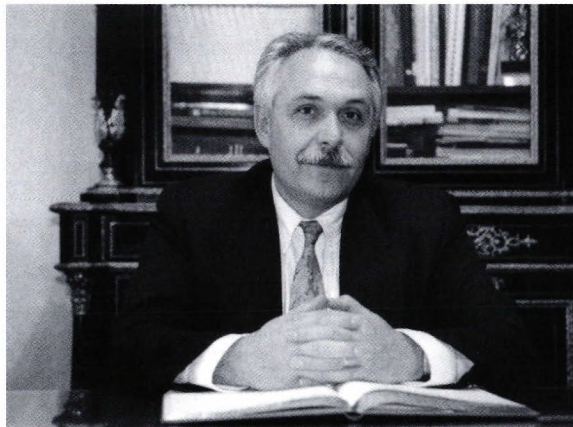
On pourra cette année, selon les envies, suivre également des débats sur les ogm, le cerveau, le bien mourir ou encore sur les défis de l'eau, nature, culture et société, économie sociale et développement local.

L'ouverture officielle des Entretiens aura lieu le dimanche 8 décembre sur le thème des lumières. Chaque 8 décembre en effet, Lyon s'illumine de petites bougies pour fêter la Vierge grâce à laquelle la peste fut arrêtée aux portes de la cité. Dans la lignée de cette tradition, un colloque sur l'urbanisme lumière est prévu suivi d'une cérémonie présidée par Raymond Barre, ancien maire de Lyon, devenu président du Centre Jacques Cartier après le décès de Charles Mérieux en décembre 2000. Le prix Charles Mérieux sera à cette occasion remis pour la première fois.

Pour ces 15<sup>èmes</sup> Entretiens Jacques Cartier, trois manifestations importantes s'ajoutent aux colloques : un forum à dominante économique sur la e-trans-

formation des entreprises, les quatrièmes rencontres étudiantes autour de la rédaction et gestion des journaux étudiants (avec épreuves pratiques à l'appui, puisque les étudiants rendront compte en direct des Entretiens), enfin, une journée de réflexion entre la Conférence universitaire Rhône-Alpes et les recteurs des universités du Québec et de l'Ontario. Cette rencontre exceptionnelle – une vingtaine de recteurs canadiens seront présents – aura lieu à huis-clos à la demande des participants qui débattront de l'économie de la connaissance à l'heure de la mondialisation. De même, le séminaire sur la gouvernance des grandes agglomérations réunira dix personnalités françaises et autant du Québec pour préparer un grand colloque sur ce thème à Montréal en 2004.

Car les Entretiens Jacques Cartier se tiennent alternativement en Rhône-Alpes et au Québec. Le 20<sup>ème</sup> anniversaire du Centre sera donc fêté dans deux ans à Montréal et Québec, lors des 17<sup>èmes</sup> Entretiens. Pour l'heure, Alain Bideau travaille déjà sur l'édition 2003 en Rhône-Alpes. Cet homme aux multiples casquettes, à la fois scientifiques – directeur du Centre Jacques Cartier, président de la



Alain Bideau.

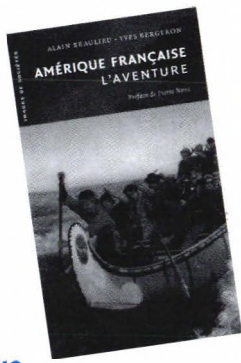
Société de démographie historique – et politiques - conseiller municipal de Lyon et vice-président du Grand Lyon chargé des relations institutionnelles – est entouré d'une équipe d'une douzaine de personnes pour organiser les Entretiens. « *Mais une centaine de scientifiques travaillent sur les colloques un an et demi à l'avance* », précise-t-il. Un sérieux qui garantit la grande qualité de cette manifestation, reconnue pour l'excellence de ses sujets et les publications qui s'en suivent. Sans oublier bien sûr les liens tissés depuis trente ans à travers l'Atlantique. ●

Valérie LION

valerie\_lion@caramail.com

Programme complet sur le site <http://cjc.univ-lyon2.fr>

**À Lyon, du 1<sup>er</sup> au 11 décembre, les XV<sup>e</sup> Entretiens Jacques-Cartier**



Georges Poitier

Jacques Mathieu (U. Laval), Marcel Masse, Pierre Nora, Yves Bergeron et Henri Réthoré le 24 septembre à la DGQ.

### Amérique française, l'aventure

ALAIN BEAULIEU  
et YVES  
BERGERON  
préface de  
PIERRE NORA  
Éditions Fides  
et Bibliothèque  
Nationale du  
Québec, 2002,  
124 pages,  
15 euros.

Ce livre a été lancé fin septembre à la Délégation générale du Québec. Le Délégué général, Clément Duhaime, a remarqué que « l'histoire de l'Amérique française est une histoire riche, avec ses périodes heureuses et malheureuses qu'il importe de faire connaître. Car sans passé, sans mémoire, il n'est pas d'avenir. Cet ouvrage paraît à l'aube d'un grand cycle de commémorations de 1603 à 1608. Il ne manquera pas d'être très utile pour faire connaître le Québec, son histoire, sa culture et pour

rappeler qu'il existe en Amérique des gens qui vivent en français. »

L'académicien Pierre Nora a déclaré : « Je voudrais rappeler la joie qui fut la mienne lorsque l'on vint me rendre visite chez Gallimard pour m'annoncer la création de la Commission des lieux de mémoire communs franco-québécois... Et c'est toujours avec une admiration naïve que je regarde la carte de cette Amérique française indiquant le parcours de nos explorateurs que vous avez reproduite au début de cet ouvrage. » ●

## L'Amérique française

### FAMILLES SOUCHES

## Les Dubé de l'Ouest à La Rochelle



L'association des Dubé du grand Ouest (ADGO) ont tenu leur rassemblement annuel mi-septembre à La Rochelle. L'occasion de se rappeler les bons souvenirs de l'accueil reçu au Québec, et particulièrement à l'île d'Orléans, lors du 330<sup>ème</sup> anniversaire du mariage de Mathurin Dubé avec Marie Campion. L'an prochain, toujours à la mi-septembre, ce

sera au tour de l'ADGO de recevoir les cousins d'Amérique dont une très grande partie sont Québécois. Ils reviendront en pèlerinage à La Chapelle Thémert (Vendée), lieu de naissance de leur ancêtre commun Mathurin et aussi à Ménéac (Morbihan) dont le blason est celui des Dubé. Il y subsiste encore une partie du manoir du Bé... ●

### IL Y A 60 ANS

## Le raid de Dieppe

Tout l'été, Dieppe (Seine-Maritime) s'est souvenue. Outre-Atlantique aussi : le gouvernement québécois a publié le 19 août, dans les journaux, une demi-page en hommage à ceux qui sont morts, il y a 60 ans, sur les plages de galets.

Le raid anglo-canadien du 19 août 1942 s'est soldé, en une matinée, par la mort de 1380 soldats dont 913 Canadiens et parmi eux une centaine de Montréalais. Les historiens débattent toujours sur le sens de cette offensive baptisée « Opération Jubilee » qui s'avéra la page la plus dramatique de l'histoire militaire canadienne.

Au petit matin, 6100 hommes tentent de prendre pied sur la plage, dont 4953 Canadiens. Le feu est terrible. A 11 h 30, lorsque le dernier bateau se replie, les Canadiens ont abandonnés 913 morts et 1536 prisonniers, la plupart blessés. Cette deuxième division canadienne décimée comprenait notamment 584 Francophones membres des Fusiliers Mont-Royal de Montréal : 109 vont mourir et 373 faits prisonniers dont un tiers blessés. Prisonniers et envoyés jusque dans des camps en Pologne.

Le dernier à rentrer au pays, en 1946, Donatien Vaillancourt, a aujourd'hui 85 ans. Il est venu à Dieppe, cet été, avec une vingtaine d'autres vétérans, participer aux cérémonies commémoratives. La population de Dieppe les a accueillis en héros. « Cette commémoration est importante car elle est indispensable pour que l'on oublie jamais le prix à payer pour rester libre », a déclaré l'ex-caporal Paul Duhaime, des Fusiliers Mont-Royal, aujourd'hui âgé de 81 ans. A ses côtés aussi, Jacques Cinq-Mars, 82 ans, qui dirigea dans les années 60-80 la célèbre escouade de nuit de la police de Montréal. Avec lui, ils étaient 25, ce 19 août 1942 dans la petite vedette qui fit partie de la première vague. « Tous mes camarades, à part un, se sont fait tuer ». A Dieppe, au petit cimetière des Vertus, enclave canadienne en terre normande, ils sont plus de 700 à reposer.

En hommage à ces hommes fauchés en pleine jeunesse, un photographe montréalais, Bertrand Carrière, a pris en noir et blanc, durant six mois, 913 anonymes, militaires ou étudiants canadiens. Ces 913 portraits ont été alignés sur les galets de Dieppe, le 18 juillet dernier, parmi les baigneurs. Une exposition éphémère. Et la marée du soir a emporté les clichés. ●

# « Ça vaut la peine »

*Ils ont émigré et ils expliquent pourquoi et comment. Nicolas Mazellier est rédacteur pour le ministère des Finances, installé au Québec depuis 1996. Brigitte Kerhervé, professeure d'informatique à l'Université, est installée au Québec depuis juillet 1992 après avoir vécu dans la région parisienne et en Bretagne. Un témoignage pour deux sur l'intégration dans la société québécoise.*

## Ce qu'elle a envie de vous dire

*« J'ai beaucoup appris sur la France au Québec »*

« Il nous a fallu une période de 12 à 18 mois pour nous sentir vraiment à l'aise dans la société québécoise, pour l'appivoiser et l'intégrer véritablement. Ça s'appelle l'adaptation. C'est long, mais ça vaut la peine. Ma période d'intégration m'a aussi beaucoup appris sur la France, en m'obligeant à confronter mes valeurs et mes idées reçues. Récemment, quand j'ai organisé une fête pour souligner nos dix ans au Québec, je me suis rendu compte que j'avais beaucoup plus d'amis québécois que français. C'est une façon pour moi de considérer jusqu'à quel point maintenant je me sens Québécoise ! »

## Comment ont-ils découvert le Québec?

*« Nous nous sommes laissés charmer »*

« Nous sommes venus une première fois au Québec en 1988, pour le mariage d'un ami. Nous avons alors séjourné dans la région de Saint-Lambert, qui nous avait beaucoup plu. Nous avons alors aussi visité la Gaspésie et la région de Charlevoix.

De plus, nous savions que nous voulions quitter la France parce que les perspectives professionnelles n'y étaient pas très intéressantes. Nous aurions pu aller en province, mais le Québec a tellement bonne presse en France, il est dépeint comme tellement intéressant que nous nous sommes laissés charmer. Le Québec est donc devenu un choix évident. »

## Ce qu'elle apprécie du Québec

*« La simplicité des rapports sociaux et la qualité de vie »*

« La simplicité et la chaleur des rapports sociaux. Tant dans les milieux de travail que dans les relations avec les gens, tout est moins hiérarchisé. On s'intéresse davantage à ce que vous êtes qu'à ce que vous faites dans la vie.

J'apprécie aussi beaucoup la qualité de vie. À dix minutes de notre travail, nous avons une jolie maison, une cour avec des arbres. En France, il faudrait être richissime pour pouvoir s'offrir la même situation. »

## Ses conseils aux candidats à l'immigration

*« Le Québec est fort différent de la France »*

« Il faut d'abord ne pas penser que le fait de parler la même langue éliminera les autres difficultés d'intégration. La langue n'est qu'un élément parmi d'autre qui caractérise une société. Mais le Québec est fort différent de la France, par ses codes, ses manières d'être, sa culture, ses références. Il faut avoir cela à l'esprit lorsqu'on immigre. » ●

**Service  
d'immigration  
du Québec  
87-89, rue de la  
Boétie  
75008 Paris**

L'équipe de promotion  
du Service  
de l'immigration  
de la Délégation  
générale du Québec  
à Paris:

David Pagé  
conseiller à la promotion,  
Sophie Fouqué  
assistante,  
Micheline Baril  
directrice du service  
d'immigration,  
Manon Boucher  
chef de la promotion,  
Eve Bettez  
adjointe à la promotion.



# Rhône-Alpes, premier de cordée des régions francophones

*L'Association internationale des régions francophones a été créée début octobre à Lyon, à l'invitation de Rhône-Alpes, pionnière en relations internationales.*

La région Rhône-Alpes a réussi son pari. Très tournée vers les relations internationales, en particulier avec le Québec auquel la lie un accord-cadre signé en 1994, elle a invité, les 3 et 4 octobre, à son siège de Lyon Charbonnières, de nombreuses régions des pays membres de l'Organisation internationale de la Francophonie (O.I.F.) plus le Val d'Aoste et la République et Canton de Genève voisins. Au total, plus de trente pays représentés et quelque 400 participants dont 240 Français, élus, fonctionnaires, enseignants, diplomates, responsables associatifs ; mais trop peu de personnes mandatées par leurs régions respectives.

Il y avaient là de nombreux représentants de pays francophones d'Afrique, d'Asie, du Maghreb, d'Europe et, pour l'Amérique, Haïti, l'Ontario et le Québec aux rares représentants dont Denis Gervais, délégué aux affaires francophones et multilatérales. Les délégations comprenaient des ministres, des présidents et des gouverneurs, des préfets, des chargés de mission, des directeurs de service, de hauts fonctionnaires, des professeurs et des chercheurs, des consuls, des techniciens et des journalistes...

Après l'ouverture de la rencontre par Thierry Cornillet, vice-président du Conseil régional et député européen, une quinzaine d'orateurs s'exprimèrent,

entre autres Christopher Malone, au nom de Boutros Boutros-Ghali, secrétaire général de l'OIF ; Isabel Tschombé, ministre de la Francophonie du Congo démocratique ; Philippe Suinen, commissaire général de la Communauté française de Belgique ; Carlo Lamprecht, conseiller d'État de Genève ; Ennio Pastoret, ministre de l'Instruction et de la culture valdôtain ; Roger Dehaybe, administrateur général de l'AIF ; Bernard Stasi médiateur de la République ; Claude Hagège du Collège de France...

Trois ateliers thématiques ont réuni les participants :

- **les régions au service du développement économique**, avec quatre grands témoins introduits par Jean-Luc Sosi, directeur général d'ERAI (Entreprise Rhône-Alpes International), dont Lucien Gendron du Centre québécois de recherche et développement de l'aluminium ;

- **les régions au service du développement personnel et humain** avec Michel Guillou, directeur de l'Institut pour l'étude de la Francophonie et de la Mondialisation de l'Université Jean-Moulin Lyon III, encadrant quatre universitaires dont Michel Gervais, du CHU Robert Giffard de l'Université de Laval de Québec ;

- **les régions au service du développement culturel**, atelier dirigé par Pierre Kukawka, directeur de la Fondation des sciences politiques et auteur de « Régions et Francophonie » du CRES,

avec Jean Tournon, de l'IEP de Grenoble, entouré de l'auteure québécoise bien connue Denise Bombardier, de Denis Frémaux de l'Institut Lumière de Lyon, du cinéaste malien Oumar Sissoko et de l'ancien ministre sénégalais Christian Valantin, l'atelier abordant les problèmes de l'édition, de la télévision et du cinéma.

Au cours de ces deux journées, fortes de multiples échanges et contacts ont été établis permettant la création de **l'Association internationale des régions francophones (ATRF)**, avec pour ciment la langue française que tous les participants ont jugée en danger. En clôture, Anne-Marie Comparini, présidente de la Région Rhône-Alpes, a souligné que « la Francophonie est une vraie chance pour le monde car c'est une société de l'ouverture, liée à la dimension humaniste de la culture française... » Puis, Pierre-André Wiltzer, nouveau ministre de la Coopération et de la Francophonie, qui présida longtemps le groupe d'amitié France-Québec de l'Assemblée, a mis l'accent sur deux thèmes majeurs : la « coopération décentralisée » et la « Francophonie » avec « la carte de la proximité à jouer ». Ainsi, après l'AIMF, acteur privilégié pour les grandes villes francophones, voilà que les régions trouvent leur place grâce à l'AIREF. Pierre-André Wiltzer s'en félicite car « Coopération et Francophonie vont de pair ». ●

Jean-Michel HERCOURT

L'intervention du ministre Pierre-André Wiltzer.



400 participants venus d'une trentaine de pays.



Jean-Michel Hercourt

## Les régionales présentes



Monique Monchanin, Denise Bombardier et Jean-Michel Hercourt.



Lyon Québec, avec Raymond Sanchez et Monique Monchanin, Alpes-Québec avec Jean Tournon, Alpes-Léman-Québec avec Michel Mady, Jean Brual, Jean-Michel Hercourt et Jacques Pécot, ont participé activement à cette rencontre et l'ont vivement appréciée.



## L'ESSENTIEL

La tournée culturelle annuelle de France-Québec se poursuit jusqu'au 18 novembre avec le groupe Chakidor qui connaît un vrai succès • Les 8 et 9 novembre à Aix-en-Provence, premier séminaire de formation sur les lieux de mémoire communs • Les premiers délégués régionaux du pôle jeunesse ont tenu leur première réunion en septembre • La régionale québécoise de Sept-Iles, jumelée à celle de Saint-Malo, a fêté ses 25 ans •

## INITIATIVE

# Création du Pôle jeunesse

**D**ébut septembre, c'est la rentrée pour tout le monde. Aussi les délégués à la jeunesse des associations régionales étaient-ils conviés à une réunion au matin du 14 septembre à la Délégation Générale du Québec à Paris. Mais qui sont donc ces délégués et pourquoi la jeunesse direz-vous? Il était une fois, lors de l'Assemblée de France-Québec à Arras, des organisateurs qui ont donné naissance à un atelier Jeunesse. Après avoir noté les idées et réflexions émises, il fallait se mettre au travail, penser à demain, à cette force vive dont regorge la génération montante. Certes France-Québec compte des jeunes parmi ses adhérents, certains pour les stages et d'autres, tout de même, des passionnés du Québec. Il faut les fidéliser et leur permettre de s'exprimer. Le siège a donc demandé à deux jeunes présentes à Arras, Angélique Leroy et Frédérique Valée, de travailler à ce vaste projet, aidées par la Délégation Générale du Québec. Lors de l'Assemblée d'Aurillac en mai dernier, un vice-président à la jeunesse était enfin nommé, en la personne de Michel Mady.



C'est ainsi qu'il a été demandé à chaque régionale de nommer un délégué Jeunesse, de moins de 35 ans, pour être le relais entre sa régionale, ses adhérents et l'association nationale. Lors de la réunion à Paris, une douzaine de ces délégués Jeunesse étaient présents et six autres excusés. Toutes les régionales n'étant pas encore représentées, l'appel est lancé à celles qui n'ont pas encore nommé de correspondant Jeunesse. Après un accueil chaleureux de nos hôtes, Julien Lampron et Caroline Mailloux de la Délégation Générale du Québec, il fallait retrousser ses manches et travailler sur des projets de fidélisation et d'actions. Ainsi, les correspondants présents ont été nommés dans les différentes commissions existantes afin de donner et d'avoir une autre

vision de France-Québec et de ses activités. Parmi eux, une représentante a été élue pour être le relais entre ce Pôle Jeunesse et l'association nationale.

Parmi les projets émis, il en est un qui est déjà en route : un concours photo entre les Français et les Québécois

de moins de 35 ans va être organisé. Le thème choisi à l'unanimité est « *Voyage au pays d'en face* », où les concurrents donneront la vision qu'ils ont du Québec ou de la France. Le règlement est en cours d'élaboration. En juillet 2003, lors du Congrès commun à Annecy, un jury désignera les lauréats. Mais dès à présent, chacun peut y travailler. La réunion se termina autour d'une bonne table où les discussions ont pu se poursuivre jusqu'au milieu de l'après-midi. Toutes les idées sont bonnes à prendre, si vous en avez, n'hésitez pas à les transmettre à :

-Michel Mady, vice-président à la Jeunesse,  
- ou à Angélique Leroy, responsable Jeunesse (06 24 40 38 52, leroy.angelique@wanadoo.fr) •

Frédérique VALÉE

## CONTACT

### Intervenants immigration

Voici la liste des intervenants immigration et de leur région d'intervention. Ils peuvent fournir toute information sur les possibilités d'immigration au Québec et le processus de sélection des candidats, en liaison avec le Service immigration de la Délégation générale du Québec, 87-89 rue de la Boétie, 75008 Paris.

#### Rhône-Alpes :

Didier LORENZINI  
60, rue de l'Egalité - E4  
9800 St Priest  
06 15 01 89 59

#### Auvergne-Limousin-Lozère :

Pierre MAITRE  
31, rue Lagarde  
63140 Châtel Guyon  
06 15 0189 66

#### Franche-Comté-Alsace :

Patrick GOUGEON  
9, rue G.Rouault - apt 201  
90400 Danjoutin  
06 15 01 89 57

#### Vendée-Poitou-Charentes :

Auguste GENDREAU  
44, rue de la Roche sur Yon  
85190 Aizenay  
06 15 01 89 63

#### Midi-Pyrénées :

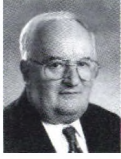
André LAGRANGE  
10, rue Saint Martin  
81150 Marsac  
06 15 01 89 62

#### Normandie :

Marie-Catherine  
BRETHENOUX  
11, bd Pierre Brossolette  
78120 Le Grand Quevilly  
06 15 01 89 70

# Jumelée avec St Malo

## Sept-Iles fête ses 25 ans



### En mémoire de Louis-Ange Santerre

Dans FQM n° 123, nous avons évoqué la disparition d'un ancien président de Québec-France, originaire de Sept-Iles, Louis-Ange Santerre. Sa mémoire fut honorée lors des 25 ans de la régionale dont il fut le fondateur. D'abord libraire-imprimeur puis directeur de journaux sur la Côte Nord, il devint directeur de la bibliothèque municipale de Sept-Iles puis du service loisirs et culture de la ville. Il sera aussi durant dix ans maire de la ville voisine de Gallix et longtemps préfet de la municipalité régionale de comté. Aujourd'hui, la nouvelle bibliothèque de Sept-Iles porte le nom de cet homme de lettres et d'action. Il a marqué la région par ses écrits historiques et son engagement social. Il avait même imaginé une « bibliothèque flottante » qui, durant quelques années, relia les ports de la Minganie et de la Basse-Côte Nord.

Adhérent à Québec-France dès 1975, il fonda la première régionale hors Montréal et Québec en 76-77. En concertation avec Christian Philip, alors président de Maine-Québec, il fera adopter une résolution recommandant le jumelage des régionales françaises et québécoises. Ces années-là furent très actives en échanges entre Maine-Québec et Sept-Iles. Christian Philip devient président de France-Québec en 1977 et Louis-Ange Santerre président de Québec-France en 1978. Disparu ce printemps, « qu'il sache, témoigne son ami Yves Joncas, qu'il est lui-même l'un des meilleurs souvenirs de centaines d'amis français et québécois de part et d'autre de l'Atlantique ».

Ce fut l'une des premières associations de Québec-France en région. La régionale de Sept-Iles a fêté son « jubilé d'argent » en organisant, notamment, l'assemblée générale de Québec-France. Fondée par le regretté Louis-Ange Santerre et aujourd'hui présidée par Alice Cabot, cette régionale de la Côte Nord du Québec a rapidement pris son essor. « Ces 25 ans de fraternité ont permis de mieux connaître et comprendre les aspirations légitimes de nos deux peuples », a tenu à souligner le député Normand Duguay. De son côté,

le consul général de France, Jacques Audibert, a tenu à « exprimer la reconnaissance de la France pour l'amitié que vous voulez bien porter à notre pays et à souhaiter de nombreux succès pour l'avenir de votre association ».

Au fil des ans, des centaines de Français se sont aventurés au nord de la carte québécoise grâce à la complicité des équipes de Sept-Iles qu'ont animées tour à tour Andrée Saint-Pierre, Magali Filosa ; Éliette Desgagné, Benoît Fournier, Raymond Lajeunesse, Alice Michaud Girard, Nick Gauthier, Georgette Bernatchez, Thérèse

Gautier, Anne Lévesque et maintenant Alice Cabot. « Tant de nos cousins français ont pu admirer nos merveilleux couchers de soleil, découvrir l'excitante pêche au saumon et apprécier le chaleureux accueil des Sept-iliens », se félicite Alice Michaud Girard, présidente de 1990 à 1992.

A Sept-Iles, on se souvient bien sûr du premier pacte d'amitié, pionnier en l'occurrence, conclu dans les années 70 avec Maine-Québec.

Et puis l'appel commun de la mer a uni en 1983 les régionales de Saint-Malo et Sept-îles. Presque vingt ans qui seront célébrés en juin prochain dans la cité corsaire où l'on attend une quarantaine de Sept-iliens. « Vingt ans, c'est aussi l'âge de certaines amitiés, confie Éliette Hébert Desgagné, présidente de 1982 à 1984 et de 1988 à 1990. Je ne puis faire autrement que de songer à la famille Castillon avec qui le mot échange prend un sens tout à fait spécial car, depuis les tout débuts du pacte, il s'est passé bien peu d'années où il n'y avait pas quelqu'un d'ici ou de là-bas qui changeait de famille le temps d'une petite vacance outre-mer ». ●



Alice Cabot et Marie-Agnès Castillon.



Lors de l'Assemblée de Québec-France, les Sept-iliens ont chaleureusement entouré Marie-Agnès Castillon, présidente de Saint-Malo-Québec et vice-présidente de France-Québec.

## Une mission au Québec

Du 5 au 11 juin, Maurice Leroy, vice-président de France-Québec, et Évelyne Delporte, directrice générale, ont effectué une mission au Québec au cours de laquelle ils ont rencontré de nombreux partenaires. Notamment le ministre Normand Jutras ancien président des amitiés parlementaires Québec-France, la nouvelle présidente de ce groupe Danielle Doyer, les consuls généraux de Québec et de Montréal Jacques Audibert et Christian Berlinet, le directeur France du ministère des Relations internationales Patrice Lafleur, le secrétaire général de l'OFQJ Montréal Michel Leduc, le directeur général de Québec-France Richard Boisvert... Ils se sont également rendus à Sept-Iles pour l'assemblée générale de Québec-France. Toutes ces rencontres ont été l'occasion de tours d'horizon sur les objectifs et les activités de chacun, sur les relations franco-québécoises, les échanges et la mise en phase des réseaux. ●



Au siège de Québec-France, le directeur Richard Boisvert accueillant Évelyne Delporte et Maurice Leroy.

# La différence n'est pas un handicap



**O**ctobre 2001 : Nadine Ledet présidente de Côte d'Opale-Québec propose à l'EMMA (établissement médico-social pour adultes) de Fréthun dans le Pas-de-Calais de découvrir le Grand Nord québécois au travers d'un Film débat « *Nunavik99* » présenté par l'explorateur François Beiger. Question, échanges... ce fut le déclic. Il y a des rencontres qui ressemblent aux couleurs de l'automne québécois, un assemblage inattendu faisant penser qu'il n'y a peut-être pas de coïncidences pour créer une harmonie.

### Un pari multiple

Cinq adultes handicapés mentaux, Sonia, Julie, Thierry, les deux Stéphane, deux éducateurs, Jean-Philippe et Eric, la directrice du centre Marie-Claude Herrewyn et Nadine Ledet se sont envolés le 13 septembre pour le Québec.

Le pari était multiple : prouver que des personnes handicapées mentales ont le droit de découvrir un nouvel environnement, qu'elles sont capables de construire un tissu relationnel et de bâtir des projets d'échanges. La différence n'est pas un handicap et il y a beaucoup à gagner en partageant nos savoirs vivre, être et devenir.

A bord de deux camping-cars nos voyageurs vont d'abord découvrir les forêts et les lacs qui longent la route de Montréal au Lac Saint-Jean. Au

zoo de Saint-Félicien, la faune et l'histoire des autochtones les captiveront. Le circuit se poursuit le long de la rivière Saguenay vers Tadoussac, la croisière aux baleines est attendue avec impatience : l'émotion est à son comble à la vue des mammifères marins et cette accumulation de sensations et d'émerveillement est racontée aux amis québécois. Dans la vallée de la Matapédia, chez Muriel Gallant, membre de l'association Baie des



Chaleurs de Québec-France, les adultes laissent libre cours à leurs impressions autour d'un feu de bois Émus aux larmes, c'est en chantant « *Viens voir l'Acadie* » qu'ils quittent Muriel, lui promettant de revenir avec leurs parents.

Puis en Gaspésie, c'est au tour de Jeannette, la mère du conteur-écrivain Sylvain Rivière, d'ouvrir largement sa maison et son cœur. La chaleur aidant, les adultes se confient alors et chantent les vieilles chansons françaises aux sons

des guitares et des violons. Lors d'une belle rencontre, Jacques Rivière, sculpteur sur bois renommé, leur montrera ce qu'il est possible de réaliser des hisses de mer. L'EMSA est un établissement de type occupationnel dont les activités reposent essentiellement sur l'artisanat, les gougounes (chaussons tricotés), les tapis tissés, le travail du bois, retiennent l'attention du groupe. L'expression musicale et théâtrale qui est aussi un des temps

ment accueilli au « Patro-Rocamadour » de Québec, centre communautaire de loisirs. Ce sera l'occasion de rencontrer d'autres personnes handicapées. Les variantes, les idées identiques, les objectifs en heure d'action sociale seront les premières esquisses d'un nouveau partenariat.

Le voyage se terminera au siège de Québec-France où le groupe sera reçu autour d'un agréable petit déjeuner, par Diane Vaillancourt et Claudine Lussier représentant Richard Boisvert. Les bagages sont remplis de souvenirs, les cœurs d'émotion, les carnets d'adresses noircis de nouveaux contacts. La différence serait l'indifférence. L'expérience démontre qu'au pays des couleurs il y a une place pour ceux qui ont envie d'être sincères. ●



Au siège de Québec-France.

forts de l'Institution fait que la musique traditionnelle et les histoires fabuleuses d'Abel vont marquer les mémoires.

Le soleil brille sur la Baie des Chaleurs; la poutine, le biscuit graham ravissent les palais. La dégustation de la tire, dans la cabane à sucre, portera l'enthousiasme à son comble et chacun de chanter, rythmant le tempo avec les fameuses cuillères de bois.

Pour permettre de resituer la réflexion au niveau professionnel, le groupe sera chaleureuse-

## Artois-Québec à la foire de Douai

Le Québec était invité d'honneur de la Foire de Douai, du 7 au 16 septembre et l'Espace Québec de 1500 m<sup>2</sup> avait pour marraine Fabienne Thibeault. L'inauguration a eu lieu en présence du ministre Jean-Paul Delevoye et du Délégué Général du Québec Clément Duhaime. Artois-Québec a assuré la promotion de France-Québec et des 5<sup>èmes</sup> Brûnantes québécoises en Artois pendant toute la foire qui a accueilli plus de 80 000 visiteurs.

Fabienne Thibeault entourée par Maurice Leroy, Angélique Leroy et Christiane Boinnieire.



## Essonne-Québec à la foire de Corbeil



La ville de Corbeil-Essonnes organisait du 6 au 15 septembre sa 54<sup>ème</sup> foire et pour la première fois, avait choisi un thème d'animation ; c'est le Québec qui a eu l'honneur d'inaugurer cette nouvelle manière d'amener une touche culturelle à une grande manifestation commerciale régionale. La régionale France-Québec-Essonne, par son nouveau président, Michel Dubault, avait été sollicitée pour participer à

l'organisation d'un 'village québécois' ; ainsi, une douzaine d'artisans étaient accueillis dans un vrai village de petites maisons et proposaient leurs produits. Gilles Villemure, historien-conteur bien connu, a présenté l'histoire du Québec au cours de plusieurs conférences par jour. France-Québec-Essonne présentait ses actions en particulier les huit jumelages présents en Essonne, dans un 4 pages central du journal de la foire, mis à sa disposition par l'organisation. Un stand de 15m<sup>2</sup> également mis à disposition a permis de mettre en valeur les livres, revues, CD et documents qui ont captivé l'attention d'un public nombreux, très curieux de découvrir le Québec au travers de ses auteurs et de ses chanteurs, intérêt d'autant plus vif que le groupe Chakidor s'était produit sur la scène centrale en direct. De nombreuses questions furent posées aux animateurs du stand, sur le tourisme et l'accueil chez l'habitant, mais aussi sur les conditions d'immigration pour aller s'installer au Québec.

## Yvelines-Québec dans le Perche

Les 13, 14 et 15 Septembre, les adhérents d' Yvelines-Québec étaient conviés à Tourouvre, dans l'Orne, d'où sont parties, au XVII<sup>ème</sup> siècle, quatre-vingts familles dont plusieurs sont devenues « Les familles souches ». Le groupe a pu visiter les maisons d'où sont partis les ancêtres des familles Rivard, Mercier, Pelletier, Tremblay, Gagnon, Giffard, Guimont, ainsi que le manoir d'où est partie Madame de La Peltrie.

Le soleil était de la partie, et partout l'accueil fut plus que chaleureux. Ce fut une joyeuse découverte, et une grande émotion pour certains Québécois du groupe retrouvant, pour la première fois, le lieu de départ de leur aïeul.



Le groupe d'Yvelines-Québec à la découverte des lieux d'où sont partis nombre de pionniers pour la Nouvelle-France.

## L'agenda des régionales

### Artois-Québec

- 2 au 17 novembre:** Les 5<sup>èmes</sup> Brûnantes québécoises avec
- l'exposition Les Inuit de François Poche (2 au 16)
  - la conférence de Michel Vincent, Canadien ou québécois? (le 5)
  - Ti'Québec de Frisette, spectacle pour enfants (les 6 et 13)
  - le groupe Chakidor (15 et 16)
  - la chanteuse violoncelliste Jorane (le 17).

### Dinan-Québec

- 16-26 décembre:** Festival Magie du froid à Lanvallay.

### Laval-Québec

- 5 au 8 décembre:** stand québécois au Marché de Noël.

### Midi-Toulousain-Québec

- 15 au 24 novembre:** participation au festival Marionnettissimo (voir p.25)
- 6 décembre:** assemblée générale et soirée Érable.

### Paris-Québec

- 12 novembre:** soirée surprise en musique et chansons au Québec-café.
- 10 décembre:** Québec-café avec Marcel Fournier, généalogiste québécois, sur les origines familiales du Québec ancien.

### Yvelines-Québec

- 16 novembre:** à Saint-Cyr-l'École, stage de danses traditionnelles du Québec de 15 h à 18 h 30 puis concert à 20 h 30. Avec Luc Laroche et Sabots d'érable.

**Pour toutes informations sur ces rendez-vous s'adresser aux associations régionales (voir pages 54-55)**

**Pour figurer dans cet agenda, s'adresser à Joëlle Gillon: [joelle.gillon@wanadoo.fr](mailto:joelle.gillon@wanadoo.fr)**



## Bretagne

### Armor-Québec



s'adresser à :  
Cornouaille-Québec

### Cornouaille-Québec



Joseph LE BEC  
4 allée Matilin an Dall  
29000 QUIMPER  
☎ 02 98 55 43 65 (après 20 h.)  
Courriel : Joseph.Lebec@wanadoo.fr

Site Internet :  
<http://perso.wanadoo.fr/cornouaille-quebec/>

### Dinan-Québec

Patrick DIVEU  
3 rue des Rochettes  
22100 LANVALLAY  
☎ 02 96 39 08 62  
Courriel : Patrick.Diveu@wanadoo.fr

### Rennes-Québec



Patricia LE GUILLOU  
14, rue Noël Blayau  
35000 RENNES  
☎ 02 99 30 31 98  
Courriel : asso.rennes-quebec@caramail.fr

### Saint-Malo-Québec



Marie-Agnès CASTILLON  
Maison du Québec  
Place du Québec  
35400 SAINT-MALO  
☎ 02 99 56 34 32  
Courriel : maison.quebec@wanadoo.fr

## Poitou-Charente

### Brouage-Québec

Michèle OLIVET  
R.D. n° 3 Hiers Brouage  
29, rue Bernard Palissy  
17320 HIERS BROUAGE  
☎ 05 46 85 10 04

### Châtelleraut-Québec



Roland GAILLON  
37, av. Maréchal Leclerc  
86100 CHÂTELLERAULT  
☎ 05 49 23 42 65  
Fax : 05 49 02 86 65  
Courriel : r.gailлон@wanadoo.fr

### Hautes-Vallées Charente-Québec

Hélène GRANET  
11, rue Bir-Hacheim  
16260 CHASSENEUIL  
☎ 05 45 39 62 42

### Pons-Sud-Saintonge-Québec



Christiane ROUXEL  
Mairie - Place de la République  
17800 PONS  
☎ 05 46 96 40 85

## Basse-Normandie

### Calvados-Québec



Danielle LECAMPION  
1018 quartier du Grand Parc  
14200 HEROUVILLE  
ST-CLAIR  
Courriel : mmgarville@mageos.com  
<http://caquebec.citeweb.net>

### Orne-Québec



Jacques NORTIER  
La Rosière  
61190 TOUROUVRE  
☎ 02 33 25 60 83

## Pays-de-la-Loire

### Anjou-Québec



Maison de quartier St-Jacques  
19, rue de l'Abbaye  
49100 ANGERS  
☎/Fax : 02 41 54 98 60  
[www.anjou-quebec.asso.fr](http://www.anjou-quebec.asso.fr)

### Laval-Québec



Guy HUBERT  
Hôtel de Ville  
53000 LAVAL  
☎ 02 43 49 43 00

### Maine-Québec



Robert ROULEAU  
27 rue Belle Borde  
72200 LA FLÈCHE  
☎ 02 43 94 05 89

Courriel : maine-quebec@libertysurf.fr

### Pays-Nantais-Québec



Régine CAILLEAUX  
48, bd Dalby  
44000 NANTES  
☎-Fax : 02 40 49 41 61

Courriel : pays\_nantais\_quebec@caramail.com

### Vendée-Québec



Michel VILLEGIER  
A.T.A.C. - Boîte N° 1  
13 rue de la République  
85000 LA ROCHE-SUR-YON  
☎/Fax : 02 51 49 26 78

Courriel : quebec85@wanadoo.fr  
<http://www.vendee-quebec.asso.fr>

## Aquitaine

### Bordeaux-Québec

Jean-Pierre BOURDIER  
10, av. des Tourelles de Charlin  
33700 MÉRIGNAC  
☎-Fax : 05 56 47 42 31  
Courriel : bxgironde-quebec@voila.fr

### Pays-Basque-Québec



Monique MARCHAND  
Domaine des Pyrénées  
"Baretous"  
3, rue de Cassou  
64600 ANGLET  
☎ 05 59 44 01 99

### Pays-Foyen-Québec



Jean-Claude ALLAIN  
54 av. du Maréchal Leclerc  
33220 PINEUILH  
☎ 05 57 46 32 13

Courriel : pays-foyen-quebec@oreka.com

### Périgord-Québec



Maurice TEULET  
«Leymonie»  
24100 CREYSSE  
☎-Fax : 05 53 57 42 02  
Courriel : mau.teulet@wanadoo.fr

## Haute-Normandie

### Grand-Quévilly-Québec



Janine ARSÈNE-LARUE  
Ancienne école Marie Curie  
Place Gabriel Péri  
76120 GRAND-QUÉVILLY  
Tél/Fax : 02 35 18 14 19  
Courriel : janine.arsenelarue@free.fr

## Centre

### Eure-et-Loir-Québec

Anne-Marie FICHET  
47 rue de Varize  
28000 CHARTRES  
☎ 02 37 34 56 69

### Gâtinais-Québec

Liliane BRISSON  
108 rue des Déportés  
45200 MONTARGIS  
☎ 02 38 85 56 17

### Sologne-Québec



Michèle BUTTY  
728 rue des Champs Blanchet  
41250 MONT PRÈS CHAMBORD  
☎ 02 54 70 78 80  
Fax : 02 54 70 79 60

### Touraine-Québec



Philippe LIMOUZIN  
B.P. 1121  
37011 TOURS CEDEX 01  
☎ 02 47 51 59 44  
Fax : 02 47 91 66 36

Courriel : eplimouzin@wanadoo.fr

## Limousin

### Haut-Limousin-Québec



Yannick MALARD  
6 rue Jean Le Bail  
87100 LIMOGES  
☎-Fax : 05 55 01 18 18  
Courriel : malard@unilim.fr

### Pays-de-Brive-Corrèze-Québec



Christiane LAVAL  
Immeuble des associations  
Place Jean-Marie Dauzier  
19100 BRIVE-LA-GAILLARDE  
☎ 05 55 23 23 78

## Ile-de-France

### Essonne-Québec



Michel DUBAULT  
22, rue Alexis Revenaz  
91000 EVRY  
☎ 01 69 36 23 23

### Paris-Québec



Gilbert PILLEUL  
5 rue de la  
Boule Rouge  
75009 PARIS

☎ 01 48 24 97 27 (vendredi 10 h.-13 h.)  
Courriel : association.paris-quebec@wanadoo.fr

### Seine-et-Marne-Québec

Ivan GAUDEFRY  
28, rue Carnot  
77400 LAGNY-SUR-MARNE  
☎ 06 87 83 18 95  
Fax : 01 64 30 91 81  
<http://www.seine-et-marne-quebec.fr/st/>  
courriel : seine-et-marne-quebec@worldonline.fr  
courriel : seine-et-marne-quebec@fr.st

### Seine-Saint-Denis-Québec



Jean-Jacques JENNE  
1 rue Pierre Curie  
93350 LE BOURGET  
☎ 01 48 37 74 64

### Val-de-Marne-Québec

Christiane BOUYARD  
4 quai du Port  
94130 NOGENT-SUR-MARNE  
☎ 01 43 24 34 66

### Val-d'Oise-Québec



Sébastien PICK  
Mairie  
95260 BEAUMONT-SUR-OISE  
☎ : 01 34 66 13 00  
Fax : 01 34 66 13 02  
Courriel : VALOISEQUEB@aol.com

### Yvelines-Québec



Bruno ALEXANDRE  
6, square de l'Hôtel de Ville  
78210 St CYR-L'ÉCOLE  
☎/Fax : 01 30 58 19 62  
Courriel : grun@club-internet.fr

## Midi-Pyrénées

### Albigeois-Québec



André LAGRANGE  
10, rue Saint-Martin  
81150 MARSAC  
☎ 05 63 53 16 56

### Midi-Toulousain-Québec



Valérie BOUREAU  
1, Impasse Willy Brandt  
31520 RAMONVILLE-St-AGNE  
☎ 05 61 73 52 82  
Fax : 06 89 90 13 96

Courriel : midi-toulousain.quebec@libertysurf.fr  
<http://www.mtquebec.com>

# «tricoté serré»

## Nord-Pas-de-Calais

### Artois-Québec



Maurice LEROY  
BP 14  
62118 HAMBLAIN-LES-PRÉS  
☎ Fax : 03 21 50 00 38  
Site Internet : www.artoisquebec.com  
Courriel : ARTOISQUEBEC@artoisquebec.com

### Cambresis-Hainaut-Québec



Thérèse MASSIN  
158, rue du Moulin  
59141 THUN L'ÉVÊQUE  
☎ 03 27 79 68 24  
Fax : 06 81 66 26 91

### Côte-d'Opale-Québec



Nadine LEDET  
83 rue Aristide Briand  
62200 BOULOGNE-SUR-MER  
☎ 03 21 31 57 40  
Télécopie 03 21 92 71 44  
Courriel : COTEDOPALE.QUEBEC@wanadoo.fr

### Lil' Nord-Québec

s'adresser à :  
Artois-Québec

## Picardie

### Aisne-Québec



Gérard PRETROT  
41, Boulevard Raymond Poincaré  
02200 SOISSONS  
☎ 03 23 59 38 80  
Courriel : aisne.quebec@laposte.fr

### Oise-Québec



Evelyne VESSEMENT  
3 square de la Croix des  
Veneurs  
60300 SENLIS  
☎ 03 44 32 14 07

## Auvergne

### Auvergne & Lozère-Québec



Pierre MAITRE  
31, rue de la Garde  
63140 CHÂTEL-GUYON  
☎ 04 73 36 77 85 / 06 23 88 39 75  
Courriel secrétariat : auvergne.quebec@wanadoo.fr  
Web : www.auvergnequebec.fr

## Languedoc-Roussillon

### Montpellier-Hérault-Québec



Jean-Pierre GAUBERT  
Aubaygues  
34700 ST-ÉTIENNE-  
DE-GOURGAS  
☎ Fax 04 67 44 62 69

### Perpignan-Roussillon-Québec



Bernadette CROQUET  
9, rue du Levant  
66300 VILLEMOLAQUE  
☎ Fax 04 68 21 65 47  
Courriel : asso.prq@wanadoo.fr  
http://perso.wanadoo.fr/bernard.merle/prq.htm

## Lorraine

### Lorraine-Québec



Michel SCHLUCK  
14 rue du Cheval Blanc  
54000 NANCY  
☎ 06 30 61 25 24  
Courriel : lorraine.quebec@wanadoo.fr

## Champagne-Ardennes

### Champagne-Québec



Noëlle BERTON  
C.I.S. - Parc Léo Lagrange  
51100 REIMS  
☎ 03 26 40 51 78  
(le mercredi de 19h à 20h)  
Courriel : champ.qc@caraimail.com

### Langres-Montréal-Québec



Jean-Paul PIZELLE  
Peigney  
52200 LANGRES  
☎ 03 25 87 15 91  
Courriel : langresmontreal.  
jeannemance@libertysurf.fr

## Bourgogne

### Bourgogne-Québec



Georges PIERRE  
28 bis, rue Général Leclerc  
71120 CHAROLLES  
☎ Fax : 03 85 24 10 88  
Courriel : pierre.georges@libertysurf.fr

## Provence/Côte d'Azur

### Côte-d'Azur- Pays Cannois-Québec

Catherine RIGAUDY  
28, rue Louis Blanc  
06400 CANNES  
☎ 04 93 38 75 50 (heures de bureau)  
Fax : 04 93 38 74 80  
Courriel : abltour-cannes@wanadoo.fr

### Terres-de-Provence-Québec



Janine GIRAUD-HÉRAUD  
Saint-Canadet  
13610 LE PUY-STE-RÉPARADE  
☎ Fax : 04 42 61 97 74  
(de 18 h. à 20 h. du lundi au vendredi).  
Courriel : provence-quebec@aix-asso.org  
http://aix-asso.org/provence-quebec

### Vaucluse-Québec



Gérard OLIVIER  
382, rue Terradou  
84200 CARPENTRAS  
☎ Fax : 04 90 67 19 41  
Courriel : olivier.gerard@chello.fr  
www.vaucluse-quebec.fr

## Alsace

### Alsace-Québec



Jean-Yves MARCHAL  
17, rue de Lausanne  
67000 STRASBOURG  
☎ 06 61 92 56 50  
(lundi au vendredi entre 18 et 20h)  
Courriel : jymarch@france.com  
ou alsace.quebec@yahoo.fr  
Web : www.chez.com/alsacequebec

## Franche-Comté

### Franche-Comté-Québec



Jacques TUAILLON  
8, rue des Orbeux  
25770 SERRE-LES-SAPINS  
☎ 03 81 59 00 97  
Courriel : gtuailon@worldonline.fr

### Belfort-Québec



Patrick GOUGEON  
Centre Culturel du Mont  
Avenue du Château d'eau  
90000 BELFORT  
☎ 06 79 58 65 81  
Fax : 03 84 58 32 86  
Fax : 03 84 22 49 38  
Courriel :  
patrick.gougeon@hotmail.com

## Dom-Tom

### Guadeloupe-Québec



Jack AMOUR  
8, cité Bellemont  
97114 TROIS-RIVIÈRES  
☎ 0 590 92 98 66  
Fax : 0 590 92 99 93  
Courriel : jamour@wanadoo.fr

### Martinique-Québec



Frantz RÉMY  
BP 7033  
97233 SCHOELCHER Cedex  
☎ 596 73 73 83  
Fax : 596 70 09 75

### Guyane-Québec



Thérèse ZULEMARO  
41 Cité Grant  
97300 CAYENNE  
Fax : 0 594 31 87 17

## Rhône-Alpes

### Alpes-Québec



Josette LAPRISE  
14, Place Saint-Bruno  
38000 GRENOBLE  
☎ 04 76 84 98 70  
Fax : 04 76 92 17 12

### Alpes-Léman-Québec



Michel MADY  
Espace Associatif  
21-23, rue des Fleurs  
73200 ALBERTVILLE  
☎ 04 79 32 36 75 - 06 86 93 46 78  
Fax : 04 79 32 89 71  
Courriel : mady.alq@club-internet.fr  
http://alpeslemanquebec.free.fr

### Bugey-Québec



Renato CECCHINEL  
«Lot La Verchère»  
01120 THIL  
☎ 06 14 26 04 44  
Fax : 04 78 21 63 86  
Courriel : didier.lorenzini@wanadoo.fr

### Lyon-Québec



Raymond SANCHEZ  
B.P. 3020  
69396 LYON CEDEX 03  
☎ 04 78 60 88 21

## Membres associés

### Association des Diplômés de l'Université Laval (ADULF)

Etienne BONAL  
19, rue Jean Leclair  
75017 PARIS

### Association Européenne des Anciens d'HEC Montréal (AEAHEC)

Jean-Luc PORTIER  
9-11, avenue Franklin-Roosevelt  
75008 PARIS  
☎ Fax : 01 42 56 55 41

### Association des Gagnon de France

Emile GAGNON  
80, rue du val de l'Indre  
37260 - Mons  
Courriel : gagnon@wanadoo.fr

### Association des Lieux de mémoire communs franco-québécois

Henri RÉTHORÉ  
28 ter, rue Guersant  
75017 PARIS

### Comité d'Action Politique France-Québec (CAP-FQ)

Pierre-Alexandre KROPP  
1, rue Montera  
75012 PARIS

## Corse

### Corse-Québec



Jacques DONAT-CASANOVA  
B.P. 42  
20166 PORTICCIO  
☎ 04 95 25 12 58

*Un pont sur l'océan,  
deux pays, deux peuples  
au coude à coude.*

24 rue Modigliani  
75015 PARIS

(ouvert du lundi au vendredi  
de 10 h. à 12 h. 30 et de 14 h. à 17 h.)

Tél. : 01 45 54 35 37

Fax : 01 45 57 69 44

Courriel : secretariat@france-quebec.asso.fr

Web : www.france-quebec.asso.fr

